

AVRIL EST LE MOIS DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Cette semaine
16 PAGES EN
DEUX SECTIONS

LE CLAIRON

Campagne locale
d'éducation et de
souscriptions

VOL. XLIII — No. 13

[Membre de l'Association des hebdomadaires
de langue française du Canada]

SAINT-HYACINTHE

2 AVRIL 1954

[Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa]

Prix: 10 cents

CINEMATHEQUE MUNICIPALE RECLAMEE

Demande formulée par la Ligue des Propriétaires

L'année qui commence comporte un programme bien rempli pour les membres de la Ligue des Propriétaires. Ils ont gagné deux points importants l'an dernier, en rapport avec les réunions du Conseil municipal et de la Commission scolaire. Une nouvelle résolution vient d'être adoptée à l'unanimité par cette ligue, le 18 mars, et confirmée par l'Assemblée Générale de dimanche, 28 mars.

La résolution suivante fut adoptée à l'unanimité :

1— L'intérêt réel pour le public de notre cité de pouvoir se procurer facilement les films cinématographiques.
2— Les exigences de l'Office National du Film : elle ne constitue aucun dépôt de ses films sans qu'un officier municipal soit chargé de leur garde;
3— La confiance que pourrait inspirer tel officier à tout autre organisme public ou privé disposant de films pour le public;
4— L'existence d'un service équivalent ou de pareil officier dans des cités semblables à la nôtre.

IL EST RESOLU de prier le conseil municipal de la Cité de St-Hyacinthe d'établir, dès qu'il le pourra, une cinémathèque municipale, ou au moins de nommer un préposé à la garde des films ci-haut mentionnés.

M. Jean-Paul Lazure, délégué à Montréal

Le trésorier de la Ligue des Propriétaires de St-Hyacinthe, M. Jean-Paul Lazure, a été délégué par la ville à la Clinique d'Évaluation et d'Impôts Fonciers, le 1er avril courant, à Montréal.

Nouvelle compagnie

Nous lisons dans la "Gazette officielle" de Québec que des lettres patentes ont été accordées, constituant une nouvelle corporation sous le nom de "Les Constructions Marquis Lée". Le siège social de la compagnie sera à Saint-Hyacinthe.

Le but de la compagnie est d'exercer le commerce de constructeurs et d'entrepreneurs généraux.

De l'avis de tous, la disparition du pilier supportant le viaduc Girouard est une... AMÉLIORATION qui S'IMPOSE

Verra-t-on bientôt disparaître le disgracieux pilier qui obstrue la circulation sous le viaduc du chemin de fer, à l'est de la rue Girouard? Et, surtout, les autorités municipales en viendront-elles à une entente avec le C.N.R. qui permettrait d'élargir la rue à cet endroit, afin d'accélérer la circulation et doter l'est de la ville d'une voie convenable, facile d'accès.

Ce sont là autant de questions que se posent les contribuables maskoutains depuis que le Conseil municipal a décidé d'entamer des pourparlers avec les autorités des chemins de fer nationaux, en vue de solutionner un problème qui affecte, dans une certaine mesure, la vie des résidents de cette partie de la ville et de Village Casavant.

Le fameux pilier dont il est de plus en plus question fut construit il y a plus de cinquante ans. Le sous-sol de glaise a toujours causé des difficultés aux ingénieurs qui constatent, non sans crainte, que le support central du viaduc s'enfonçait lentement dans le sol. C'est pourquoi l'échevin Jacques Bousquet, profitant de ce que le C.N.R. eut formulé le désir de faire des réparations au viaduc, a suggéré que les autorités municipales rencontrent les ingénieurs du chemin de fer national pour étudier la possibilité d'améliorer la situation.

M. Maxime David, greffier de la ville a communiqué avec les ingénieurs de la compagnie. Ils doivent venir à St-Hyacinthe ces jours-ci, afin d'étudier avec l'ingénieur de la cité les possibilités d'un plan acceptable par les deux parties en cause.

Ceux qui travaillent ou étudient de l'autre côté du viaduc Girouard, ceux du Village Casavant qui travaillent dans le centre de la ville traversent un fameux "tunnel". La jeune génération ignore tout de l'histoire mouvementée de ce passage sous la voie ferrée du C.N.R.

Il y a 107 ans aujourd'hui, la compagnie Grand-Tronc construisait la première voie ferrée reliant Montréal à St-Hyacinthe. Quelques années plus tard, le temps de construire un pont pour passer la rivière, St-Hyacinthe était relié à Richmond. Le premier "pont des chars", sur l'Yamaska, fut inauguré en 1854.

Vers 1890, des industriels, marchands de bois, MM. Mitchell, Tobin et d'autres, s'associèrent en compagnie et fondèrent la Drummond County R.R. Cette jeune compagnie desservait St-Hyacinthe-Nicolet. Leur train utilisait la même voie que le Grand-Troac jusqu'à Ste-Rosalie. Cela lui évita la construction d'un pont sur la rivière. L'inauguration officielle de la Drummond County eut lieu en 1892.

Le trafic des voitures à chevaux et la rapidité des locomotives chauffées au bois, obligèrent ces deux compagnies à penser un plan pour éviter des accidents toujours possibles. En 1899, les travaux de construction d'un viaduc débutèrent. Ceux qui ont soixante ans et plus se souviennent de la façon dont on procédait. Un premier mur fut érigé pour soutenir les rails. Le trou fut élargi et deux autres murs en pierres taillées, tels qu'on les voit aujourd'hui, complétèrent le viaduc. La voie carrossable était de nouveau ouverte à la circulation.

En 1905, une nouvelle gare fut construite pour remplacer celle qui se trouvait sur le terrain faisant face à la laiterie Girard. Une seule voie d'évitement existait à l'époque. Elle passait sur

le quai de la gare en construction. Les ouvriers devaient l'enlever aussitôt que la gare, qui existe encore aujourd'hui, serait finie. On se servit de ces fondations naturelles pour y corder les matériaux nécessaires à la construction de la salle d'attente.

Un M. Dufresne qui observait les travaux, appuyé sur des matériaux, fut tué instantanément quand un train venant de Montréal s'engagea sur cette voie secondaire.

M. Maxime David que nous avons questionné à ce sujet et de qui nous tenons ces détails intéressants, nous expliqua que M. Dufresne n'était pas seul. Il eut la malchance de tomber en voulant sauter de côté pour éviter l'accident. C'est ainsi qu'il roula sous les roues du train et qu'il fut broyé à mort.

"Dimanche, vers 11 heures du matin, on a terminé les travaux de déblaiement".

Nous sommes allé questionner des témoins oculaires. M. Laurent Godbout, bijoutier avantageusement connu de la rue des Cascades, se trouvait avec son grand-père, M. Narcisse Godbout, père de Narcisse qui demeure toujours dans la maison ancestrale, 795 rue Girouard.

Laurent n'avait alors que 5 ans. Comme ses souvenirs sont assez vagues, sur cet incident, son père nous expliqua qu'à l'époque, une distillerie opérait à l'endroit où se trouve la "Cub" de la Southern, dans le quartier 5. M. Narcisse Godbout, père, élevait des animaux et il achetait le résidu du blé qu'il allait chercher régulièrement. Cette après-midi là, il avait a-

tomobilistes connaissent tous les trucs utiles pour bien passer sans accident ce passage étroit de la rue Girouard. Bernier, ce midi-là, se classait troisième en tête dans la liste des séminaristes, heureux de reprendre leur liberté pour une heure.

Rendu dans le bas de la pente, à l'instant précis où il croyait rejoindre les deux premiers, craze, et vlan!

D'une façon inexplicable, la fourche de son "3 vitesses" se brisa, la roue avant prend les devants et le cadre s'écrase. Jean-Guy, les poignées dans les mains, plonge dans l'eau sale. Des camarades empressés le ramassent. Le blessé qui se croit indemne ne veut pas qu'on l'aide. Il entre dans une maison pour se laver. Les amis ont déjà réclamé une automobile. On le conduit d'urgence à l'hôpital



Dans l'édition du 22 mars 1912 de notre journal "Le Clairon", nous lisons la nouvelle qui suit: "UNE LOCOMOTIVE TOMBE"

DE LA RUE GIROUARD"
"Samedi dernier, vers les trois heures, nous avons été témoins d'un accident comme il ne s'en produit pas souvent, et dont les conséquences auraient pu être affreuses.

"Le train de la malle anglaise, ou train d'Halifax, entrant en gare à une vitesse de 10 à 12 milles à l'heure, peut-être, quand une centaine de pieds avant d'arriver au viaduc de la rue Girouard, la locomotive d'en avant (il y en avait deux) déraila, continuant sa route sur les dormants. Elle était juste au milieu du viaduc, quand elle perdit l'équilibre et tomba dans la rue avec un bruit épouvantable.

"M. Narcisse Godbout, père, eut à peine le temps de passer avec sa voiture, et il se demande comment il avait pu ne pas être écrasé.

"Il passe constamment des gens à cet endroit, et c'est vraiment un miracle que nous n'ayons pas de mort à déplorer.

"Le mécanicien, M. J.A. Talbot et son chauffeur, M. Emile Roy, tous deux de Chaudière, sont tombés en même temps que leur machine. Le premier s'en est tiré avec une blessure à la tempe. Quant au chauffeur il a de nombreuses lésions externes et internes mais d'après le Dr Jacques, il n'y aurait rien de grave.

mené son petit préféré, Laurent. Comme ce dernier commençait à être un homme, il avait 5 ans, il lui passa les guides pour diriger les 2 chevaux. Le grand-père surveillait fièrement son descendant. Dans la côte du viaduc, les chevaux entendirent venir ce train à deux engins. Ils prirent peur et donnèrent un coup de collier.

Dans moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la Providence protégeait les Godbout d'une mort certaine, et précipitait dans un bruit assourdissant, l'engin de tête, sur le pavé glacé de la rue Girouard.

Le jeune Laurent aussi effrayé que les chevaux ne lâcha pas les guides et conduisit les chevaux à l'écurie. Le grand-père, qui était debout sur la charge, perdit l'équilibre et alla rouler quelques pieds plus loin. La masse de fer s'écrasa à 6 pouces de lui. Sans perdre la tête, Narcisse, à quatre pattes, s'éloigna du bain de vapeur qu'il prit malgré lui.

Lors de l'accident, Narcisse, père, avait 68 ans. Laurent a aujourd'hui 47 ans. En plus de ces deux témoins, nous pouvons voir les traces laissées par la chute de l'engin. Pour les découvrir, vous devez chercher la première pierre qui se trouve dans le coin du côté de Village Casavant et de la rivière.

Plusieurs autres accidents anodins se sont produits depuis cette descente théâtrale.

L'avant dernier a failli être fatal à J. Bernier de La Providence. Le jeune Bernier revenait du Séminaire, en octobre dernier. Il était midi. Les cyclistes et les a-

où les médecins le gardèrent sous observations pendant 2 mois.

Il avait l'os temporal fracturé, la mâchoire enfoncée et l'œil gauche endommagé. Les médecins ne comprennent pas encore, comment il se fait qu'il ne soit pas mort sur le coup.

Les piétons ont aussi leur sujet de plainte. Il y a les moins braves qui n'aiment pas passer sous le viaduc quand un train passe au-dessus, le bruit est si effrayant... Il y a aussi les autres qui se plaignent avec raison de la saleté qui leur tombe sur la tête. Les ingénieurs n'ont pas encore trouvé le moyen d'empêcher l'eau de leur p... tomber sur la tête les jours de pluie. Ces mêmes jours humides, les bains de pieds inévitables, que doivent prendre tous ceux qui ont le malheur de se trouver sur le trottoir, sous le viaduc, en même temps qu'une auto passe, sont terribles. Les eaux s'égouttent si mal, qu'elles s'accumulent des fois jusqu'à 10 pouces d'épaisseur.

Il y a aussi à déplorer la mauvaise impression retenue par nos visiteurs. Le renom bien mérité de "Bijou" du Canada nous gonfle de fierté. Point n'est besoin d'être bijoutier pour découvrir le charbon dans le diamant Maskoutain.

Nous sommes heureux que la ville s'empare de ce problème, par l'intermédiaire de son Conseil de ville. Le maire que nous avons rencontré nous assure que des travaux commenceront dès l'été. Nous avons hâte d'admirer les résultats.

Les licences de bicycles

Comme par les années passées, tous les cyclistes devront se procurer une licence. Cette plaque se fixe à l'essieu avant de la bicyclette.

Le secrétaire, M. M. Phyllis, commencera à les distribuer dans la dernière semaine d'avril prochainement. D'ici là, il est inutile de se présenter à ses bureaux, pour réclamer les premiers numéros de la série de St-Hyacinthe.

Figure maskoutaine

M. Yves Lafleur le "Doc" sportif

Vous connaissez le proverbe: Quand il s'agit de notre personne, nous exigeons le mieux, pour vite découvrir que nos semblables ont droit aux mêmes exigences (We want to do what is best for ourselves, and we have discovered that what is best for ourselves is best for others). C'est là, en présentation schématique, la personnalité du dentiste Lafleur, toujours désireux de plaire. Pas qu'il réussisse infailliblement, puisque malgré tout son bon vouloir il reste encore incapable d'opérer ce miracle des miracles, que les thaumaturges les plus fulgurants n'ont pu accomplir.

Docteur "in sportibus", comme aurait dit Cicéron, Lafleur est mordu du baseball — il faut bien être mordu par quelque chose ou par quelqu'un. De ce temps-ci, il semble montrer moins d'enthousiasme cependant. C'est que déjà les jours sont beaux et se prolongent, qu'un soleil plus généreux fait miroiter à sa vue le vert luisant du terrain de l'Exposition. Imaginez-vous la torture du "Doc" en face de son impuissance à vous raconter les exploits antérieurs de tel ou tel Athlète, à vous dessiner ses premières impressions, ses espérances fondées ou mal fondées, les chances de "son" club aux prochaines éliminatoires. Sans mentionner les heures magnifiques passées dans les estrades dans l'attente fiévreuse d'une victoire ou d'une défaite, au milieu des critiques acerbes et des appréciations partisans.

Heureusement que le dentiste Lafleur a d'autres devoirs et de multiples dérivatifs, sans compter qu'un groupe très actif et très prometteur vient de l'élire à la présidence de la Ligue Junior de baseball, Loisirs de St-Hyacinthe. Il pourra y déverser le trop plein de ses prédilections, tout en faisant profiter la jeune Ligue de ses conseils et de son expérience, et de son feu sacré.



Yves Lafleur, né à Sherbrooke. Il n'avait que quatre ans lorsque sa famille vint habiter la métropole. Après de solides études primaires à l'école St-Louis, il commençait ses classiques au collège de Montréal pour les poursuivre au Gesù, dirigé par les Jésuites. A l'université, il s'inscrivit à la Faculté dentaire. Diplômé chirurgien-dentiste en 1927, il préféra, avant d'exercer sa profession, suivre des cours de perfectionnement à l'Institut "Forsyth Dental Infirmary". Et en 1928, il se fixait définitivement à St-Hyacinthe où il pratique depuis.

En 1932, le "Doc", s'apercevant enfin qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit adieu au célibat et à tous ses charmes trompeurs pour conjuguer ses libertés à celles de Mlle Jeanne Reeves. Les époux Lafleur ont deux enfants: Mlle Lise, danseuse de ballet, avantageusement connue en nos milieux, et le jeune Pierre.

Le dentiste Lafleur est membre de la Commission scolaire de St-Hyacinthe. Il s'y est distingué de quelque façon puisqu'on vient de l'élire président du comité de pédagogie et d'hygiène. Il détient aussi la présidence de la Société Dentaire de St-Hyacinthe.

En surprise finale, on vous apprendra que le "Doc" Lafleur est rédacteur sportif au journal "Le Clairon", un hebdomadaire... qui fait son possible.

Dans tous ses "propos", le rédacteur sportif a su jusqu'ici, nous le croyons du moins, intéresser tous ses lecteurs. S'il s'est apparemment fiché en de rares circonstances, il fallait y voir bien plus les étincelles de l'enthousiasme que les flammes de la colère, car le "Doc", même dans la tempête, sait mettre la sourdine. Heureux homme!

Valère Labbé

LES RUMEURS DE MA VILLE

Verra-t-on enfin le parachèvement du boulevard Sir Wilfrid Laurier, sur voie double, entre St-Hyacinthe et Montréal? Malgré les prétentes qu'a pu inventer le gouvernement provincial jusqu'ici pour retarder les travaux durant de nombreuses années, il est à prévoir qu'il lui faudra bientôt se plier à la volonté du peuple. Les contribuables désirent vivement le parachèvement de ce boulevard et la Ligue

des Propriétaires de St-Hyacinthe serait à étudier un projet de résolution afin d'obtenir la double voie entre St-Hyacinthe et St-Hubert. Les proprios obtiendraient l'appui de la Chambre de Commerce dans leurs démarches.

Probablement pour se mettre... à la hauteur... de ses confrères maskoutains, le directeur du dernier des hebdomas locaux a fait l'acquisi-

tion d'une voiture... qui lui permettra sans doute de se rendre... aussi loin que ses aînés!

Dans notre dernière édition, il nous a fait plaisir de faire connaître à la population maskoutaine le nouveau service de renseignements dont dispose le département municipal de la police et des incendies. En toute justice, il faut souligner que le mérite premier de cette

amélioration revient à l'échevin Jacques Bousquet et à son comité de la police et du feu. L'harmonie et la compréhension qui existent au sein de ce comité sont un gage de réussite dans ses entreprises.

La question de la circulation intéresse vivement la Ligue des Propriétaires de St-Hyacinthe. Ses directeurs présenteront très bientôt

aux autorités municipales une résolution pour demander que le détournement du trafic lourd vers les limites de la ville soit accéléré.

Le Conseil municipal n'a pas mis de temps à embêter le pas pour obtenir l'abolition du péage sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier. C'est tout à son honneur... et à notre avantage.

Annonces Classifiées

TARIF DES ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 70¢ pour 14 lignes agates (45 mots). Un cent et demi (1½¢) par mot additionnel.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère de 12 à 18 pts vaut 11¢.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Au cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

AVIS — Toute annonce devant paraître dans notre édition du vendredi doit parvenir à notre bureau au plus tard à 10 h. le jeudi matin.

Signalez 4-5376

A VENDRE

A VENDRE — Camionnette "Bradford", modèle 1950. S'adresser à 432, rue St-Simon. Tél.: 4-7337. 12-jno

A VENDRE — Terre de 65 arpents en culture, bien bâtie; eau et électricité; située Rang du Carré, Upton. 5 minutes de l'église. Aussi 2 terrains 54' x 98'; coin des rues St-Charles et Boul. Hébert, La Providence. S'adresser à J.E. Chouinard, 2156 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7728. 12-jno

A VENDRE — Maison seule, de 6 pièces modernes. Bonnes conditions. Cause de départ. S'adresser à 1200 St-Charles, La Providence, 12m-jno

A VENDRE — Maison neuve, 5 appartements, cave cimentée, près de l'église et de l'école. Cause de départ, achat d'un nouveau commerce. S'adresser à 269 rue Rajotte, La Providence, St-Hyacinthe. Tél. 4-7059. 2a

A VENDRE — Prefect 1950, sedan 4 portes. Prix: \$3500. Excellente condition. Tél. 4-9472. 2a

A LOUER

A LOUER — Logement de 5 appartements et chambre de bain. Ménage fait à neuf. S'adresser à 750, rue St-Charles, La Providence. Tél. 4-8709. 2a

A LOUER — Logement de 2 appartements, chauffé et éclairé. A la semaine ou au mois. S'adresser à 420 rue St-Louis, St-Joseph.

A LOUER — Logements de 2 et 3 pièces, plus chambre de bain. Réfrigérateur fourni. S'adresser chez Thé Gauthier, 1930 Cascades. Tél.: 4-7161 ou 4-6767. d-19jno

A LOUER — Logement de 5 appartements à louer. Propre, commodités de toutes sortes. S'adresser à 1160, rue Bourassa, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7934. m-19-jno

A LOUER — Logis-appartements nouvellement construits, trois pièces très modernes comprenant:

- 10- Une grande chambre avec garde-robes.
 - 20- Une grande cuisine meublée, avec frigidaire, poêle électrique à fourneau, set de cuisine, armoires, évier, etc.
 - 30- Salle de bain complète.
- Espace dans le sous-sol pour stockage; électricité, chauffage, taxes, eau chaude, fournies. Le tout placé dans le plus beau site en Ville, à 1325 rue Papi-neau. Libre en avril. Tél. 4-4469 et 4-7741. 26m-jno

A LOUER — Appartements à louer, meublés et chauffés, dans le centre de la ville. Téléphoner à 4-7979. 2a-jno

DIVERS

IMMEUBLE — Maison de 8 logements pour régler succession, avec grand terrain. Belle terre pour coupe de bois, environ 100 acres. Garage. Magasin général. Hôtel avec grill. Epicerie-boucherie, avec propriété. Restaurant avec ou sans propriété. Maison de chambres, avec ou sans propriété. Propriétés de 2, 4 et 6 logis. Embouteillage au complet. Ronde de liqueur ou de vidange, avec camions. Belle propriété de 2 logis, et 8 arpents de terre et dépendances dans beau village. Terre avec gros roulant. Pour vos achats, ventes ou échanges, consultez: Ovilá Laporte, encanteur, 1085 avenue St-Joseph. Tél. 4-7176. 26f-jno

ATTENTION — Désirez-vous acheter une propriété, terre ou commerce? J'ai un bon choix qui serait trop long à énumérer ici. Pour information gratuite et satisfaction garantie, consultez en toute confiance: ADRIEN L'HEUREUX, Agent d'Immeuble, Tél. 2-S-41 St-Liboire, Co. Bagot

JEUNE HOMME! JEUNE FILLE! Pourquoi vous ennuyer? Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous. Nous avons les photos. Inclure timbre. CERCLE SOCIAL PSYCHOLOGIQUE ENR. C.P. 213, ST-HYACINTHE, P.Q. 26m-2-9a

HOTEL ST-PAUL D'ABBOTSFORD

Jardin Dansant

Danse tous les VENDREDIS et SAMEDIS au son de l'orchestre de GERRY BLAIS

Informations Tél. 9655



M. Roland Daudelin

Monuments

ainsi que lettrage au cimetière

— 1395, rue Saint-Antoine —

— TEL. 4-7607 —

20 années d'expérience au service du public dans

L'ASSURANCE

FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

C. MERCURE, Enr.

LAURENT HÉBERT, agent



L'ASSURANCE GENERALE
555, 16ème Avenue
St-Hyacinthe, Qué.

Bureau: 4-6469

Résidence: 4-6626

NÉCROLOGIE

DESMARIS: A St-Hyacinthe le 26 mars 1954, est décédé à l'âge de 76 ans 6 mois, M. Wilfrid Desmaris, époux de feu Emma Guilmain, père de M. Albert Desmaris, chapelier à Montréal. Le défunt demeurait à 877 rue Du-rocher, Village St-Joseph.

La dépouille mortelle a été exposée aux Salons Bienvenue & Mongeau, 1115 blvd Girouard, St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 29 courant à l'église de Ste-Rosalie, où le corps fut inhumé.

M. l'abbé Léo Lanoux, curé, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé J. St-Pierre, curé de St-Aimé, assisté des abbés F.-X. Côté, aumônier de l'U.C.C., et Gérard Boisclair, du Séminaire de St-Hyacinthe.

Les porteurs étaient MM. André Beaudoin, Jean-Guy Desmaris, Emile Guilmain, Vincent Labonté, Paul-Ernest Desmaris. La quête a été faite par Jos. Guilmain et Vincent Labonté.

M. W. Desmaris laisse dans le deuil, 5 fils: Albert, Toussaint, Roland et Armand, de Montréal, et le frère Marie Ernest, trapiste, né Paul, de Oka; 3 filles, Mmes Félix Allard (Anna), Jos. Blanchet (Hermina), Robert Mercier (Alma), de Montréal; 4 frères: Paul, de St-Hyacinthe; Henri, de Montréal; Omer, marchand de fourrages, de St-Hyacinthe; Irène, de Varenne; 1 sœur, Mme Joseph Houle (Alice), de Saint-Hyacinthe.

LAFFREY: A l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, le 26 mars, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Henry Laffrey, époux de Aurore Lamoureux. Il demeurait autrefois à Montréal. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Bienvenue & Mongeau, 1115 blvd Girouard, à St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu lundi le 29 courant à 9 heures, à l'église de la Cathédrale. Le service fut chanté par le vicaire, M. l'abbé Caplette, assisté par les abbés Déry et Bousquet comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient T. Laffrenay, J.-A.-H. Provençal, D. Oigny, R. Forcier, G. Forcier, J. Forcier.

M. Henry Laffrenay laisse dans le deuil 4 fils: Henry, Raoul et Maurice, de Montréal, et Paul-Emile, de Normétal, Abitibi; 4 filles: Mmes Jean-Baptiste Forcier (Rose), de St-Jean, Emile Oigny (Jeanne), de Verdun, Lucien Provencher (Irène), de Saint-Hyacinthe, Alfred Jacob (Marguerite), de Normétal, Abitibi; 3 frères: MM. Amédée, de Providence, R.L. Téléphore, de St-François; Xavier Branton; Joseph, de St-Jude.

RICHER: A St-Hyacinthe, le 28 mars est décédée à l'âge de 60 ans, 11 mois, Mme Alphonse Richer, née Justina Pineault, demeurant à 735 rue Raymond, à St-Hyacinthe.

La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Bienvenue & Mongeau, 1115 blvd Girouard, à St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu mardi le 30 courant à 10 h. à l'église Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par le curé Olivier Gaudette, de Saint-Dominique; le service fut chanté par le curé Fiset, o.p., assisté par les pères J. Paquette, o.p., et Demers, o.p., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient G. Vanasse, J.-G. Boucher, M. Frenière, L. Baril, J.-G. Girouard, M. Morin.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil un fils, Jean-Louis, de cette ville; une fille, Mme Thomas Giard (Juliette), de Montréal; 2 frères: M. Toussaint, de St-Antoine, et M. Joseph, de cette ville; une sœur, Mme veuve Pierre Lamoureux (Eulalie), de Montréal.

THÉROUX: A St-Hyacinthe, le 25 mars, est décédé à l'âge de 86 ans, M. Aimé Théroix, époux de feu Philomène Blanchard, demeurant à 1990 rue Bréboeuf.

La dépouille était exposée aux Salons Ubaldo Lalime, 910 rue Bourdages, à St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu lundi, le 29 courant, à 10 heures, à la Cathédrale. Le chan. Jean Robin fit la levée du corps. Il chanta le service, assisté des abbés Paul Déry et G. Bousquet, comme diacre et sous-diacre. Au choeur était l'abbé Gérard Lusignan, curé de St-Thomas.

Les porteurs étaient Léo Théroix, Albéric Boulanger, Hervé Théroix, Armand Laplante, Henri et Armand Théroix.

M. A. Théroix laisse dans le deuil 8 fils: Léo, Gilbert, Raoul et Antonio, des États-Unis; Eugène, de Sorel; Henri, d'Ontario; Ephrem, de Montréal, et Georges, de St-Hyacinthe; 4 filles: Mme Jos. Vadeboncoeur (Marie-Louise), Mme Edouard Arcand (Marie), Mlle Solange, des États-Unis; Mme Louis Martin.

ENCAN. — Samedi, le 10 avril 1954, à 1.30 p.m., chez M. Jean-Guy Gagné, au No. 262, Ste-Anne, La Providence (entrepôt Paul Beaudry) Tout sera vendu sans réserve. Pour plus de détails, lisez le Clairon de St-Hyacinthe, du 9 avril 1954. Ovilá Laporte, encanteur licencé, 1085 St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél. 4-7176.

(Blanche), de St-Hyacinthe; 3 sœurs: Mme Arthur Sénécal (Rosiane), Mme François Giguère (Olivine) et Hormidas St-Amant (Emma), des États-Unis, et plusieurs petits enfants. Un landeau de fleurs précédait le corbillard.

CLOUTIER: A St-Hyacinthe le 25 mars, est décédé, à l'âge de 81 ans, M. Grégoire Accasius Cloutier, époux de feu Albina Tessier. Il demeurait à 1095 Des-saulles, à St-Hyacinthe.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure, sous la direction de la maison Ubaldo Lalime, 910 rue Bourdages, à Saint-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu lundi le 20 courant à 9 heures, à l'église Notre-Dame du Rosaire. Le R.P. Fiset, o.p., curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté des R.P. Létourneau et Paquet, o.p., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient tous des membres de la ligue du Sacré-Coeur: MM. Lucien Meunier, Elie Benoit, Arthur Plamondon, René Vincent, J.-Wilfrid Girouard, J.-Paul Piché.

Le défunt laisse dans le deuil 4 fils: Maurice, de St-Simon; Lucien, de St-Aimé; Marcel, de St-Hyacinthe; et Jean, de cette ville; 2 filles: Mlles Rachel et Hélène, de St-Hyacinthe.

Un deuxième service fut chanté à St-Damase par l'abbé Wilfrid Fréchette, aumônier diocésain des Lacordaires, assisté du curé Etienne Cordeau comme diacre et de l'abbé C.-A. Guillet comme sous-diacre.

DEMERS: A Otterburn Park, le 26 mars, à l'âge de 2 ans et 10 mois, est décédé Michel Demers, enfant de M. Marcel Demers et Thérèse Martel. La dépouille mortelle fut exposée chez son grand-père M. F.-X. Demers, gérant de la Southern, 900 rue Ste-Anne.

La direction funéraire était confiée à la Maison Ubaldo Lalime, 910 rue Bourdages, à Saint-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu dimanche, le 26 courant, à 2 heures, à la Cathédrale. La cérémonie des anges fut présidée par l'abbé Marcel Caplette, vicaire.

Le petit Michel laisse pour le pleurer, son grand-père, M. F.-X. Demers, de St-Hyacinthe, son père et sa mère.

Le corbillard était précédé d'un landeau de fleurs.

LUSSIER: A Beloeil, le 20 mars, est décédé à l'âge de 1 an, 1 mois, M. Régeant Lussier, enfant de Armand Lussier et de Marie-Jeanne Senay.

La dépouille mortelle était exposée au domicile de ses parents. La direction était confiée à la Maison Ubaldo Lalime, 910 Bourdages, à St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu dimanche, le 21 courant, à 3 heures à l'église Ste-Maria Goretti.

La cérémonie des anges fut présidée par le curé Aimé Mathieu. Le bébé laisse pour le pleurer, 7 frères et 5 sœurs ainsi que son père et sa mère.

LECLERC: A St-Hyacinthe, le 25 mars, est décédé à l'âge de 84 ans, M. Olivier Leclerc (célibataire), il demeurait à l'Hôtel-Dieu.

La dépouille fut exposée aux salons Ubaldo Lalime, 910 rue Bourdages, à St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 27 courant, à 9 heures, à la Cathédrale. La levée du corps et le service furent chantés par le Chanoine Jean Robin, curé.

Le défunt laisse dans le deuil un frère: Arthur, de Montréal; 2 sœurs: Mlle Albertine, de Ste-Hélène, et Mme W. Plaws (Mouste), de Woonsocket.

ROUSSEAU: A St-Hyacinthe, le 30 mars, est décédée à l'âge de 30 ans, Mme Marcel Rousseau, née Thérèse Houle. Elle demeurait rue des Vétérans, Douville.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons Ubaldo Lalime, 910 rue Bourdages, à St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu ce matin le 2 avril à 9 heures, à l'église Ste-Eugénie de Douville.

MIGNAULT: La R.S. Marie-Louise Mignault des Soeurs Grises de cette ville est décédée à l'âge de 87 ans 4 mois, dont 62 ans et 4 mois de vie religieuse. Entrée en religion à l'âge de 24 ans, elle avait le bonheur, en 1944, de fêter son Jubilé d'Or de l'origine de St-Simon de Bap-tiste profession religieuse.

Originnaire de St-Simon de Bap-tiste, elle était fille de Joseph Mignault et de Zoé Lussier.

Dans la nef de nombreux parents, plusieurs religieuses des communautés de la ville; la révérende Mère Saint-Bernard-de-Clairvaux, supérieure à Villa-Maria, Montréal, nièce de la défunte, avec quatre de ses religieuses de la Congrégation Notre-Dame; la révérende Soeur Julie-de-Jésus, Présentation de Marie, de cette ville, également sa nièce, accompagnée de ses 120 normaliennes et de leurs maitresses; assistait aussi le personnel de l'Institution.

Bureau demandé

DEUX OU TROIS PIÈCES, POUR BUREAU.

Rez-de-chaussée de préférence. Dans le centre de la ville.

S'adresser par téléphone à 4-8154

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V. O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Le Paris

2340 AVENUE ST-JOSEPH
TEL: 4-9492
Commencant demain jusqu'à mardi inclus

Le sujet qui ne cessera jamais d'être populaire

LES DEUX GAMINES

NOUVELLE VERSION

AVEC LA CHANTEUSE MARJANE

LES GAMINES: MARIE-FRANCE ET JOSETTE ARNO

Venez entendre la célèbre chanson 'MAMAN'

SUZY PRIM et JEAN-JACQUES DELBO

EN PROGRAMME DOUBLE avec

Une caricature du plus haut comique

RELLYS

et Pauline CARTON

dans

Le TAMPON DU CAPISTON

avec NORMAN VERA MARTHÉ-MERCADIER
JEAN TISSIER et DUVALLES

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 7 - 8 - 9 Avril

Blanchette BRUNOY

JEAN CABIN

DANS

LA MARIE DU PORT

CHEF-D'OEUVRE DE GEORGE SIMINON

En programme double avec

Ciselle PASCAL

dans

LA PETITE CHOCOLATIÈRE

avec CLAUDE DAUPHIN
Henri Genes Paulette Dubost

M. Léon Lortie au Club Richelieu

Les missions de l'université

Un distingué professeur de l'Université de Montréal, le docteur Léon Lortie, était le conférencier invité au dernier souper-causé du club Richelieu, lundi soir, au Grand-Hôtel. M. Lortie, que tous connaissent, tant par les divers postes qu'il occupe, les nombreux livres qu'il a écrits, et ses fréquentes apparitions à la télévision et à la radio, avait choisi un sujet qui le tient à cœur: "Les missions de l'université".

Ce fut d'abord une brève mais fort intéressante histoire de l'université que l'éminent professeur de chimie et homme de lettres déroula devant les membres du Richelieu local. Quoique le mot "université" peut porter à croire qu'il découle des mots "univers" et "universel", l'université fut à ses débuts une corporation, une guilde, un syndicat, un trade union et est née de l'activité du Moyen Âge. Les premières universités furent celles de Paris, Bologne, Oxford, puis Cambridge. L'Université se distinguait de toutes les autres institutions par l'union intime qui existait entre maîtres et étudiants. L'université jouissait en plus de grandes libertés vis-à-vis le pouvoir civil.

Une autre distinction était le caractère pratique des études qu'on y faisait et qui préparait l'étudiant à la tâche de maître, élève, administrateur, législateur, médecin. La faculté des arts était la fondation même de l'université. C'était la première faculté; on y transmettait l'héritage des siècles passés: héritage romain et judéo-chrétien.

L'université commença d'évoluer à partir du 15e et du 16e siècle. Cette évolution amena la laïcisation des universités, principalement due à la Réforme. Plusieurs universités se détachèrent de l'autorité de Rome, par suite de la Réforme protestante, et celles qui restèrent fidèles au Pontific eurent à subir alors la concurrence des collèges des Jésuites, qui créèrent un type d'enseignement conduisant au baccalauréat. En plus se développèrent les petits séminaires.

L'héritage universitaire du Québec découle à la fois des collèges classiques et des petits sé-

minaires. Car ces derniers existèrent chez nous avant l'université. La première université canadienne, l'Université Laval de Québec, est née au moment où les universités européennes étaient en plein essor. Elle fut l'aboutissement de l'accroissement et de la maturité des collèges classiques, car elle fut créée, et les autres par la suite, pour répondre à un besoin auquel ne pouvaient satisfaire les collèges classiques et les petits séminaires.

C'est pourquoi nos universités sont devenues des collections d'écoles professionnelles auxquelles ne pouvaient accéder que les fils de familles fortunées ou possédant un esprit de sacrifice admirable mais rare.

C'est vers 1920 que nos universités commencèrent à évoluer. On comprit alors que les universités pouvaient être autre chose que des endroits où étaient transmises les connaissances du passé. Il fallait et l'on réussit à les transformer en lieu de recherches et d'accroissement des connaissances.

Le docteur Lortie souligna le mérite qui revient aux fondateurs de l'Université de Montréal et rendit hommage à la mémoire de M. Edouard Montpetit, décédé en fin

de semaine dernière, qui fut l'un des grands responsables de l'orientation nouvelle que se donna l'université.

C'est ainsi que le conférencier en vint au titre même de sa conférence: "Les missions de l'université".

Aujourd'hui, l'on comprend et l'on admet que l'université ne peut être réservée à un nombre limité d'étudiants. L'université a le devoir de s'occuper des problèmes économiques, sociaux et industriels; elle doit former des hommes qui s'occupent de toutes les sciences. C'est une institution d'utilité publique et doit participer à la formation de toutes les élites.

M. Lortie, qui ne fut pas étranger à la préparation du rapport Massey, insista sur le devoir qu'a l'Etat fédéral de s'intéresser à l'université. Sans vouloir engager le débat sur le pour et le contre de l'aide fédérale aux universités, il démontre que l'université appartient à la nation qu'elle sert et dont elle est en droit d'obtenir l'aide. L'université est un héritage humaniste, c'est-à-dire de tout le genre humain, et tout le monde doit en profiter.

L'université s'est démocratisée

et devient davantage chaque jour le "red-brick university" (université populaire), grâce à ses services d'extension de l'enseignement. Ces services d'extension qu'il a grandement aidé à mettre sur pied à l'Université de Montréal, procurent un enseignement complet menant au baccalauréat. Petit à petit, la barrière qui s'élevait contre ce genre d'enseignement disparaît, et déjà on est à l'œuvre des plans pour l'organisation de cours du même genre dans les petites villes.

"Dans un pays démocratique" dit-il en terminant, "il faut que tous les citoyens possèdent une instruction, une formation vraiment digne de l'être humain. L'extension de l'enseignement universitaire permettra dans une très large mesure d'atteindre ce but".

Le conférencier avait été présenté par le Richelieu Maurice Roux, maître de poste, et fut remercié par le Richelieu Jean Locas.



Le conférencier invité au dernier souper-causé du club Richelieu de notre ville était un distingué universitaire, que tous connaissent, le docteur Léon Lortie, que nous voyons ci-dessus discutant des "missions de l'université". De g. à d.: le Richelieu Antonio Breton, le Richelieu Jean Locas (qui remercia le conférencier), le président Ben Dénoué, M. Lortie, et le Richelieu Henri-Louis Bérrard. (Cliché et photo "Le Clairon", par Marquis)

Avertissement de la police

C'est toujours un désagrément pour un automobiliste de découvrir dans le pare-brise de sa voiture, un papier, lui demandant rendez-vous, dans les 48 heures qui suivent, aux bureaux du poste de police.

Dans les mois de janvier et février 1954, les policiers de notre ville ont distribué un total de 432 billets. Ces avertissements se répartissent comme suit:

- conduite dangereuse: 1
- circulation dans les viaducs, sur bicyclettes: 6
- nuisance à la circulation: 2
- circuler sur lumière rouge: 5
- vitesse excessive: 1
- stationnement à gauche: 4
- Divers: 28
- Avertissements: 385

Toutes les personnes qui ont reçu un avertissement n'ont pas eu à payer l'amende. Cependant, 61 individus ne se sont pas rapportés depuis le début de l'année.

Une offense aux règlements de la circulation est susceptible de \$2.00 d'amende. Le chef Malo nous demande de mettre en garde les 61 personnes qui ne se sont pas présentées. Au début du mois d'avril, leurs noms seront transférés au Palais de Justice d'où ils recevront une sommation pour comparaître devant le juge. Ils sont susceptibles d'amende jusqu'à \$25.00, plus les frais.

L'été s'en vient, les constables ont été avertis d'être plus sévères pour les manquements aux règlements de notre ville.

Petite chronique ouvrière

Assemblée générale des menuisiers et facteurs d'orgues le 5 avril

L'Assemblée générale annuelle de l'Union Nationale Catholique des Menuisiers et Facteurs d'Orgues de St-Hyacinthe aura lieu à 8 hres du soir, lundi le 5 avril, à la Salle des Syndicats, 1695 rue Marguerite-Bourgeoys. M. Louis Martel présidera.

Au cours de l'assemblée, on présentera un rapport des activités de l'année qui se termine et l'on procédera à l'élection du nouvel exécutif pour l'année 1954-55.

Tous les membres devraient se faire un devoir d'assister à cette importante assemblée. On compte sur leur présence.

REUNION A MONTREAL

Le président du Conseil Central des Syndicats Catholiques de St-Hyacinthe, M. Joseph Piché, représentera St-Hyacinthe, à titre de délégué officiel, à la dernière assemblée du bureau confédéral de la C.T.C.C., tenue à Montréal samedi le 27 mars, sous la présidence de M. Gérard Picard. L'organisateur du Conseil Central, M. Georges Patenaude, accompagnera M. Piché à titre de délégué fraternel.

Plusieurs importantes questions furent discutées et de nombreux projets furent adoptés, y compris le mémoire que la C.T.C.C. a présenté à la Commission Tremblay jeudi, le premier avril, à Montréal. On fit également rapport des protestations adressées au ministre fédéral de la Justice, relativement à certains amendements que le gouvernement fédéral projette d'apporter au Code criminel, notamment les articles 410-52-305-372-33-60.

Le chef de la délégation, qui se rendit à Ottawa pour présenter les objections de la C.T.C.C., exprima l'espoir que les autorités fédérales tiendront compte du

point de vue exprimé par les syndiqués catholiques.

EN EUROPE

Le président général de la C.T.C.C., M. Picard, assistera le mois prochain au Congrès International du Travail, qui se tiendra en Europe. Il quittera Montréal le 24 avril et ne reviendra qu'à la fin de juillet, devant en plus représenter officiellement la C.T.C.C. au Congrès des Syndicats Chrétiens, qui aura lieu au début de l'été.

REUNION CONTREMANDEE

La réunion des membres du Syndicat des Métiers de la Construction, qui devait avoir lieu lundi soir 5 avril, à la Salle des Syndicats, et au cours de laquelle l'ingénieur de la Cité, M. Gaëtan Buneau, devait apporter des précisions sur les "proportions et quantités dans le béton", est reportée à une autre date, qui sera annoncée ultérieurement.

Noyade tragique du jeune M. Demers

Un enfant de 3 ans, Michel Demers, petit-fils de M. F.X. Demers, de notre ville, s'est noyé tragiquement dimanche dernier, vers l'heure du midi, à Otterburn Park.

L'enfant s'amusa derrière chez lui, dans un champ, quand il s'aventura de jouer dans un trou d'eau. M. Walter Scott, un voisin, entendit des cris. Il s'est porté immédiatement au secours de la petite victime qui venait de disparaître dans le trou de 3 pieds de profondeur. Il retira immédiatement l'enfant du trou, et l'on tenta en vain de le ranimer à l'aide de la respiration artificielle. Le Dr Marcel Chertier a constaté la mort.

Le détective Arthur Gagnon, de la sûreté provinciale, a été dépêché sur les lieux pour diriger l'enquête policière.

Etats Civils

CHRIST-ROI

Baptêmes: le 18 courant est né Joseph, Jean-Pierre Lucien, baptisé le 23 mars. Il est le fils de Lionel Leclerc et Thérèse Desrosiers. Parrain et marraine: Lucien Courtemanche et Rita Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 mars a été baptisé Joseph, André, Daniel, né le 27 mars. Il est le fils de Valmore Marquette et Germaine Jacques. Parrain et marraine: André et Mariette Girouard, oncle et tante de l'enfant.

CATHEDRALE

Décès: Le 21 mars fut inhumé M. Jos. Bertrand, époux de Emilia Gâté. Il est décédé le 21 courant à l'âge de 78 ans, 7 mois.

Le 25 mars, inhumation de Marie-Anne Germain, épouse de Joseph Ernest Paquin, décédé le 23 courant à l'âge de 71 ans, 10 mois.

Le 27 mars, inhumation de Olivier Leclair, fils de feu Noël Leclair et de feu Délima Cournoyer, décédé le 25 courant, à l'âge de 84 ans.

Le 27 mars, inhumation de Jean-Guy Girouard, fils de Jean-Paul Girouard et de Berthe Bergeron, décédé le 26 mars à l'âge de 6 jours.

Le 28 mars, inhumation de Michel Demers, fils de Marcel Demers et de Thérèse Martel, décédé le 26 courant à l'âge de 2 ans et 10 mois.

Le 29 mars, inhumation de Henry Lafrenaye, époux de Aurèle Lamoureux, décédé le 26 courant à l'âge de 79 ans.

Le 29 mars, inhumation de Aimé Thérion, époux de feu Philomène Blanchard, décédé le 26 courant à l'âge de 86 ans, 3 mois.

Baptêmes: Le 27 mars, baptisé Marie, Carole, Ginette, née le 18 mars, fille de Fernand Morissette et Marielle Poirier. Parrain et marraine, Jeannette Giasson et Philibert Poirier, grands-parents de l'enfant.

Le 27 mars, Joseph, Robert, Paul, Jean, né le 21 mars, fils de Laurent Bilodeau et de Raymonde Gareau; parrain et marraine, Robert Bilodeau et Pauline Pellerin.

Le 27 mars, Marie, Ginette, Diane, née le 19 courant, fille de Origène Houle et de Yvette Pincine; parrain et marraine Léo Laflamme et

Orise Pincine

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Décès: Le 26 mars, inhumation de Joseph Fournier, enfant de Armand Fournier et de Françoise Bernier, décédé le 25 courant.

Baptêmes: Le 27 mars, Marie Anna Simone, Ginette, née le 20 courant, fille de Marcel Lapointe et de Madeleine Bisailon; parrain et marraine Wilfrid Laplante et Marie-Anne Lemieux, grands-parents de l'enfant.

Le 28 mars, Joseph, Ronald, Lionel, Gaetan, né le 19 courant, fils de Rosaire Fontaine et Dolores Provost. Parrain et marraine: Lionel Racine et Hélène Morin, grand oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 28 mars, Marie, Gisèle, Dianne, née le 26, fille de Armand Dupont et Marie Blanche Girouard; parrain et marraine, Germain Dupont et Gisèle Boisvert.

Le 27 mars, Marie, Diane, Jocelyne, née le 24 courant, fille de René Roy et Hélène Leclair; parrain et marraine, Lionel Leclerc et Denise Thibotte.

Le 23 mars, Marie, Clémence, Lisé, Gisèle, née le 23 courant, fille de Laurent St-Pierre et Yvette Benoit; parrain et marraine, Roger Jodoin et Aurèle St-Pierre.

Le 28 mars, Marcelle, Denise, Renée, Danielle, née le 23 courant, fille de Jacques Fontaine et Françoise Nichols; parrain et marraine, Henri Landry et Denise Fontaine, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 mars, Joseph, Léo, Claude, né le 22 courant à l'hôpital St-Charles, fils de Emilie Forcier et Jacqueline Fournier; parrain et marraine, Léo Ponthriand et Rose-Blanche Lavigne.

Le 28 mars, Joseph, Marcel, Richard, né le 14 courant, à l'hôpital St-Charles, fils de Marcel Vigeant et Monique Dumont; parrain et marraine: Georges Pineau et Denyse Vigeant, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 mars, Joseph, Alcide, Serge, né le 24 courant, fils de Léo Généreux et Germaine Vanasse; parrain et marraine, Alcide Vanasse et Exilia Frechette, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 mars, Marie, Lucile, Nicole, née le 19 courant, fille de Rosaire Vigeant et de Claire Jolicœur; parrain et marraine, Jean-Louis Hébert et Lucille Jolicœur, oncle et tante de l'enfant.

Décès: Le 24 mars, inhumation de Roger Brodeur, époux de Yvette Viger, décédé à l'hôpital St-Luc à l'âge de 44 ans.

La pasteurisation, question sans importance pour les producteurs

Mercredi 31 mars, les Syndicats des Producteurs de lait nature se réunissent dans notre ville, au sous-sol de l'église du Christ-Roi. La Fédération groupe 10 syndicats de Producteurs de lait nature, et un syndicat de Producteur de crème, de Nicolet. Il y avait des représentants venant de St-Hyacinthe, Rimouski, Rivière du Loup, Victoriaville, Valleyfield, Drummondville, Sorel, Mont-

Joli, et du comté de Matapédia. La Fédération représente 1,200 producteurs de lait.

La Fédération fut fondée le 9 décembre 1952, à Limoilou. Elle est affiliée à l'Union Catholique des Cultivateurs. L'incorporation fut acceptée le 2 mai 1953 et la première réunion se tint le 4 mai 1953.

Le secrétaire général, M. L.-P. Poulin, de Montréal, donna lecture du rapport financier à date du 31 décembre 1953, et d'un rapport des activités de la Fédération depuis sa fondation.

Dans l'avant-midi, l'assemblée fut présidée par M. L.-P. Rioux, de Sayabec, président de la Fédération, assisté de M. Albert Pilon, vice-président, et M. Jean Guertin, du bureau de l'exécutif.

Monsieur Poulin, secrétaire, donna la lecture complète d'un mémoire qui fut discuté, puis approuvé tel que rédigé, par l'assemblée, sur proposition de J.-Adélar Daoust, de St-Stanislas de Valleyfield, secondé par Armand Gagnon, de Mont-Joli. On a en même temps décidé de le publier tel quel. Le mémoire est présentement entre les mains de la Commission Héon.

Ce mémoire, rédigé par le conseil d'administration, le 20 septembre 1953, fut préparé à l'intention de la Commission Héon. On y expose l'organisation et le fonctionnement de la

Fédération des Syndicats des Producteurs de lait nature. Il s'attaque à la base même des problèmes des producteurs de lait, en s'attachant aux causes de la situation actuelle du problème des producteurs, plutôt qu'à ses conséquences.

Dans l'après-midi, plusieurs questions furent débattues, principalement: savoir si les valeurs du lait nature étaient plus hautes que celles du lait écramé, en poudre. L'assemblée a émis l'opinion qu'il ne fallait pas dresser les producteurs, les uns contre les autres.

On discuta fortement du beurre et de toutes les espèces de succédanés, telle la margarine. Deux résolutions furent adoptées à cet effet:

- 1) faire observer la loi le plus strictement possible.
- 2) empêcher de colorer les produits, de façon à leur donner l'apparence du beurre.

La question du lait pasteurisé fut classée comme sans importance pour les Producteurs, puisque leur lait peut être vendu aussi bien aux usines de pasteurisation qu'aux laitiers.

M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., adressa la parole, à la fin de l'assemblée, faisant ressortir l'essor important pris par la Fédération des Producteurs de lait nature, et l'urgence de se serrer les coudes plus fermement.



Photo prise lors de l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale des Syndicats des Producteurs de lait nature (U.C.C.). Nous reconnaissons dans la première rangée (de g. à d.): MM. Donat Glard, Ste-Rosalie; R. Lemire, La bale Du Febvre; l'abbé F.X. Côté, aumônier de la Fédération; Albert Pilon, St-Timothée, vice-président de la fédération; L.-P. Rioux, Sayabec, président de la fédération; L.-P. Poulin, Montréal, secrétaire général; J.-B. Gagnon, Matane; Ulric Vadenais, Drummondville; Armand Gagnon, Mont-Joli; Alfred Gagnon, Rimouski; A. Tourigny, Victoriaville; Cyrille Pelletier, Rivière du Loup. N'apparaît pas sur la photo, Jean Guertin, membre de l'exécutif, de St-Thomas. (Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)

Chocolat de choix toujours frais

à la pharmacie JEAN LOCAS

SPÉCIAL 3 JOURS

GRATIS LAMPE

ÉPARGNEZ \$30

Valeur régulière \$59.50

MACHINE À COUDRE SINGER

ELECTRIQUE PORTATIVE

Reconstruite par Royal

29⁵⁰ PRIX TOTAL

ROYAL SEWING CENTRE LTD. 1231, St. Pierre, Montréal, P.Q.

Sans prendre d'engagement, je désire une démonstration. À mon domicile, de votre machine à coudre Singer reconstruite, entièrement garantie.

JEAN LOCAS

ADRESSE VILLE PROVINCE

TEL. donner instruction

"Démonstration gratuite à domicile par toute la province"

CONVOQUES

Service Marial — La réunion mensuelle aura lieu jeudi soir, 8 avril, au sous-sol de la Cathédrale.

Ligue du Sacre-Coeur — Heure sainte, suivie de la messe et de la communion, à 9 h, 30 vendredi soir, 2 avril, à la Cathédrale.

Garde Paroissiale du Christ-Roi — Assemblée régulière du bureau de direction, samedi le 3 avril, à 1 h, 30 de l'après-midi, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Garde d'Honneur

Dimanche, 4 avril, il y aura assemblée régulière du mois pour la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe. Les directeurs sont priés d'être présents.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire fondé en 1912, qui a succédé à "L'UNION", fondé en 1873, et qui paraît chaque vendredi. Imprimé au No 435 de l'avenue Mondor, à St-Hyacinthe, par l'IMPRIMERIE YAMASKA. Tél.: 4-5377 (rédaction), 4-5376 (administration).



Directeur
Guy GAGNON

Administrateur
Gérard GINGRAS

L'abonnement annuel est de \$2.50, ou \$6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux.

L'OPINION des autres

L'autonomie fiscale

L'hon. Duplessis en luttant pour les droits de taxation du Québec rend service à toutes les provinces du Canada, vient de déclarer Me Daniel Johnson, député de Bagot. "Il lutte, dit-il, pour la reconquête de droits garantis par la Confédération. En sauvegardant l'autonomie provinciale, il contribuera à un Canada plus grand par la décentralisation".

Me Johnson parlait devant les membres de l'Association de l'Union Nationale du comté de Maisonneuve.

Le député de Bagot a fait la synthèse des relations provinciales-fédérales depuis 1945 et a rappelé les étapes de la lutte historique actuelle. En 1945, dit-il, M. Duplessis a posé le problème. En 1947, il a rappelé au fédéral que le Québec voulait collaborer dans la dignité et le respect des droits des provinces mais en 1954, le Q U E B E C s'est lassé d'attendre. Il veut tout simplement sa part de justice et l'argent qui lui est garanti de l'impôt provincial sur le revenu.

Me Johnson a souligné que le Québec ne peut songer à se développer selon les lignes de sa tradition s'il ne dispose pas des revenus qui lui reviennent de droit. "C'est une question de vie ou de mort pour notre peuple", a-t-il déclaré. "Ou bien le Québec se développe librement, ou bien, boulet au pied, il doit plier aux humeurs qui, forcément, ne pensent qu'à la majorité et n'accorde que des miettes à la minorité".

Il a exprimé l'espoir, à l'instar du premier ministre de la province, que le fédéral adoptera la politique du bon sens et permettra aux contribuables québécois de déduire le plein montant de l'impôt provincial de leur impôt fédéral.

Plus d'un million de personnes ont visité les quatre parcs nationaux de l'Alberta en 1953.

Le débat est ouvert

Pour ou contre la musique fonctionnelle?

De toutes les questions qui traitent de la diffusion musicale à notre époque, il semble que celle de la musique fonctionnelle soit la plus grave et la plus importante à étudier.

Les J.M.C. lancent une enquête. Tous ceux qu'un même idéal groupe autour de la musique et des questions sociales sont invités à y participer.

Le problème que pose la musique fonctionnelle n'est pas simple. Il est à la fois social, musical, voire même spirituel. Il se peut qu'une justification sociale de la musique fonctionnelle entre en conflit avec les données traditionnelles du rôle et de la mission spirituelle de la musique au sein d'une communauté. Il importe donc dans ce débat de donner audience non seulement à des musiciens, mais à tous ceux que cette question touche de près ou de loin, comme les psychotechniciens, sociologues, ouvriers d'usines, amateurs de musique, éducateurs, étudiants, etc...

Pour les besoins de notre enquête nous allons circonscrire la musique fonctionnelle dans les cadres de l'usine, du collège et du restaurant.

1) La musique symphonique que l'on fait entendre dans les usines et dans les ateliers de confection pour accélérer la production, est-elle un danger ou un bienfait pour l'ouvrier?

2) Est-ce un début d'éducation populaire ou un danger de saturation musicale?

3) La musique orchestrale que l'on fait entendre dans les cours de récréation tandis que l'on joue au baseball ou au football peut-elle attirer des amis parmi les collégiens ou, au contraire, habituer les étudiants à ne pas écouter la musique par conséquent à la considérer comme un bruit d'arrière plan?

4) La musique classique (il n'est pas question ici évidemment du jazz) que l'on entend dans les restaurants est-elle un bienfait pour

l'estomac ou la conséquence d'un déplacement grossier des valeurs les plus élevées?

Ces quatre questions portent à réfléchir. Dans un intéressant article dans le journal des Jeunes Musicales du Canada, Mlle Andrée Desautels nous cite quelques usages de la musico-thérapie: la contre-basse soulage les neurasthéniques; le piston aide à vaincre l'obésité; le tambour peut guérir la dyspepsie; la harpe aide à soulager les crises de nerfs, sans oublier tous les instruments à per-

cussion et cuivres qui peuvent jouer un rôle ou ne peut plus efficace pour accompagner l'activité en ce monde de jeunes enfants non déformés par les bruits modernes: le trombone fut particulièrement recommandé d'ailleurs, pour faciliter cette opération vitale.

Le grand prix de ce débat consiste en un séjour de quinze jours au Camp Musical (valeur de \$75). Ce camp a lieu tous les étés dans la région du Mont Orford, dans les Cantons de l'est.

LA PASTEURISATION DU LAIT

par le docteur Gaston Lapierre, titulaire de la chaire de pédiatrie à l'Université de Montréal, directeur des services médicaux sociaux de l'Hôpital Ste-Justine pour les enfants, et président du comité de Nutrition de (1943).

La Ligue Canadienne de Santé (1943). Le mot "pasteurisation" s'emploie en honneur du grand savant Pasteur, qui découvrit le procédé.

Le lait peut être contaminé et transmettre les germes de maladies. Les principales sont: La tuberculose, la fièvre typhoïde, la fièvre scarlatine, les maux de gorge, la diarrhée, la dysenterie, le choléra des enfants, et autres maladies dangereuses.

Heureusement, nous possédons une méthode pour empêcher ces dangers, et cette méthode est la pasteurisation du lait. Il est si difficile d'obtenir du lait pur, que le seul moyen de le rendre inoffensif est de le pasteuriser.

Le filtrage enlève bien les traces et avec la clarification le lait a toute l'apparence d'être propre, mais ces procédés ne font que changer l'apparence du lait. Les microbes ne sont pas détruits par le filtre.

Il est impossible de connaître la qualité du lait que vous achetez, simplement en le regardant ou même en le goûtant.

La quantité de crème n'est pas une preuve de la qualité du lait.

Au surplus, chaque municipalité, grande ou petite, a le devoir de fournir à la population un lait sain et exempt de danger, et pour y arriver, la pasteurisation en constitue le procédé le plus sûr. L'inspection bien faite, et fréquemment faite, pourra contribuer à la production d'un lait propre et de bonne qualité, mais seu-

lement la pasteurisation fournira du lait qui pourra être utilisé sans danger.

(Communiqué de l'Unité Sanitaire)

Le Dr Roland Filion à un symposium

Le docteur Roland Filion, préposé au contrôle des mammites au Service de la Santé des Animaux de Québec, et pathologiste-adjoint au Laboratoire de Recherches vétérinaires de Saint-Hyacinthe, traitera des infections staphylococciques bovines, de leur incidence, des caractères particuliers de ces infections et des moyens de contrôle. Des médecins et bactériologistes de Microbiologie de l'Université de Montréal, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, de l'Université McGill et du Children Memorial Hospital présenteront des communications sur l'épidémiologie, le pouvoir pathogène, les toxines et antitoxines staphylococciques et le traitement de ces infections.

Cette réunion d'étude sera tenue à l'Université de Montréal, le jeudi, 8 avril, sous les auspices de la Société de Microbiologie de la province de Québec.

Si tous les automobilistes étaient COURTOIS AU VOLANT, l'ambulancier aurait moins de victimes à secourir, dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

L'automobiliste COURTOIS AU VOLANT n'est jamais pris en faute, vous rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

"Le Clairon", l'institution la plus vivante de St-Hyacinthe

En pays totalitaire, un journal devient un instrument de propagande. En pays libre, il doit être le livre du peuple. C'est radicalement différent.

Un journal doit être l'institution la plus vivante de la Cité. C'est ainsi que "Le Clairon" n'a pas voulu être prisonnier de son passé: il a été résolument réaliste et progressif, regardant toujours l'avenir avec grande confiance. Par ailleurs, il a constamment évolué, au rythme même du progrès de St-Hyacinthe. Il n'a jamais, non plus, lésiné pour renouveler sa technique, afin de mieux remplir sa mission d'éclairer, de guider, de conseiller.

Au service de ses nombreux lecteurs et de toute la population de St-Hyacinthe, votre journal demeure, avant tout, un instrument d'avancement, d'évolution, de progrès, une arme de combat contre la routine et l'ignorance. De ce fait, "Le Clairon" a toujours été et demeure l'image la plus fidèle de la vie régionale qu'il écrit chaque semaine.

Depuis quelques mois déjà, votre journal a subi d'importants changements qui nous ont permis de vous présenter un hebdomadaire encore

plus complet, largement illustré, contenant de nombreuses chroniques pouvant plaire à tous les goûts, et vous renseignant sur tout ce qui se passe dans la ville et la région. Les événements qui se produisent dans la province, au pays et à l'étranger et qui influent de près ou de loin sur notre vie régionale trouvent leur écho dans notre page éditoriale, sous différentes rubriques: "Le Tour du Monde", "L'Opinion des autres", etc.

Nos lecteurs, toujours plus nombreux, ont su apprécier les améliorations qui ont été apportées au "Clairon". Les témoignages ne nous manquent pas qui nous convainquent que "Le Clairon" est un ami indispensable, dont la visite est impatiemment attendue chaque vendredi. Après tant d'années de service au public (bien-tôt 50 ans), votre journal est conscient d'avoir contribué, dans la mesure de ses moyens, à l'avancement et au progrès général de St-Hyacinthe et de la région maskoutaine.

Cela nous est une raison suffisante pour compter de plus en plus sur l'amitié d'une clientèle sans cesse grandissante, que nous assurons de notre indéfectible dévouement.

Répondons généreusement à l'appel qui nous est fait

En Amérique, le mois d'avril est consacré à la lutte contre le cancer. Partout, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, des groupes bénévoles intensifient la campagne d'éducation afin de faciliter le dépistage de cette maladie guérissable. Car le cancer n'est pas une maladie incurable; si les gens connaissent mieux les symptômes de cette maladie et n'hésitent pas à se faire traiter, le cancer serait déjà à moitié vaincu.

A St-Hyacinthe, nous avons la bonne fortune de posséder un hôpital qui est parfaitement équipé pour traiter et guérir le cancer. Malheureusement, trop peu connaissent les pos-

sibilités de la clinique anticancéreuse de l'hôpital St-Charles, trop peu sont en mesure de reconnaître les symptômes de cette maladie, et trop nombreux sont ceux qui, par ignorance, négligent ou hésitent à se faire soigner.

C'est afin d'amener tous et chacun à aider au dépistage du cancer que la section maskoutaine de la Société Canadienne du Cancer, fondée à l'automne dernier, a décidé de profiter du mois d'avril pour lancer une grande campagne d'éducation, qui coïncide avec celles tenues partout en Amérique en ce temps-ci de l'année. Son but: donner confiance aux cancéreux en les persuadant que le mal est curable, que les symptômes de cette maladie peuvent être découverts facilement, qu'il ne faut apporter aucun retard à subir un examen ou à accepter un traitement.

Une telle campagne nécessite certaines dépenses qui, même minimes, ne peuvent être évitées. C'est pourquoi une campagne de souscription, dont l'objectif est de \$5,000, aura lieu à St-Hyacinthe du 20 avril au 4 mai.

Les Maskoutains, dont la générosité est devenue proverbiale, répondront avec empressement à l'appel de la section locale de la Société Canadienne du Cancer. L'objectif fixé devrait être facilement dépassé.

Enfants, prenez garde!

Au printemps, le niveau des cours d'eau est toujours plus élevé qu'en temps ordinaire de l'année et les rives présentent, pour cette raison, un certain danger pour les enfants qui y vont jouer.

La Ligue de Sécurité de la province de Québec recommande donc aux parents d'avertir leurs enfants de ce danger tout comme celui de jouer autour des carrières inondées dont les abords ne sont pas clôturés. La Ligue déplore le fait que les abords des carrières ne sont pas surveillés comme ils le devraient. Tous les ans de multiples accidents surviennent et rien ne semble être fait pour les empêcher. Même si cela coûte un peu d'argent, il vaudrait la peine que toutes les carrières soient clôturées pour empêcher ces accidents annuels dont les enfants sont victimes.

A GRANBY
MAGASIN à LOUER
Magasin chauffé, grandeur 20 x 60, très belle location.
Voir GERARD LEMOINE
73-A, rue DRUMMOND TEL: 3811 GRANBY

aidez-vous vous-même
Combattez le CANCER
Société Canadienne du Cancer
Casier Postal 234
St-Hyacinthe

NOUVEAU - DIFFÉRENT
COURS PRATIQUE D'ÉDUCATION PHYSIQUE
Rationnelle et chrétienne
Hommes, femmes, enfants. Professionnels, hommes d'affaires, tous travailleurs sédentaires...
Voici la première occasion qui vous est fournie de conserver facilement à n'importe quel âge une parfaite santé. Ne s'adresse pas aux seuls athlètes, mais à tous ceux qui apprécient la valeur de leur santé. Hautement recommandé par les éducateurs.
Pour toute commande, s'adresser à:
FRANCE-QUEBEC Enr.
2250, rue St-Joseph St-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 4-5783
Prix l'unité: \$2.50, port payé. (C.O.D. ou payé d'avance)
Conditions spéciales pour commande par quantité.

Transactions Immobilières
Un lot vacant, appartenant à Esdras Brouillette, situé rue Gauthier, vendu à Wallace Landry pour la somme de \$600.00.
Une terre, appartenant à P. Donat St-Jean, située à St-Barnabé, vendue à Gérard St-Jean pour la somme de \$9,000.00.
Un immeuble, appartenant à Succ. Victor St-Jean, situé en la Paroisse St-Hyacinthe, vendu à Georges Théberge pour la somme de \$5,000.00.
47 lots vacants, appartenant à la Coopérative d'Habitation et Construction Frère André, situés à St-Hyacinthe-Annexe, vendus à Adrien-L. Auger pour la somme de \$25,500.00.
Un immeuble, appartenant à Germaine Beaupré-Bousquet, situé rue Ste-Anne, vendu à Jean-Marie Lorange pour la somme de \$2,000.00.

SEULE...
l'imprimerie yamaska
vous offre un service complet de
PHOTOGRAPHIE et CLICHERIE
procédé FAIRCHILD Scan-a-graver exclusif

... demandez nos prix...
... notre représentant est à votre service...
L'IMPRIMERIE YAMASKA
435, avenue Mondor ST-HYACINTHE Tél.: 4-5376

NOUVELLES DE LA RÉGION

Saint-Liboire

Mme Médéric Plante, hospitalisée à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

M. et Mme Gérard Normand de Saint-Hyacinthe ont rendu visite à Mme Léopold Touchette et à Mme J.F. Lafleche.

M. et Mme Emile Dipalma de Montréal ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Félix Dépalma.

M. et Mme Georges Laprade de St-Hyacinthe ont rendu visite à M. et Mme Léopold Dion.

M. et Mme Fernand Deslauriers ont rendu visite, dimanche dernier à M. et Mme Gaston Deslauriers et Mme Emile Chabot.

M. et Mme Adrien Meunier dernièrement à M. et Mme Aurèle Richard.

Mlle Rita Brunelle de Saint-Hyacinthe a passé quelques jours chez M. et Mme Lionjide Brunelle.

En visite en fin de semaine chez Mme Alfred Blanchette et Roland Dupont, les Frères Jean, Benoit, Bernard et le père Olivier des Pères Sacrés-Coeurs à St-Laurent du Fleuve, Contrecoeur.

Mme Réjean Auclair de South Durham a rendu visite à M. et Mme Phocas Auclair.

Mme Sylvia Valcourt est revenue de l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Ville St-Laurent, après y avoir été hospitalisée quelques jours.

M. et Mme Adrien Buisière de Montréal ont rendu visite dernièrement à M. et Mme Adrien Rodier et Mme Hlaire Valcourt.

Acton Vale

Déplacement

M. et Mme Wilfrid Bisaillon d'Acton Vale recevaient en fin de semaine la visite de M. et Mme A.-J. Godin, de St-Liboire.

Baptêmes

A M. et Mme Camille Dupuis (Honorine Lamarche) est né un fils baptisé: Joseph-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Fagnan, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Léon St-Amant (Rolande Desloges) est né un fils baptisé: Joseph-Robert-Yves; parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod St-Amant, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Alcide Dupuis (Thérèse Normandin) est née une fille baptisée: Marie-Angélique-Françoise; parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Bergeron, de St-Hyacinthe, cousin et cousine de l'enfant.

A M. et Mme Léo Landry est né un fils baptisé: Joseph-Raymond-Jacques; parrain et marraine: M. et Mme Donald Gazielle, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Edouard Lavalée est né un fils baptisé: Joseph-Jean-Guy; parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Yergeau, de St-Jeanne d'Arc, oncle et tante de l'enfant.

LUTTE contre le CANCER

campagne locale d'éducation et de souscriptions

(Suite de la page 1) public et des secours d'argent.

Ce sont ces raisons qui ont déterminé la fondation d'une section de La Société Canadienne du Cancer, pour les comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot et Rouville.

Ce sont ces mêmes raisons qui font lancer aujourd'hui une campagne de souscriptions volontaires, généreuses et rapides. Le mois d'avril est réservé, en Amérique, à cette oeuvre d'intérêt commun.

L'objectif fixé par la section locale est de \$5,000.00. C'est si peu si on le compare au chiffre de la population et au but poursuivi.

l'enfant.

Samedis-Loisirs

La Colonie de Vacances est trop jeune pour être riche, mais elle ne s'adresse jamais en vain à ses amis. Dernièrement, grâce à la générosité des bons frères qui nous prêtèrent leur projecteur, nous avons pu voir un film intéressant intitulé "Comme sur des roulettes".

Le film en question coûtait \$10,00 dollars de location. M. Marcel Desjardins suggéra que nous demandions à un ami d'en défrayer le coût.

Un appel téléphonique à M. Edmour Gagnon et le \$10,00 arrive en automobile; c'est vrai de dire que ça va sur les roulettes. Messieurs les Députés, Marcel Boivin au Fédéral, Me Daniel Johnson, au provincial, ont promis à M. Le Président des Loisirs, M. Marcel Desjardins, une bicyclette pour les garçons et une autre pour les filles à la fermeture de nos Samedis-Loisirs.

Ces bicyclettes seront tirées au sort parmi les enfants présents dans la salle.

Miss Cantons de l'Est

Ce concours offre à la gagnante en plus de bijoux, fourrures, fleurs, etc., un magnifique voyage à Hollywood. Le concours se déroulera à Granby. Acton Vale fournira-t-il une concurrente?

Le sirop d'érable

A Acton Vale, les producteurs de sirop d'érables trouvent que la récolte n'a pas été encore très abondante, malgré que l'antaille des arbres soit faite depuis plus de trois semaines. En certain cas la cou-

léc n'a duré que quelques jours à la fin de février. Depuis quelques jours, les érables ont recommencé à couler. A cause de la mauvaise température de mars, la récolte de la sève ne sera pas abondante.

Sainte-Hélène

Soirée récréative

Une belle soirée récréative a eu lieu récemment dans la salle paroissiale au profit de la fabrique de St-Hélène de Bagot, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé C. Emile Héty, curé, et sous la présidence conjointe de la Mairesse de la paroisse.

L'ouverture fut faite par un orchestre formé de Mmes Robert Gagné et Godin. Des chants furent interprétés par M. Henri-Paul Forest. On procéda ensuite à deux magnifiques pièces de gymnastique qui furent exécutées par un groupe d'élèves du couvent, dirigé par deux religieuses. Une comédie en deux actes fut exécutée par MM. et Mmes Raoul Poitras et Roland Godin ainsi que par MM. Camille Petit, Laurent-Paul Fafard, Gilles Déry, Réal Godin, Gérard Hébert, Germain et Maurice Forest, ainsi que Mme Robert Gagné et Mlle Lucille Jolicoeur.

Une pièce en deux actes fut jouée par Mmes Cécile Petit, Lucille Jolicoeur, Irène et Aline Rajotte. Pour clore la soirée, une comédie fut exécutée

par Mmes Aline Rajotte, Thérèse Petit et Lucille Jolicoeur ainsi que par M. Roland Lapiere.

On procéda ensuite au tirage d'une boîte de chocolat de cinq livres, don de M. Raymond Moreau et fut gagnée par Mme Girard Hébert alors que M. Camille Petit remplissait les fonctions d'animateur.

Déplacements

M. André Savoie, de Montréal, visite MM. et Mmes Pierre Savoie et Roméo Déry.

M. et Mme Lucien Laroque et leurs enfants, de St-Nazaire; visite M. et Mme Arthur Lanoie.

M. et Mme Gilles Fontaine de Montréal sont en visite chez MM. et Mmes Armand Gigard et Roland Fontaine.

M. Jean-Louis Lanoie est de retour dans notre paroisse après avoir été visiter la ferme expérimentale de la compagnie Purina Ltée de St-Louis (Missouri), ainsi que les villes de Toronto, Détroit et Chicago.

MM. et Mmes Téléphore Guertin et Germain Forest reçoivent la visite de M. et Mme Jean-Paul Vandal ainsi que leurs trois enfants: Nicole, Claudette et François, de Saint-Joseph de Sorel.

Un service anniversaire fut célébré le 27 courant à l'église paroissiale de Sainte-Hélène par M. l'abbé Charles-Emile Héty, pour le repos de l'âme de feu M. le Dr Alphonse Sicard décédé l'année dernière à l'âge de 72 ans.

INTER-SPORTS

Clôture d'un tournoi de quilles qui a nécessité 2,200 parties par 400 joueurs

Le tournoi de quilles a remporté un succès inespéré. Plus de 400 quilleurs y ont participé et 2200 parties ont été jouées dans ce tournoi qui a duré quatre fins de semaines. De très beaux prix ont été donnés aux vainqueurs de chaque catégorie. Une bourse a été donnée aux vainqueurs et à ceux qui ont obtenu la meilleure moyenne.

Voici la liste des gagnants: Classe A: Roger Dubuc avec 193,4 gagne le trophée Molson's, le trophée Godbout pour le plus haut simple soit 276, la montre de \$115, don de Louis Choquette, bijoutier-diamantaire de la rue des Cascades, une caisse de bière Dow's don de Lucien Larivée, une bourse de \$24,25.

Pour la deuxième meilleure moyenne, 186,4 Jean Gauthier gagne la bourse de \$16,50 et une bouteille de spiritueux, don de Jean et Roger Lejeune propriétaire de l'Hôtel Ottawa.

La troisième moyenne 186 a été

remporté par Léopold Morin, qui a gagné une bourse de \$9,25 et une caisse de bière Dow, don de Lucien Larivée. Pour le plus haut triple, Léopold Morin gagne aussi une cravate et une paire de bas, don du Magasin Moderne de la rue Mondor.

Classe B: René Beaugrand a gagné le tournoi avec la magnifique moyenne de 167, ce qui lui vaut le trophée Dow's Kingsbeer, don de Lucien Larivée, une bourse de \$16,80 et une paire de chaussettes, don de Gérard Grégoire, marchand de la rue

Concorde. Robert Mongeau s'est classé deuxième avec 165, et gagne la deuxième bourse de \$28, une chemise, don du magasin Berg's, dont Yvon Rio est le gérant. Pour le plus haut triple sur les allées 4-5-6 avec 587, il gagne un bon pour deux repas complets au café Lotus, dont Jos Le-mieux est propriétaire. Il est aussi le gagnant des deux plus hauts simples sur l'allée 4 soit 228 et sur l'allée 6 avec 219, ce qui lui vaut deux caisses de bière Dow's.

Florian Charpentier s'est classé troisième avec une moyenne de 163,1; il gagne la troisième bourse soit \$18, et il gagne le plus haut triple sur les

allées 1-2-3 avec 525, gagne deux repas complets don du café Lotus, une lampe de poche don de Arsène St-Amand, marchand de la rue des Cascades.

L. Auger, avec 233, allée No 2, G. Boulay, 212, allée No 3, F. Marquis, 217, allée No 4, R. Mongeau, 208, allée No 5 ont gagné chacun une caisse de bière Dow, R. Mongeau, 219, L. Auger, 233, chacun un bon de la Cie Pom, valeur de \$2,00.

Plusieurs autres prix ont été tirés au hasard.

Après la distribution des prix, MM. Lucien Larivée et Fernand Pothier organisèrent une réception. Les organisateurs du tournoi de quilles et les quilleurs sont très heureux de cette entreprise.

Sincères remerciements à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de ce tournoi.

Merci et à l'an prochain. N.D.L.R. — Nous offrons nos plus sincères félicitations à M. Roméo Mongeau, organisateur de ce tournoi de quilles, pour le beau succès remporté, ainsi que pour l'étroite collaboration qu'il a accordée aux journalistes.

AVIS TRES IMPORTANT

Une assemblée publique de la Ligue Junior de Baseball Loisirs de St-Hyacinthe, aura lieu dimanche matin prochain, 4 avril, à 10 h. 30, au magasin Wilfrid Blier, 250 rue St-Michel, La Providence.

Les commissaires de la Ligue Junior lancent une cordiale invitation à tous les présidents d'OTJ paroissiales, aux gérants et organisateurs de clubs de baseball OTJ, et à tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent au bien de la Ligue Junior, d'assister nombreux à cette assemblée.

L'automobiliste COURTOIS AU VOLANT ne dépassera jamais dans les pentes ou les côtes, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

La vitesse excessive est un manque de COURTOISIE AU VOLANT et une invitation aux accidents, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

LES QUILLES

Intermédiaire PHILHARMONIQUE: M. Girard 293 — M. Caouette 316 — J. Lacroix 420 — Dummy 245 — L. Auger 398. Total 1702 (1).

COCA-COLA: P.E. St-Onge 350 — G. Deragon 404 — M. Malo 450 — H. Charbonneau 248 — M. Tanguay 372. Total 1824 (3).

MOULSON: Marquis E. 319 — Beaudoin 308 — Gadbois 270 — J.G. Claire 412 — Durocher 325. Total 1634 (1).

BARBIER LUSSIER: Dufresne 307 — C. Yvon 309 — E. Viens 288 — F. Simard 300 — A. Lussier 457. Total 1690 (3).

MOULSON: F. Marquis 375 — Gadbois 265 — J.G. Claire 451 — R. Beaudoin 293 — P.E. Durocher 395. Total 1781 (1).

BARBIER LUSSIER: Y. Caouette 280 — F. Dufresne 337 — F. Simard 413 — E. Viens 348 — A. Lussier 440. Total 1818 (3).

COCA-COLA: P.E. St-Onge 416 — G. Deragon 422 — M. Malo 347 — H. Charbonneau 251 — M. Tanguay 355. Total 1793 (1).

PHILHARMONIQUE: M. Girard 313 — M. Caouette 445 — Dummy 251 — J. Lacroix 402 — L. Auger 437. Total 1848 (3).

Exhibition J.A.M. COTE: P.H. Bérard 437 — G. Beauchamp 381 — G. Har-nois 411 — N. Lamothe 367 — Gagnon 423. Total 2020 (0).

COCA-COLA: E. Caouette 386 — F. Dufresne 338 — P.E. St-Onge 475 — A. Lussier 419 — A. Auger 608. Total 2126 (4).

Tél. 4-4171

Tél. 4-4171



AUJOURD'HUI jusqu'à SAMEDI

"A LION IS IN THE STREET" avec James Cagney en couleur

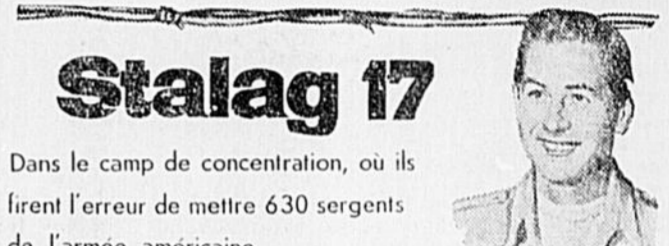
aussi "Captain's Paradise" avec Yvonne de Carlo

Vous rirez... pleurerez... et aimerez...



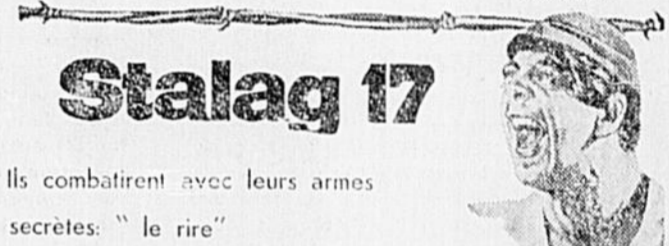
Stalag 17

William Holden dans son rôle qui lui gagna l'"Oscar" pour l'année



Stalag 17

Dans le camp de concentration, où ils firent l'erreur de mettre 630 sergents de l'armée américaine



Stalag 17

Ils combattirent avec leurs armes secrètes: "le rire"



Stalag 17

Le camp 17 était à l'opposé d'un camp de femmes prisonnières russes.



JOAN CRAWFORD in M-G-M's

TORCH SONG Co-Starring MICHAEL WILDING

En grande Vedette — jeudi-vendredi-samedi, 8-9-10

Tout n'est que rire... musique... chant... amour et danse!...



STARRING FRED ASTAIRE CYD CHARISSE OSCAR LEVANT NANETTE FABRAY JACK BUCHANAN

Venez entendre 14 chants au hit de Broadway Voyez la danse des gangsters

Vous rappelez vous "SHANE" venez voir ce film que l'on dit supérieur



WILLIAM HOLDEN ELEANOR PARKER JOHN FORSYTHE

ESCAPE FROM FORT BRAVO WILLIAM DEMAREST RICHARD ANDERSON POLLY BERGEN

Le 4ème Episode de "KAPTAIN KIDD"

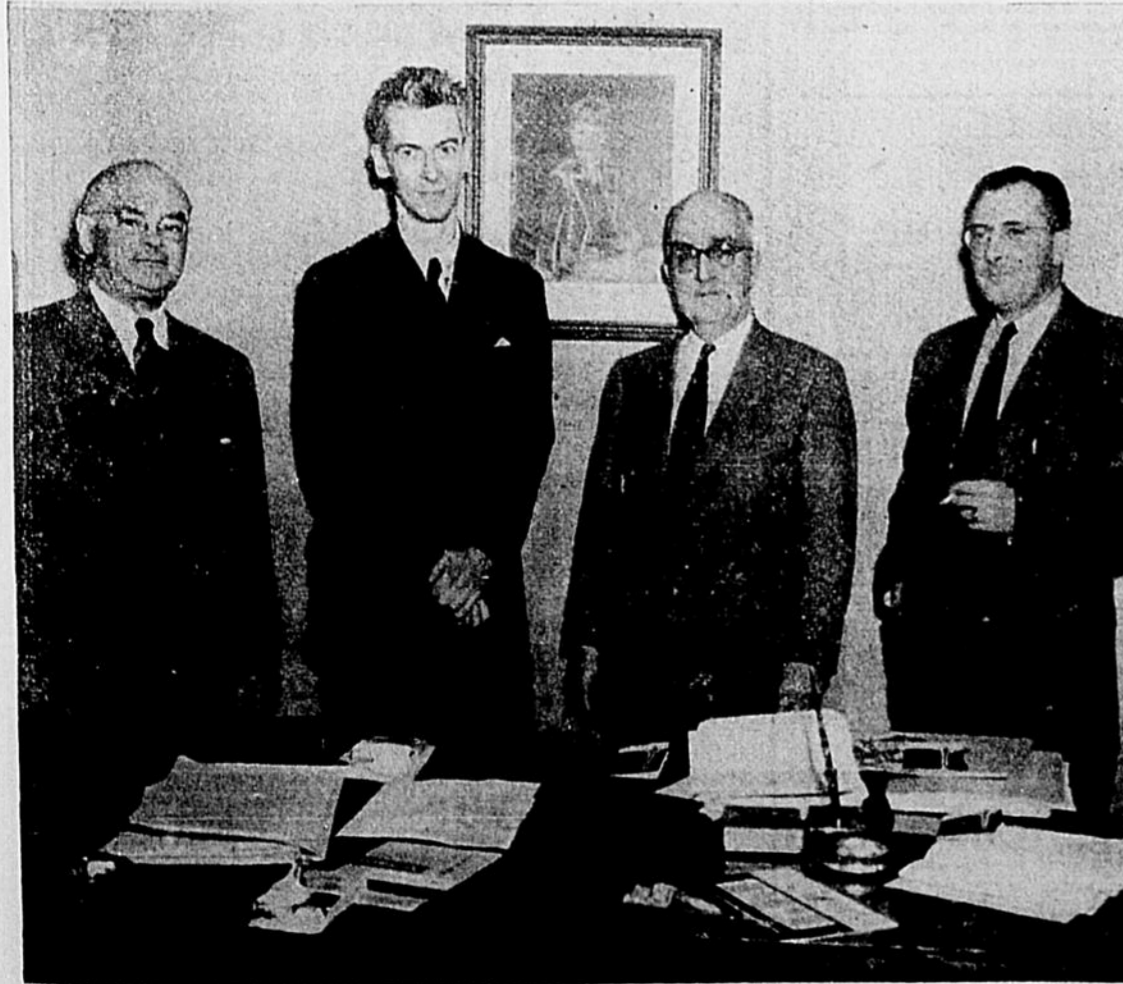


Photo prise aux bureaux du président local de la Société Canadienne du Cancer, lors d'une réunion des principaux organisateurs de la campagne d'éducation et de souscriptions qui est déjà en cours à St-Hyacinthe. Ce sont (de g. à d.): M. Roland English, vice-président; le Dr Paul Go-

nest, en charge de la campagne; M. Josaphat Jetté, président; le Dr Marc Bergeron, conseiller médical. M. Antonio Breton, vice-président de langue française, n'apparaît pas sur cette photo.

(Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)

A l'affiche de nos cinémas

Le Paris

L'oeuvre célèbre de Louis Feuillade: "Les Deux Gamines", a été de nouveau portée à l'écran et prend aujourd'hui l'affiche au "Paris". Pour moderniser ce drame de répertoire mondial, il a suffi de modifier le cadre de l'action. Pour le reste, le scénario est parfait et demeure l'un des plus puissants que l'on puisse exploiter au bénéfice du grand public. Comme il s'agissait de lancer au cinéma la grande vedette de la chanson Marjane, on a fait de Lise Fleury une chanteuse et c'est alors qu'elle est en tournée à l'étranger que ses fillettes Gilette et Gaby seront les victimes des machinations d'odieux personnages. Très heureuse formule qui nous vaut d'entendre la voix douce et chaude de Marjane et d'ajouter à l'action dramatique le bel atout d'une brillante partition musicale. Les malandrins imaginés par Feuillade sont devenus des gangsters. Le point de mire de cette production est centré sur les deux fillettes dont les rôles sont interprétés par la petite Marie France et Josette Arno. Le film raconte l'histoire émouvante, humaine et sincère de ces deux fillettes sur lesquelles le destin s'acharne pour les conduire, par des voies combien détournées, vers le bonheur et la joie.



AU PARIS — Nous voyons ci-dessus une scène du film "Les Deux Gamines", mettant en vedette la chanteuse Marjane, Marie France et Josette Arno, qui prendra l'affiche dès demain au cinéma "Le Paris". En programme double: "Le Tampon du Capiston", avec Rellys.



AU CORONA — "Jésus tombe pour la première fois". C'est l'une des scènes les plus touchantes du grand drame biblique "La Passion de Jésus", qui sera joué sur la scène du théâtre Corona jeudi le 15 avril, avec Jean-Pierre Lègare (ci-dessus) dans le rôle titre.

Ciné Maska

De dimanche à mercredi

Une ancienne étoile et toujours l'élégante, Joan Crawford s'assied ici dans une des plus grandes interprétations, et avec succès d'ailleurs. Dans "Torch Song", elle incarne une vedette de théâtre; elle y chante, danse, exhibe une quantité de robes et de costumes qui feront rêver les femmes.

Agressive au possible, égoïste, elle cause à ses coéquipiers bien des maux de tête, mais elle demeure la figure centrale de ce film fécond en émois de toutes sortes.

Supportée par Michael Wilding, pianiste-accompagnateur, Joan Crawford veut absolument ne reconnaître en cet artiste qu'un vulgaire instrument dont le seul rôle est de faire ressortir ses talents. Elle demeure incapable quand même de la maîtriser comme elle maîtrise tous les autres; il lui est impossible de faire impression profonde sur cet homme, qui bientôt lui dira son fait. Miss Crawford finit par se rendre compte que Wilding dit la vérité, et qu'en plus, elle a besoin de lui, tout comme il a besoin d'elle.

La distribution de ce film excellent comprend aussi Gig Young et Marjorie Rambeau.

"Stalag 17", second film, est un mélodrame dépeignant la vie des prisonniers dans un camp Nazi. Voici une belle histoire psychologique qui montre bien les différents réflexes d'un groupe d'humains aux prises avec la malice.

Les détenus finissent par s'apercevoir qu'il y a un espion parmi eux. La question est de savoir qui. Tout le monde devient hystérique et le résultat s'exprime par des actes de sauvagerie dont la personne du type suspect, dont le rôle est rempli par l'incomparable William Holden, admirablement secondé par Don Taylor, Otto Preminger et Robert Strauss.

De jeudi à samedi "The Band Wagon" est un musical dans le style de "An American in Paris", ou encore "Singing in the Rain".

Fred Astaire en est la grande vedette. Il s'y fait voir à son meilleur. Cyd Charisse, l'irrésistible, Oscar Levant et deux nouvelles recrues font aussi partie de la distribution. Vous y verrez à ses débuts la vivante Nanette Fabray qui chante sur tous les tons. En somme, c'est un groupe plein de vie et de gaieté qui vous fera passer une heure des plus agréables.

Au cours de cette présentation, vous aurez le privilège d'entendre quelque douze chansons, parmi lesquelles: "I love Lodi", "Dancing in the Dark", "Louisiana Hayride", "You and the Night and the Music". Le film comprend aussi un bon numéro de ballet dansé par Astaire et Charisse.

C'est une présentation hilare et aimable où il y a du style et de la bonne musique.

"Escape from Fort Bravo" se situe dans un décor magnifique, le parc national de l'Arizona, appelé en ce temps-là, Vallée de la Mort.

Il s'agit d'un groupe de rebelles prisonniers durant la Guerre Civile à Fort Bravo, dans le territoire de l'Arizona, où la fuite devient un véritable suicide, quand les fugitifs savent qu'ils seront presque infailliblement les victimes de la soif, de la faim, ou de la chaleur torride au milieu d'un désert, sans compter les embûches probables des Indiens maraudeurs.

Le Courier de Jeanne

Question — Mon petit garçon de dix ans a la manie des voyages. Il travaille à de menus travaux chez les voisins, et, avec les petits montants que cela lui rapporte, il prend l'autobus et se rend à deux, trois villages plus loin que chez-nous. Il va ici et là, fait des connaissances nouvelles et s'est même mis en train de vendre des objets faits au couteau pour un jeune homme invalide. Il se gagne ainsi régulièrement dix ou douze dollars par mois. Je n'en reviens pas. Seulement, ce qui m'inquiète, c'est que son travail scolaire en souffre et qu'il parle déjà de ne plus aller à l'école. Que pensez-vous de son cas? Le trouvez-vous assez débrouillard pour que je le laisse agir à sa guise. Il me dit qu'il se tirera toujours très bien d'affaire et, ma foi, je le crois. PAUVRE VEUVE MERE DE SEPT

Réponse — Votre fils, à n'en pas douter, manifeste des dispositions très spéciales. Son sens social doublé d'aptitudes plus que particulières pour les affaires, le conduiront loin, à condition que vous ne lui laissiez pas trop, tout de même, la bride sur le cou. La clé, qu'il importe avant tout, de lui mettre en mains, est celle de l'instruction et je crains fort que vous ne fassiez fausse route avec l'avenir de votre fils, si vous acceptez qu'il néglige ses classes pour courir ses petits négoce. Rien n'est aussi dangereux pour les études. Les quelques piastres qu'il gagne à dix ans, peuvent paraître et sont en effet étonnantes comme gain, chez un enfant de cet âge; mais elles sont quelque chose de bien minable si, à cause d'elles (et ce cas se produit neuf fois sur dix) votre enfant demeure ignorant qui se verra berné sous tout rapport, et surtout entravé dans maints projets, lesquels manqueront d'envergure, à cause de son manque d'instruction. C'est pourquoi, je vous engage à ne plus voir le gain immédiat que vous rapporte votre fils pour ne songer qu'à ceux que vous l'empêchez d'accomplir avec ses talents, le moment venu, si l'instruction lui fait défaut. Restreignez ses sorties et ne les lui accordez plus que comme récompenses pour ses bonnes notes. De cette façon, ses dons de vendeur lui deviendront un stimulant et vous éviterez que la trop grande familiarité avec les petits voyages ne le fasse s'entreprendre dans des grands qu'il éloignerait prématurément du toit familial.

Question — Mon mari est Lacordaire et nous sommes invités pour aller aux noces. Comme c'est un homme gêné, je sais qu'il ne pourra refuser de prendre la boisson. Il y aura là toute sa famille, et ses treize frères qui aiment tous la dive bouteille; que faire, devrais-je lui défendre d'y aller. Quand je lui parle fort, il n'ose marcher; d'un autre côté c'est le seul temps de l'année où tous ces frères se rencontrent. Il y a cinq américains parmi eux et ils ne manquent jamais la réunion de la cabane. Plusieurs ne peuvent venir aux fêtes, à cause de leurs emplois. Je suis pour la sobriété en tout, et j'ai eu assez de mal pour entrer mon mari chez les Lacordaire, que je ne veux pas me trouver vis-à-vis de rien avec lui, sous ce rapport. Votre conseil sera suivi. BRUNE TETUE

Réponse — Il y a une chose à laquelle Dieu lui-même ne porte jamais atteinte: c'est notre liberté! Voilà pourquoi je ne puis m'empêcher de frémir quand je lis des mots comme les vôtres fait sympathique, même s'il "n'ose marcher" . . . Si vraiment il en est ainsi, croyez-vous chère madame, que votre mari ait véritablement de mérite pour ce que vous le contraignez de faire. Un homme sous le joug me fait toujours pitié et la femme qui lui tient l'aiguillon ne lui est jamais tout à fait sympathique, même s'il "n'ose marcher" sans l'avoir . . . derrière. Songez-y, chère madame, et dites-vous bien qu'un "petit verre", même s'il se multiplie aux Noces, est sûrement moins grave aux yeux du Grand Juge, que de la haine refoulée et accumulée!!!!

Question — J'ai acheté un beau petit habit à mon jeune fils pour Pâques. Sa petite soeur me traite d'injuste parce qu'elle n'aura rien. Elle grandit tellement que je ne cesse de l'habiller de neuf; j'ai donc décidé cette année de lui faire porter le manteau de sa petite cousine, fille unique, très bien mise et de deux ans son aînée. Est-ce vrai que cette enfant peut me détester et m'en vouloir. D'un autre côté, dois-je mettre de côté du linge propre qui m'est donné, simplement par le fait que cette petite capricieuse ne le trouve pas de son goût. MERE INQUIETE

Réponse — Heureusement pour votre fils qu'il n'ait pas de cousin capable d'alimenter sa garde-robe . . . Je ne connais ni l'un ni l'autre de vos enfants . . . Je puis seulement vous dire que les jeu-

Jel 4-9404 **Théâtre CORONA** ST-HYACINTHE, P.Q. LE FOYER du FILM PARLANT FRANÇAIS

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 3 - 4 - 5 - 6 Avril



Gary COOPER et Mari ALDON DANS

"Les Aventures du Capitaine Wyatt"

(DISTANT DRUMS)

FILM EN COULEURS

SECOND FILM AU PROGRAMME

Cary GRANT et Joan FONTAINE DANS

"Soupçons"

(SUSPICION)

Aussi: **Actualités...**

Mercredi - Jeudi - Vendredi 7 - 8 - 9 Avril



Myrna LOY, Robert MITCHUM, Louis CALHERN DANS

"Le PONEY ROUGE"

(RED PONY)

FILM en COULEURS

SECOND FILM AU PROGRAMME

Glenn FORD, Charles COBURN, Gloria DeHAVEN DANS

"CORPS et AMES"

(Doctor and The Girl)

Aussi: **CARICATURES...**

Aux Dames! Vaisselle!

SERVICE de VAISSELLE

de 64 morceaux

de marque "CAPRICE" Or 22 carats

Importé directement d'Angleterre!

Offert tous les jours, en Matinée et Soirée

Excepté le dimanche

PRESQUE GRATUITEMENT votre prix d'entrée plus 10% extra pour frais de transport, etc.

CETTE SEMAINE: **"SOUCOPE"**

Au Corona

Le grand drame biblique: "LA PASSION DE JESUS" sera présenté dans toute sa splendeur et sa dignité, le jeudi 15 avril prochain.

Ce grandiose spectacle qui a attiré des foules partout où il a été présenté, ne manquera pas d'intéresser le public en général. Quiconque n'a pas vu ce spectacle se fera un devoir d'y assister, surtout à l'époque du Carême. Il faudra profiter de cette occasion unique, car ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir offrir un pareil drame avec décors et costumes appropriés.

La distribution est très nombreuse et bien équilibrée. Les rôles sont confiés à des artistes de valeur et les commentaires seraient superflus.

Ce sont des consciencieux qui savent respecter et débiter les textes sacrés qu'ils ont à donner.

Le rôle de Jésus sera interprété par Jean-Pierre LÈGARE, le fils de notre grand comédien Ovide Lègare; la Vierge sera interprétée par l'authentique mère de Jean-Pierre Lègare, Madame Ovide LÈGARE, dans la première fois dans les annales du théâtre que les rôles de Jésus et la Vierge sont joués par la mère et le fils. Le rôle de Judas est personnifié par Adrien LAURION, qui a créé le rôle il y a au-delà de 25 ans. Enfin CAÏPHE, PILATE ANNE, LE CENTURION, MADELEINE, MARTHE, ELISABETH, CLAUDIA, etc., etc., seront interprétés par Paul-H. LAGACE, Victor BERUBE, J. DUPRE, P. VALCOURT, J. BRUNET, J. PELLETIER, Gérard CADIEUX, Laurette LEBRUN.



Le chanteur international Fritz CASIMIRO, nouvellement arrivé au Canada, chantera pour vous en personne, avec orchestre, sur la scène du cinéma "Le Paris", le 8 avril à 8 hres du soir.

Francine LÈGARE, Germaine GERMAIN, enfin le tout avec une distribution de 20 rôles parlants, en plus de la figuration. Cette représentation, sans pareille, sera donnée au complet avec une suite de 12 tableaux de la Naisance à l'Ascension de Jésus.

On ne manquera pas de réserver ses billets dès maintenant, au théâtre Corona. Le prix des places pour la soirée sera de \$0.75 et \$1.00, taxes comprises.

N'oubliez pas qu'il y aura une matinée spéciale pour les enfants à 2.50 hres; le prix des billets: Enfants: 25c; Adultes 50c, taxes comprises. Dites-le à vos amis.

Venue prochaine de l'Orphéon Gounod

Opérette de Planquette au Centre N.-D.

Les amateurs de bonne musique, de chant, de danse et d'amusante comédie pourront se régaler à leur goût dimanche, le 11 avril prochain, l'Orphéon Gounod de Montréal, sous l'invitation de la chorale de Notre Dame du Rosaire, viendra interpréter la plus populaire des opérettes, "Les Cloches de Corneville". Fiammette, chef-d'oeuvre de Robert Planquette. Ce compositeur a écrit plusieurs opérettes qui ont joui d'une grande vogue: Rip, Surcouf, etc., mais aucune n'a obtenu de succès comparable à celui des Cloches de Corneville. La musique et le chant de cette oeuvre sont des plus pimpants, et après les avoir entendus, les auditeurs se plairont à les fredonner les jours suivants.

Qui n'a entendu et goûté le chant des cloches: Digne, digne, don . . . du choeur des servantes . . . Va, petit mousse, de Greniecheux . . . J'ai fait trois le tour du monde, du marquis de Corneville . . . Le duo de Germaine et du Greniecheux . . . celui de Germaine et du marquis . . . Vive le cidre de Normandie, de Serpolette . . . C'est un mari de Corneville, de Bailli . . . Qui n'appréciera le chant: C'est la salle de nos ancêtres, par le choeur au complet . . . et combien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Quant à la partie parlée, elle est d'un comique irrésistible, et tous les auditeurs s'en amuseront jusqu'à rire

aux larmes. Bref, c'est une pétillante opérette que l'Orphéon Gounod de Montréal vous offrira au Centre Notre-Dame de St-Hyacinthe, dimanche le 11 avril prochain à 8 h. 30 p.m. Personne ne devrait manquer un aubaine semblable, car c'est un spectacle de haut ton qui ne peut vous être offert souvent. Vous pourrez voir et entendre plus de 40 artistes évoluer en scène, chanter, danser et se tirer avec aisance de situations tantôt amuses, tragiques ou du plus haut comique.

Partout où l'Orphéon Gounod a joué Les Cloches de Corneville, il a reçu les plus grands éloges et les témoignages les plus flatteurs, tant à Montréal que dans différentes villes de la province, entre autres Longueuil, Victoriaville, Shawinigan, etc. La même troupe doit prochainement donner le même spectacle à Sherbrooke, Lachine, Terrebonne, etc.

Ajoutons que le directeur musical de l'Orphéon Gounod est M. Félix Saint-Georges Fontaine, et le responsable de la partie artistique, M. Henri-Guy Vaillant. La réputation de ces deux artistes est solidement établie et est une garantie d'une excellente interprétation dont vous bénéficierez le dimanche 11 avril prochain, au Centre Notre-Dame de St-Hyacinthe. Terminez en disant que l'accompagnement musical est assuré par l'art consommé de Madame Cécile Saint-Georges Fontaine.

Il y aura répétition pour les enfants

le dimanche après-midi à 2 heures.

Partie de sucre des "Vive la Joie" le 4

Le club des raquetteurs "Les Vive la Joie" organise une grande partie de sucre pour dimanche, le 4 courant. Le départ se fera à 9 h., le matin, du local du club, 865 Marguerite-Bourgeois.

Les membres et leurs amis sont invités à y prendre part. Le prix de \$2 par personne comprend le coût du transport.



NOUVELLE ADRESSE TEL: 4-4431

MARCEL BRETON O.D.

OPTOMETRISTE

maintenant à

1400, rue GIROUARD SAINT-HYACINTHE (ancien édifice Bell Telephone, face au Grand-Hôtel)

GRATIS — LAMPE

Aux vingt premières personnes qui retourneront ce coupon

Balayeuse électrique toute neuve

Vous ne mentionnez pas la
marque ou le prix très réduit

**Garantie pour
12 mois**

**COMPLETE AVEC
ACCESSOIRES**



SEULEMENT
\$14.95 Prix total
AVEC ACCESSOIRES

Gratis DEMONSTRATION
CHEZ VOUS
Sans obligation

TELEPHONEZ **MA. 7541**
OU POSTEZ
LE COUPON Le soir: VE. 9912
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

ROYAL CENTRES LTD
1231, rue Bleury, Montréal

Je désire une démonstration gratuite d'une balayeuse électrique, sans obligation de ma part.

NOM:
ADRESSE:
VILLE: TELEPHONE:

M. Jean Mouton à l'Alliance Française

"Les artistes d'aujourd'hui, des spécialistes"



parfois le terme "art moderne". Chaque époque a eu son art moderne, la différence de l'art vivant contemporain avec l'art classique de la Renaissance, réside dans le fait qu'autrefois, l'art était au centre des préoccupations de l'homme; aujourd'hui, l'homme ne s'y reconnaît plus. Les artistes sont devenus des spécialistes.

L'art renseigne sur les tendances d'une époque. Notre siècle est un mouvement, un soubresaut. Nous pouvons constater deux ruines évidentes: celle de la réalité et celle de la raison, en même temps qu'un retour marqué vers ces deux sources.

Bien que dans les tableaux contemporains, les hommes ne s'y reconnaissent plus, il n'y a pas que de la fumisterie. Les classiques étudiaient l'homme, les modernes étudient la condition humaine.

Dans une savante sélection de reproductions, M. J. Mouton nous prouve son avancé, en nous signalant au passage, les 5 principales tendances de l'art contemporain: 1— la laideur, la violence; 2— la non figuration; 3— l'image à but représentatif; 4— l'enigme, le mystère; 5— le sens

du sacré.

Il est remarquable, conclut le brillant conférencier, que tous les grands artistes contemporains tels: Matisse, Léger, Braque, Cagall, Picasso et d'autres ont déjà construit leur chapelle, ou rêvent de la construire prochainement. Ceux qui ont eu l'avantage de visiter pieusement la petite chapelle de Venise, savent combien les évocations de Matisse sont grandes et nobles.

M. J. Mouton est né à Lyon où il poursuivit ses études jusqu'à l'université. Il se perfectionna à la Sorbonne de Paris. Il fut agrégé des Lettres en 1925. Il voyagea beaucoup.

Il fut appelé à différents postes de professeur et directeur en Belgique, Roumanie, à Stockholm et finalement au Canada en 1948, comme attaché culturel à l'Ambassade de France à Ottawa.

En plus de M. J. Mouton, l'Alliance Française avait comme invités d'honneur: M. Jean Lallemant, président de l'Alliance Française de Montréal; M. J. Houbert, secrétaire de l'A. F. de Montréal; M. Léon Lortie, de la Société Royale du Canada.

Les JMC organisent une exposition d'oeuvres d'artistes maskoutains

L'Alliance Française présentait, à sa quatrième réunion de la saison, mardi soir, un conférencier de marque, M. Jean Mouton, attaché culturel à l'Ambassade française d'Ottawa.

M. le juge Victor Chabot, président de la section locale de l'Alliance Française, présente le conférencier.

Dans sa causerie intitulée: "Ten dance spirituelle de l'art moderne", M. Jean Mouton nous mit en garde contre l'ambiguïté que peut avoir

miner le 9 mai.

Ceux qui connaissent des artistes susceptibles d'envoyer des travaux pourront communiquer avec un membre du comité des J.M.C., ou avec M. Jean-Pierre Boivin, sculpteur et vœux sont acceptés: peintures, sculptures sont acceptés: peintures, sculpture, journaliste. Tous les genres de gravures, céramiques, gravures, photos artistiques, fer forgé, etc. Les copies intéressantes de travaux de maîtres seront aussi acceptées. Dans la peinture comme dans la musique, nous ne pouvons exiger que tous soient des créateurs. Il existe des virtuoses dans la peinture, comme dans la musique.

Toutes les inscriptions devront être rendues au bureau des J.M.C. le 26 avril, à minuit au plus tard. Les travaux exposés seront mis en vente ou non, selon les désirs des exposants. Toutefois une commission de 10% sur toutes pièces vendues pendant l'exposition, sera perçue pour les frais d'organisation.

C'est une chance unique pour les jeunes débutants de se mieux faire connaître, et pour les plus vieux de donner un coup d'épaule fraternel. La ville de St-Hyacinthe renferme beaucoup de talents, c'est ce qui fait sa richesse.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Oscar Bousquet, de Woonsocket, R.I., et leur fils, Gérard, ont passé quelques jours à St-Hyacinthe, récemment.

MM. Albini Castonguay et Jean Back, d'Arvida, étaient à St-Hyacinthe, en fin de semaine dernière, fin de semaine dernière.

MM. et Mmes J. Berthiaume et E. Trahan, de Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe, dimanche dernier, les invités de M. et Mme G. Larivière.

M. le Docteur Jean-Paul Hardy, de Québec, a passé la fin de semaine dernière à St-Hyacinthe.

M. et Mme S. Lessard, de New Bedford, Mass., ont fait un court séjour en notre ville, ces jours derniers.

MM. Philippe Filion et Henri Tardif, de Shawinigan Falls, étaient de passage à St-Hyacinthe, récemment, en visite chez des amis.

N.B. La rédactrice publiera gratuitement toute nouvelle concernant "La Vie Mondaine", en téléphonant à 4-5376 ou à 4-9558.

La Vie Mondaine

MAURICE — FOURNIER
Récemment, a été béni, dans l'intimité, en l'église du Christ-Roi, de Montréal, le mariage de Mlle Yvonne Fournier, fille de M. et Mme T. Fournier, à M. Vianney Maurice, fils de M. A. Maurice, décédé, et de Mme Maurice, de St-Hyacinthe.

det. Roger Garon, Normand Audoin, Jean Pelletier, Roger Cyr, Gaston Moreau; Mlles Colette Morency, Jacqueline Gaudet, Claire Lavigne; MM. Jean Gaudet, Jean-Guy Gatiien, Réal Marcoux, Alfred Tessier.

PARTIES DE SUCRES

Les employés de La Survivance organisaient leur partie de sucre annuelle, qui eut lieu, dimanche, le 28 mars dernier, à la sucrerie de M. Lionel Gingras, au Mont St-Grégoire, où un succulent dîner fut servi. Dans l'après-midi, il y eut danse, musique, et jeux divers.

Etaient présents: Mlles Rachel Lemoyne, Claire Lavigne, Pierrette Gierlin, Lise St-Amand, Yolande Jolicoeur, Lise Lapointe, Réjeanne Touchette, Hélène Caron, Yvette Perreault, Janine Dutilly, MM. Fabien Cordeau, Fernand Larochelle, Réal Marcoux, Roland Lessard, Bernard Grenon, Jules Rainville, Léo Jolicoeur, Marcel Ménard, Réal Fontaine et Laurent Tardif.

Un groupe d'amis se réunissaient, dimanche, le 21 mars dernier, chez M. Omer Robert, de St-Hilaire, pour une partie de sacre. Y assistaient: MM. et Mmes Germain Larivière, Robert Gau-

"Nos meilleurs artistes"



Yoande Roy (à droite) et Gilles Pelletier, les deux principaux interprètes de l'émission "Maria Chapdelaine", ont été honorés au Festival régional d'art dramatique en remportant, elle, le trophée pour la meilleure actrice, et lui, le prix décerné au meilleur interprète masculin. Dans "Maria Chapdelaine", Yoande Roy joue le rôle-titre, tandis que Pelletier incarne Eudore Gagnon, depuis toujours soupirant de Maria, qui deviendra sans doute son fiancé, et peut-être, sait-on jamais dans les romans-fléuve, son époux.

EGLISE ADVENTISTE DE SAINT-HYACINTHE

1220, rue CHOQUETTE 1220

L'EGLISE ADVENTISTE DE ST-HYACINTHE invite cordialement tous ceux qui recherchent la Vérité telle qu'elle était enseignée par Jésus et ses Apôtres, aux causeries qui seront présentées tous les samedis à 3 heures p.m., sauf avis contraire.

Entrée libre et gratuite.

LE WELCOME WAGON EST MAINTENANT A VOTRE SERVICE



Welcome Wagon

UN PANIER DE CADEAUX VOUS ATTEND

Si vous êtes une famille nouvellement arrivée en ville; L'heureuse mère d'un nouveau-né; Une nouvelle fiancée; A l'occasion de votre 16e anniversaire de naissance. Grâce à l'esprit civique et à la grande courtoisie d'un groupe de vos marchands de la ville, l'hôtesse du WELCOME WAGON se fera un plaisir de vous porter ce panier de cadeaux qui est dû à leur générosité.

Ceci sans aucune obligation de votre part, sans aucun déboursé d'argent. Simplement appeler votre hôtesse Welcome Wagon, qui vous visitera et vous apportera ce panier de cadeaux.

SERVICE WELCOME WAGON

Mme Marthe Brodeur

2135, Moreau Tel. 4-8765
St-Hyacinthe 4-8600

Commanditaires du Service WELCOME WAGON:

- Le MAGASIN LAROCHE DE TOUT A LA VERGE 1876, des Cascades Tél. 4-5383
- PHOTOGRAPHIE 1535 St-Antoine Tél. 4-9595
- STUDIO LUMIERE Marcel Arel prop.
- BUANDERIE ST-HYACINTHE PRESSAGE — NETTOYAGE TEINTURE 1659, St-Antoine Tél. 4-5361
- LAITERIE MONT-ST-HILAIRE ENRG. G. Nageau, prop. Spécialité: LAIT au CHOCOLAT et CREME 648 de la Concorde Tél. 4-6555
- Madame CECILE LAROCHE ROBES et LINGERIE 1970 des Cascades Tél. 4-8600
- BOULANGERIE PINSONNEAULT ENRG. A. Gaudreau, prop. PAINS et GATEAUX 648 de la Concorde Tél. 4-5644
- LEO TRUDEL CONFECTON pour HOMMES et GARÇONS Téls. Mag: 4-5100 Rés: 4-5200 1075 Laframboise Saint-Hyacinthe
- LAFLANME FOURRURE Tél: 4-4630 421 St-François St-Hyacinthe
- LES PHARMACIES JEAN LOCAS PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN 1600, des Cascades Tél: 4-6451 Saint-Hyacinthe 2276, Ste-Anne Tél: 4-5808
- LEO MARTEL, c.c.s. LA SAUVEGARDE Gérant du district de St-Hyacinthe 455, rue de l'Hôtel-Dieu St-Hyacinthe
- A. DUTIL MEUBLES Tél: 4-4540 2313, Ste-Anne St-Hyacinthe
- LE CLAIRON VOTRE JOURNAL PREFERE 435 ave. Mondor Saint-Hyacinthe

POÈME

AVRIL
Couronné de bourgeons,
De mousse et de jones,
Avril chante;
Ceint d'un rayon vermeil,
De grâce, de soleil,
Il m'échante.

Dans les arbres, sans trêve,
On sent monter la sève,
Chaque jour;
Dans les buissons jaunés,
On aperçoit les nids
Chauds d'amour.

Mariette Doran.

\$1000.00 EN PRIX DE PRÉSENCE DEUX NOUVEAUX COURS d'Art Culinaire Canada Packers

donnés par
Mlle GHISLAINE MONTPETIT,
diététicienne,
diplômée de
l'Université de Montréal
ayant à son crédit
plus de 300 cours
d'Art culinaire



Au profit des finissants de l'Ecole Supérieure Girouard
JEUDI, 8, et VENDREDI, 9 Avril 1954
à huit heures p.m.

à la Salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu

Grand Prix: Une GLACIÈRE ÉLECTRIQUE "Frigidaire" 8.8 pi. cubes.
70 PANIERS de provisions "CANADA PACKERS"
MONTRE de \$50.00 — Bijouterie CHOQUETTE

Plusieurs autres prix

Billets en vente à la Pharmacie Lanctôt, rue des Cascades
PRIX D'ENTRÉE: .75 cents, un cours — les deux, \$1.25

AIGUISEZ L'APPÉTIT DU MATIN



AVEC CE PLAT EXQUIS ET NOURRISSANT!

Votre famille s'éveillera en vitesse quand vous servirez ce régal au déjeuner... du nourrissant Shredded Wheat Nabisco avec du savoureux sirop de blé d'Inde Crown Brand. Le Shredded Wheat Nabisco, fait de blé entier, contient les éléments nutritifs essentiels... auxquels le sirop de blé d'Inde Crown Brand ajoute une saveur exquise tout en fournissant rapidement de l'énergie. Dès demain, au déjeuner, régalez votre famille avec ce fameux plat!

Servez-les ensemble

... VOUS OBTENEZ UN ALIMENT SOUTENANT, UNE SOURCE D'ÉNERGIE!



Contrat de \$7,500 octroyé à la maison Marcel Dufour

Lors d'une séance spéciale du Conseil municipal, tenue à l'Hôtel de Ville, lundi après-midi, 29 mars, l'important contrat pour l'installation de l'électricité au nouveau garage municipal a été octroyé à la maison Marcel Dufour, qui exécutera les travaux pour \$7,500. Voici le texte du procès-verbal de cette assemblée:

"Procès-verbal de la séance spéciale du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel-de-ville, le lundi, vingt-neuf mars mil neuf cent cinquante-quatre, à cinq heures de l'après-midi, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de ladite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Picard, ainsi que les échevins Bergeron, Morin, Desro-

siers, Lafontaine, Bousquet, Auger, Solis et Beaudry, formant quorum sous la présidence du maire.

"L'avis de convocation à cette séance spéciale et son rapport de signification par le constable Bergeron sont produits et mis aux archives.

"Le conseil reconsidère les soumissions qu'il a reçues à la séance du premier mars courant pour l'installation de l'électricité au garage municipal. L'échevin Beaudry propose, appuyé par l'échevin Auger, et le conseil approuve à l'unanimité, que la soumission produite pour ces travaux par M. Marcel Dufour, au prix de \$7,500.00, soit acceptée, et que la commande pour ces installations soit donnée à ce dit soumissionnaire.

"Et la séance est levée".

M. Omer Auger réélu président de la Ligue des Propriétaires

Les directeurs de la Ligue des Propriétaires de St-Hyacinthe se sont réunis, lundi soir dernier, pour élire leur président et décider des autres postes du bureau de direction.

M. Omer L. Auger a été réélu président; il avait été désigné par le sort avec MM. J.A. Bertrand et E. Perreault comme sortant de charge. MM. L.P. Gaucher, pharmacien et J.U. Héon, agent d'assurance, ont été élus directeurs, dimanche dernier à l'Assemblée Générale Annuelle, pour l'année en cours.

Le nouveau bureau de direction est constitué comme suit:

MM. Omer L. Auger, président; L.P. Gaucher, vice-président; J.P. Lazure, trésorier; L.P. Nadeau, J.U. Héon, C. O. Chagnon, G. Tétrault, D. Laplante et H. Létourneau, directeurs.

Le secrétaire et l'aviseur légal sont les mêmes que l'an dernier: Me Gilles Giard, sec., Me Eugène Toussignant, aviseur.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

La Ligue des Propriétaires de St-Hyacinthe, Inc., tenait son assemblée générale annuelle, dimanche dernier, à 2 heures à la Salle des délibérations du conseil, à l'Hôtel de Ville. Plus de 75 propriétaires intéressés y assistaient.

Après la prière, le président M. Omer L. Auger souhaita la bienvenue en signalant la forte assistance. "C'est un signe que nous commençons à nous occuper de nos affaires."

Le vérificateur des livres, M. Mau-

rice Bussièr, c.a., présenta le bilan de la Ligue, en date du 31 décembre 1953. L'excédent des revenus sur les dépenses de la première année d'opération se chiffre à \$119.77.

Le notaire Gilles Giard, secrétaire de l'assemblée, fit une courte révision des activités de la première année d'existence de la Ligue. Le rapport fait ressortir que la Ligue existe et est bien vivante. Il y a eu 4 assemblées générales et une quinzaine de réunions du bureau de direction. La Ligue est bien établie. Elle est respectée, s'il faut en juger par les consultations fréquentes que lui ont faites plusieurs autres organisations. Elle est écoutée! Grâce à la Ligue des Propriétaires, les réunions du Conseil de ville ont lieu à une heure plus normale, permettant aux contribuables qui le désirent d'y assister: La Commission scolaire de St-Hyacinthe tient ses assises dans une salle publique, ce qui ne se faisait pas autrefois.

Présenté par le notaire Giard, Me Maurice Sauvé donna quelques explications sur l'enquête qu'il mena dans notre ville et ses environs, enquête qui a été publiée dans les éditions précédentes du "Clairon": "L'Organisation Scolaire de St-Hyacinthe".

Seulement une partie de l'enquête est complétée, nous fit remarquer Me Sauvé. Ce travail se divisera en trois parties quand il sera terminé. Il reste à compléter et à trouver: 1) une conclusion pratique; 2) une application.

M. René St-Pierre, président de la Commission Scolaire, y alla de ses observations, en faisant ressortir toute l'utilité que ce travail, unique en son genre, compte pour notre cité.

Me Eugène Toussignant remercia le conférencier.

Aux élections du bureau de direction, il y avait 3 officiers à nommer. MM. Omer L. Auger, J.A. Bertrand et E. Perreault sortaient de charge. M. Omer L. Auger a été réélu. MM. L.P. Gaucher, pharmacien et J.U. Héon, agent d'assurance ont été élus dans le nouveau bureau pour l'année 1954.

M. Maurice Bussièr sera pour une prochaine année, le vérificateur de la Ligue des Propriétaires.

Trois films de l'Office National du Film furent projetés à la fin de la réunion: "Ainsi va la neige", "Aménagement de la capitale", "Voisins".

Union Régionale des Caisses Populaires

Assemblée annuelle des gérants au Centre Notre-Dame

L'assemblée des gérants des Caisses Populaires, affiliées à l'Union Régionale, se tenait le 30 courant, au Centre Notre-Dame, à St-Hyacinthe.

Le président, M. J.-B. Lemoine, souhaita la bienvenue à tous ceux qui étaient présents pour l'ouverture.

M. Marcel Rousseau, secrétaire-gérant de l'Union Régionale de St-Hyacinthe, fit les observations et expliqua les tableaux comparatifs, des chiffres compilés par le bureau de l'Union Régionale.

Dans l'après-midi, plusieurs conférenciers invités présentèrent leurs travaux. Sous forme de forum dirigé par M. Lucien Pilon, inspecteur-propagandiste de l'U. R. de St-Hyacinthe ces travaux étaient des sujets suivants:

Lettre circulaire, par M. E. Darsigny, sec.-gérant, C.P. St-Damase;

Concours d'épargne-prime, par Mme Réal Godin, ass. sec.-gérante, C.P. Ste-Hélène-de-Bagot;

Journal local mensuel, par M. A. Gibeault, sec.-gérant, C.P. St-Joachim-de-Shefford;

Local de la Caisse Populaire, par M. L. Gingras, sec.-gérant, C.P. La Providence, St-Hyacinthe;

Organisation du bureau, par M. Y. Dupuis, sec.-gérant C.P. Cowansville;

Loi de l'habitation familiale, par M. le notaire J.J. Girard, régisseur, de Québec;

Consultations légales, par Me Philippe Pothier, conseiller juridique de l'U. R. de St-Hyacinthe;

Règlement de succession, par le notaire Georges Deslandes, sec.-gérant de la C.P. d'Acton Vale;

Surveillance, par M. A.A. Campbell, sec.-gérant C.P. Casavant;

Education coopérative dans les Caisses Populaires, par M. le Chanoine R. Frigon, aumônier de l'U.R. de St-Hyacinthe.

Un film documentaire intitulé "Monseigneur le Maire", termina la réunion.

Photo prise mardi après-midi, lors de l'assemblée des gérants des Caisses Populaires du district. Assis: M. Jean-Baptiste Lemoine, président de l'Union Régionale des caisses et vice-président de l'U.C.C.; debout: le conférencier invité, Me J.-J. Girard, administrateur de la loi de l'habitation familiale, de Québec.

(Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)



Créées pour vous

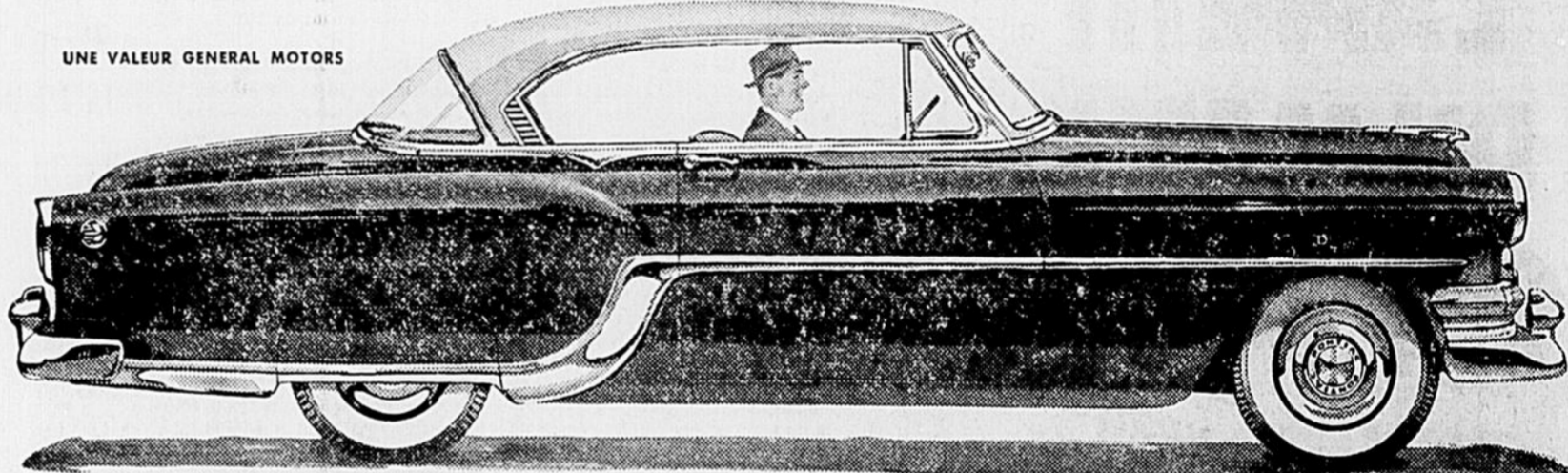
LES splendides Pontiac 54 ont été créées pour les gens qui recherchent ce qui est exclusif, qui choisissent avec discernement les lignes racées, les couleurs harmonieuses, les détails luxueux qui caractérisent une belle voiture. Et l'insurpassable gamme de modèles Pontiac leur permet de choisir l'automobile qui reflète leur goût et leur personnalité, qu'elle doive servir en ville ou à la campagne, pour les affaires ou l'agrément.

Pourtant, la Pontiac ne coûte pas plus cher. Elle est parmi les voitures les moins coûteuses et elle fournira longtemps à peu de frais un service impeccable. Sa valeur d'échange reste toujours élevée.

Si vous cherchez une voiture créée uniquement pour vous et pour votre famille, voyez votre dépositaire Pontiac aujourd'hui. Renseignez-vous sur la magnifique série de 31 modèles aux caractéristiques inimitables. Puis, faites une tournée de démonstration; vous verrez que la Pontiac est la voiture créée pour vous.

- Caractéristiques incomparables**
La facilité de conduite de la Pontiac est étonnante pour une voiture aussi bon marché. Arrêts pleins de douceur, direction de tout repos, détente, sans souci de l'embrayage pendant toutes les phases de la conduite, et bien d'autres caractéristiques que vous n'attendriez que de voitures bien plus chères.
- Élégance insurpassable**
Un seul coup d'oeil vous dit que la Pontiac se range dans une classe à part. Elle est aussi belle que confortable. Dans l'arc-en-ciel de couleurs ravissantes qui vous est offert, vous en trouverez une à votre goût. Les moindres détails soulignent l'élégance racée du style.
- Choix de modèles inimitables**
Trente et un nouveaux modèles, en six séries magnifiques, offrent un choix tentant pour les plus exigeants. Il n'est pas d'automobiliste qui ne trouve voiture à son goût dans l'éblouissante série Pontiac. Et chaque modèle est empreint du prestige qui accompagne l'élite, partout.

- Performance inégalable**
Vous éprouverez un sentiment de confiance immédiate au volant d'une Pontiac, voiture réputée pour sa robustesse. La Pontiac est construite pour durer plus d'années et couvrir plus de distance, comme ses propriétaires en ont fait la preuve. La robustesse est une de ses principales qualités.
- Economie indiscutable**
Seule, la Pontiac offre un rapport rigoureux entre la puissance et le poids: chaque goutte de carburant rempli dans une fonction définie. Ainsi, les moteurs Pontiac consomment moins d'essence pour fournir des départs rapides, une vitesse de route économique et de quoi doubler en toute sécurité.
- Imbattable dollar pour dollar**
Le Pontiac est le placement le plus avantageux qu'on puisse faire. Son prix d'achat est parmi les plus modiques et les frais de fonctionnement incroyablement bas. Vous serez agréablement surpris de ce qu'on vous en offrira au moment de l'échange. En fin de compte vous aurez voyagé plus confortablement et plus loin, à moins de frais.



Illustrée: La "Laurentian" Pontiac-coupé sport

PONTIAC

LA VOITURE QUI FONCTIONNE LE MIEUX

ACME Automobile Ltée

3000 DESSAULLES

ST-HYACINTHE

Tél. 4-6436

CHERCHER-VOUS DE L'ARGENT?

Cette semaine faites comme, 11,000 autres Canadiens. Faites un emprunt à Household Finance qui vous offre un service rapide et amical. Les prêts se font rapidement, contre votre propre signature, sans garanties négociables. Conditions faciles de remboursement.

JUSQU'À 24 MOIS POUR REMBOURSER—On peut faire des emprunts pour les réparations de sa maison ou de sa voiture, ses impôts ou pour toute raison valable. Choisissez votre propre mode de remboursement. N'attendez pas. Téléphonez à HFC aujourd'hui même. De \$50 à \$1000

HFC HOUSEHOLD FINANCE

L. Valin, gérant

1811 rue Cascades, 21ème étage, téléphone 4-6405 ST-HYACINTHE, QUÉ.

SPECIAL pour PAQUES

HABITS sur mesure 2 PANTALONS

Régulier \$74.50 pour seulement

Livraison assurée pour Pâques — 2 jours seulement, vendredi et samedi 2 & 3 avril

59.95

LEO TRUDEL

Le Rendez-vous de l'Homme Bien Mis

1075, LAFRAMBOISE

Tél. 4-5100

ST-HYACINTHE

Pharmacie Paul Lanctot
1384 - 1396 CASCADES
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
Providence-St-Joseph-St-Hyacinthe-Annexe
Tel. 4-6484 4-6485

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(coin Cascades et Mondor)
autres de toutes marques.
"Prescriptions" Remèdes brevetés et
Tel. 4-6484 4-6485

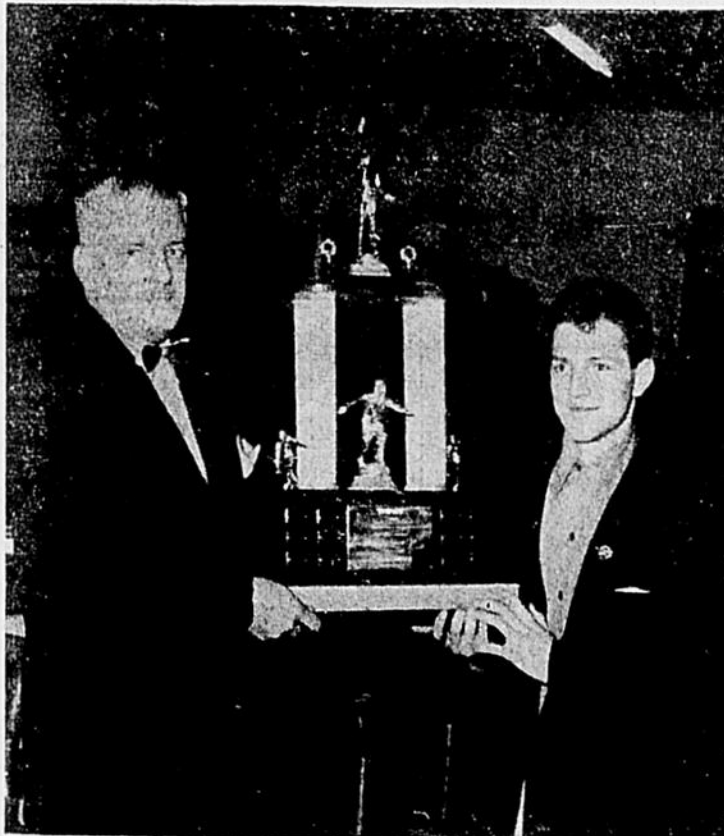
Grand Gala de patinage de fantaisie samedi

Deux grands champions



Le grand tournoi de quilles tenu à la Salle Ste-Anne, quatre fins de semaine consécutives, s'est terminé dimanche soir avec la remise des trophées et prix aux gagnants des différentes catégories.

Dans la classe "A", c'est M. Roger Dubus qui a décroché cette année le trophée Molson, que détenait M. Jean Gauthier. Nous voyons ci-dessus le représentant de la brasserie Molson, M. Fernand Pothier, qui remet au vainqueur le trophée tant convoité. M. Dubus a conservé une moyenne de 193.4, ce qui lui valut également une bourse de \$25 et une montre-bracelet offerte par la bijouterie Choquette.



Dans la classe "B", le vainqueur fut M. René Beaugard qui l'on voit ci-dessus, recevant des mains de l'agent local Dow-Kingsbeer, M. Lucien Larivée, le trophée Dow, emblème du championnat. Cette victoire a également valu à M. Beaugard, qui a conservé une moyenne de 167, une bourse de \$47 et une paire de chaussures offerte par Gérard Grégoire.

(Photos et clichés "Le Clairon", par Marquis)

A bâtons rompus

Ici et là dans les sports

André Pratte, jeune athlète montréalais, a quitté la métropole par avion à destination de Waycross, Floride, pour participer à l'entraînement des Braves de Milwaukee. Pratte demeurera au camp d'entraînement pour une période de cinq semaines après quoi il sera probablement cédé aux Braves de Québec du gérant-général René Lemyre. L'ancien joueur du Maisonneuve Junior a grandement impressionné l'éclairéur Doc Gautreau...

Notre jeune concitoyen Guy Rousseau, a grandement aidé la cause du Frontenac de Québec en comptant plusieurs buts opportuns. Dimanche dernier, à Québec, Guy enregistra 3 buts, dont l'un de toute beauté qui, probablement a rappelé aux amateurs de hockey de Québec, les exploits comme seul, le grand "Bill" pouvait réussir...

Les Reds de Drummondville, qui représenteront cette ville dans la ligue Yamaska viennent de se faire octroyer \$1,000 par le conseil municipal, et cela malgré des déclarations à l'effet que les Reds n'obtiendraient rien. Un échevin, M. Gagnon, a profité de l'occasion pour faire un bon (?) mot: "Si on en a donné aux Juifs (les Athlétiques de la ligue Provinciale) on est capable d'en donner aux Canadiens-français"...

A peine élu vice-président des Reds de Drummondville, M. Elphège Laliberté a tout de suite démissionné. Pourquoi?...

Drummondville sera doté l'an prochain d'une arène avec glace artificielle. La réalisation de ce projet rêvé depuis longtemps permettra aux sportifs de cette ville d'avoir une équipe de hockey de calibre. On parle déjà de la formation d'un circuit englobant St-Hyacinthe, Granby, Sorel, Drummondville, etc...

D'après une déclaration faite par Gerry Trudel, lors d'une conférence qu'il donnait devant la Chambre de Commerce des Jeunes, de Granby, Gerry McNell quitterait définitivement le hockey et Jacques Plante deviendrait le cerbère attitré des Canadiens de la NHL...

Le "Doc"

Des célébrités mondiales évolueront à l'aréna

C'est bien samedi soir, le 3 avril, à 8.30 heures, que sera présenté au public de St-Hyacinthe le 9e Festival annuel du Club de Patinage.

C'est l'événement artistique de l'année attendu par notre population qui se fait toujours de plus en plus accueillante avec les succès croissants remportés chaque année. Le Festival 1954 fera époque par les mille et un détails qui s'imposent pour la réussite d'une telle production d'art. Les amateurs de musique ne manqueront pas d'apprécier le choix judicieux des disques appropriés à chacun des nombreux numéros du programme. Le système d'éclairage, maintenant la propriété du Club et qui va s'améliorer chaque année, réhaussera encore plus samedi la splendeur des costumes et des décors autant que la savante évolution des exécutants.

Sous la magistrale direction de l'artiste renommé Reginald French les décors, complètement renouvelés, ménagent des surprises à l'assistance. Une surprise peut-être plus grande encore soulèvera les spectateurs à la présentation des nombreux et somptueux costumes dont le coût a été au dire de plusieurs, une extravagance, mais sous les doigts de fée d'une dame Halstead, d'une Thérèse Côté, d'une Madeleine Boucher et de combien d'autres, le Club, toutefois ne s'en portera pas plus mal. M. Harry Halstead lui-même y est allé pour une large part dans son domaine particulier. Costumes individuels des solistes, costumes des couples, costumes des groupes tous sont ravissants et les plus exigeants des spectateurs y trouveront leur compte.

C'est dans l'exécution technique des quelque vingt-six numéros variés de grand patinage artistique où plus de cent exécutants, étoiles de toutes grandeurs et de tout élan, que consistera surtout le point culminant de ce grand spectacle que tout St-Hyacinthe sera heureux d'applaudir. De célébrité mondiale en patinage, la famille Heiss par elle-même attire les foules partout aux Etats-Unis et elle sera avec nous samedi sur la glace, avec une autre vedette

Au Patro

Les combattifs joueurs du St-Germain ont réussi, lundi soir, à vaincre le puissant club Hôtel Ottawa et s'assurer le trophée David et Gladu.

Dans la première joute, le Hôtel Ottawa égalait les chances dans la série finale en l'emportant 4 à 2. P. Neveu, R. Beaucage et L. Millette se signalèrent pour les vainqueurs dans une joute captivante au possible.

Dans la seconde joute, J.G. Lesard, D. Messier et A. Arpin conduisirent le St-Germain au triomphe final en l'emportant au compte de 2 à 1.

La saison terminée lundi dernier fut l'une des plus intéressantes et nous remercions les généreux donateurs et organisateurs de cette saison, notamment M. J.B. St-Germain, M. Lefebvre de l'Hôtel Ottawa, M. Brouillette de la maison Gobeille et Brouillette, et M. Lazure embouteilleur des liqueurs Sutton et tous nos directeurs; donc merci à tous et à la saison prochaine.

Importants changements d'âge pour les joueurs de baseball "juniors"

Le régisseur des sports de la ville de Montréal, Phil Wimmer a annoncé d'importants changements dans la limite d'âge pour les différentes catégories au baseball, ajoutant un an de plus à chaque catégorie.

Les jeunes joueurs de baseball pourront donc évoluer dans la ligue Junior jusqu'à l'âge de 21 ans. Ils devront avoir atteint l'âge de 21 ans avant le 1er mai.

Chaque club qui évoluera sur les terrains de jeux de la ville devra aligner des joueurs de Montréal, à l'exception de deux seulement. Un autre important règlement est celui qui permettra à tout joueur de changer de ligue. Il devra passer sur la liste des "waivers" avant d'être changé.

Voici le tableau des AGES:
Pee-Wee: 13 ans et moins avant le 1er mai.

Bantam: 15 ans et moins.
Juvénile: 19 ans et moins.
Junior: 21 ans et moins.

de New-York. Mlle Helen Makalainas, avec plusieurs patineurs de Montréal et avec près de cent de nos propres patineurs locaux, dont quelques-uns ont déjà fait leur marque dans le monde du patinage artistique. Le Festival est sous l'habile direction de l'autorité en patinage qu'est le sympathique Joe Geisler.

En plus d'être chauffé, le Stade présentera cette année une grande innovation qui était sous considération depuis plusieurs années. Le grillage protecteur pour le hockey rendait pratiquement inutilisable pour nos Festivals la plus belle section du Stade. Ce grillage sera enlevé pour le Festival et nous aurons ainsi pour notre public de nombreux sièges à vue magnifique. Les acheteurs des programmes officiels participeront, le soir, au tirage d'un très beau poste de télévision de 21".

La représentation du soir commencera à 8.30 heures précises avec admission à .75 cents. Pour les sièges réservés de choix \$1.00. Matinée dans l'après-midi pour les enfants à 2.30 avec admission à .15 cents.

Guy Rousseau est le héros du Frontenac

Guy Rousseau, notre concitoyen, qui brille depuis 3 ans dans les rangs des Juniors, vient encore de s'assurer une place d'honneur avec les Frontenacs de Québec. En effet, Guy Rousseau a été un des plus grands artisans de la victoire de son club contre les Canadiens Jr. Guy Rousseau a remporté à lui seul, pratiquement parlant, la victoire dans la série finale 4 de 7 entre les Canadiens Jr et les Frontenac. Guy Rousseau a réussi le tour du chapeau et ça a suffi pour assurer la victoire aux Frontenacs.

Rousseau, qui avait connu une saison plutôt ordinaire, à la suite de blessures, a démontré encore une fois qu'il est un "money player". Le Frontenac a affiché une tenue digne d'une équipe championne. Grâce à cette victoire, ce club s'est qualifié pour les séries semi-finales de la ligue Memorial. Guy Rousseau avait aussi contribué à l'avant-dernière victoire de son club en réussissant 2 buts.

La partie a été jouée à Québec, dimanche après-midi dernier en présence de 15,100 spectateurs, la 3e plus grosse foule dans l'histoire du hockey junior. L'élimination du Canadien Jr a été une surprise devant le record imposant établi par cette équipe au cours de la saison régulière. Un qui ne doit pas faire des compliments à l'organisation du Forum, c'est Sam Pollack, le pilote du Canadien Jr. En effet, c'est une équipe qui alignait Rousseau l'an dernier. Mais au début de la saison 1953-54, les magnats du Forum avaient cru bon d'envoyer Guy Rousseau au Frontenac de Québec dans le but de renforcer ce dernier club. La manœuvre a bien réussi puisque c'est le même Guy Rousseau qui a tant contribué à la défaite du Canadien Jr.

La saison de pêche

LIMITÉ DE POSSESSION: La prise légale d'un seul jour.

ESPECES	ENDROITS	Saisons de pêche (dates inc.)	Prises quotidiennes Quantités	Lbs.	Taille minimum
Achigans, à grande et petite bouche	Cle Brome, exc. Lac Memphremagog	1 juil. 15 oct.	6	—	10"
	Lect des comités de Terrebonne et Argenteuil	Pas de restrictions			
	Ailleurs dans la province	1 juil. 15 oct.	10	15	10"
Bar Brochet	Partout dans la province Nord de Riv. Ottawa et St-Laurent	1 juin 30 nov.	Pas de limite		12"
	Ailleurs dans la province	Saison ouverte	—	30	17"
Petit Brochet	Elang de Brome, près de Sweetburg	*14 mai 14 avril	Pas de limite		15"
	Ailleurs dans la province	Pas de restrictions			
Maskinongé Doré	Partout dans la province	16 juin 15 oct.	3	30	30"
	Baie Missisquoi et Nord de 47e lat. Excepté réserve Kipawa	16 mai 15 avril	10	30	15"
	Ailleurs dans la province	16 mai 15 nov.	10	30	15"
Eperlan	Partout dans la province	1 juil. 31 mars	Pas de limite		Pas de limite
Esturgeon	Fleuve St-Laurent Région du Lac Abitibi	1 juin 30 avril	Pas de limite		28"
	Ailleurs dans la province	Saison ouverte	Pas de limite		34"
Poisson blanc (Corégone)	Partout dans la province	1 juin 30 avril	Pas de limite		Pas de limite
Saumon de l'Atlantique	Riv. Restigouche et tributaires	1 avr. 15 août	Pas de limite		Pas de limite
	lousés au Club Restigouche	1 juil. 15 sept.	Pas de limite		Pas de limite
	Rivière Barrachois Riv. Port Daniel, Petite Bonaventure et Matane (de son embouchure jusqu'à la rivière Petite Matane)	1 mai 15 oct.	Pas de limite		Pas de limite
	Ailleurs dans la province	1 mai 31 août	Pas de limite		Pas de limite
Saumon Atlantique de Lac et Sebese	Partout dans la province	1 mai 30 sept.	5	40	51"
Duanaiche	Partout dans la province	1 mai 30 sept.	10	15	12"
Traite arc-en-ciel	Lac Memphremagog	1 mai 30 sept.	3	15	10"
	Tributaires du Lac Memphremagog	14 mai 30 sept.	5	15	10"
	Lac Supabush, Green, Benjamin, Tricorne, Thras Point, Clé Papineau	15 juin 15 oct.	5	15	10"
	Ailleurs dans la province	14 juin 30 sept.	5	15	10"
Fruite brune	Partout dans la province	*21 avr. 30 sept.	10	13	10"
Fruite grise ou fruit de Lac	Partout dans la province	*21 avr. 30 sept.	5	20	15"
Fruite mouchetée et fruit de Mer	Rive sud du St-Laurent, à l'ouest du Clé de Bellechasse	*21 avr. 30 sept.	25	15	7"
	Ailleurs dans la province	*21 avr. 30 sept.	40	15	7"
Fruite rouge du Québec	Partout dans la province	*21 avr. 30 sept.	10	15	7"

REMARQUES.—Toute pêche sous la glace est prohibée. Aucun pêcheur ne doit prendre plus que le nombre permis, mais il peut dépasser la norme permise pourvu que cet excédent de poids ne représente qu'un seul poisson. Des règlements spéciaux sont en vigueur dans les parcs et réserves.

Nouvelles des Athlétiques de Drummondville

Apparemment, les Athlétiques de Drummondville devraient connaître une saison 1954 fructueuse. Actuellement, il y a plus de billets de saison et d'annonces vendues qu'à la même époque l'an dernier. Jacques Paris est très satisfait des progrès réalisés à date.

L'entraînement doit commencer ces jours-ci à Savannah, Georgie. Et Hank Biasatti, le gérant aura l'opportunité de voir à l'œuvre un grand nombre de joueurs qui tâcheront de se gagner une place sur l'alignement du Drummondville.

Félicien Bourbeau, populaire jeune lanceur de Drummondville, aurait été approché par la direction des Athlétiques. On lui aurait offert un contrat très avantageux. Si Bourbeau accepte, il ira s'entraîner à Savannah...

ARENA DE ST-HYACINTHE SAMEDI, 3 AVRIL

à 8.30 p.m.

Artistes invités: Nancy HEISS, Carol HEISS, Bruce HEISS, Helen MEKALAINAS, de New-York. En plus plusieurs vedettes et artistes de Montréal et du club local.

9e FESTIVAL ANNUEL DE PATINAGE DE FANTAISIE par "Le Club de Patinage de St-Hyacinthe Inc."

Représentation du soir, admission \$0.75 et \$1.00 réservé. Matinée spéciale pour enfants à 2.30 p.m. admission \$0.15.

Attention: Grillage du bout de la patinoire enlevé

TELEVISION 21" au programme gagnant présent (soir)

Billets en vente à la Pharmacie Ravenelle, rue des Cascades.

Avez-vous lu?



En vente dans tous les kiosques

Robert devrait vaincre Stanlee



LUSSIER, barbier : E. Viens, 406; F. Simard, 334; F. Dufresne, 352; Y. Caouette, 313; A. Lussier, 379; total 1784 (0).

COCA-COLA : M. Malo, 412; G. Deragon, 360; P.E. St-Onge, 465; H. Charbonneau, 305; M. Tanguay, 478; total 2020 (4).

COCA-COLA : P.E. St-Onge, 354; T. Chagnon, 259; M. Malo, 337; H. Charbonneau, 326; M. Tanguay, 420; total 1696 (1).

BARBIER A. LUSSIER : Y. Caouette, 286; F. Simard, 345; E. Viens, 345; F. Dufresne, 438; A. Lussier, 386; total 1795 (3).

MOLSON : F. Marquis, 443; P.E. Durocher, 371; J.G. Claire, 292; B. Caouette, 376; X. Gauthier, 303; total 1785 (3).

PHILHARMONIQUE S.M. Caouette : J. Lacroix, 278; M. Girouard, 280; Duminy, 277; L. Auger, 352; total 1722 (1).

MOLSON : F. Marquis, 335; P.E. Durocher, 433; B. Caouette, 367; J. H. Claire, 292; X. Gauthier, 303; total 1708 (1).

PHILHARMONIQUE : M. Caouette, 377; F. Lacroix, 379; L. Auger, 470; M. Girouard, 297; Duminy, 216; total 1768 (3).

I.H.M. Côté

GAGNON : Durocher, 338; Gauthier, 296; Girouard, 273; Gauthier, 366; Gagnon, 477; total 1762 (3).

BEAUCHAMP : B. Bernard, 439; Turcotte, 378; M. Lacroix, 316; Lamoignon, 317; Beauchamp, 387; total 1836 (1).

VIENS : H. P. Lussier, 406; Viens, 402; Duminy, 277; total 2133 (2).

Hamelin : 41; Tanguay, 366; Harnois, 41.

NOS BUCHERONS PARTICIPENT AUX FINALES DE LEUR "COUPE STANLEY"



Voici les vaillants bucherons qui ont participé au concours national de sciage qui s'est déroulé à la fin de l'été à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, en marge du congrès annuel de la Section forestière de l'Association canadienne des pâtes et papiers. De gauche à droite, rangée du bas, Gaston Charron, le Verté, Qué., à l'emploi de l'Abitibi Power & Paper Company, Troquois Falls, Ont., dont la moyenne pour six coupes dans une bille d'épinette de 10 po. de dia. a été de 8.5 secondes; Gilles Lévesque, 19 ans, de St-Ulric de Matane, qui travaille pour la Québec North Shore Paper Company, Baie Comeau, Qué., qui s'est classé premier avec une moyenne de 6.7 secondes; et Fernand Morin, Lac Hamouqui, comté de Matapédia, un bucheron de la New Brunswick International Paper, Dalhousie, N.B., bon deuxième avec une moyenne de 6.9 secondes. A l'arrière, Roger Cadieux, de Farley, Qué., représentant la Canadian International Paper, Maniwaki, Qué., 3e en 7.4 sec., et Grégoire Wafer, de Pelleguin, comté de Gaspé, Qué., travailleur forestier de la KVP Company, Espanola, Ontario, 10.5 secondes, ce qui est encore, de 5 secondes, inférieur à la coupe la plus rapide que l'on peut pratiquer dans le même bois avec une scie mécanique. Levesque apparaît dans la photo portant, en plus d'un sourire, ses trois trophées et, dans sa poche, une somme de \$150 que lui a méritée son excellente performance. En haut, à l'œuvre, de g. à d., Levesque, Morin et Cadieux.

Retour des lutteurs nains samedi soir

Le Comité des Sports du Régiment de St-Hyacinthe a réussi à bécoter pour samedi soir, le 3 avril, un des meilleurs programmes de lutte présentés au Manège Militaire depuis 2 ans. A cette occasion, le populaire Yvon Robert fera face au lutteur à la chevelure blonde, Steve Stanlee, surnommé M. America. Robert et Stanlee se rencontreront dans la finale de la soirée du 3 avril et le combat sera de 2 chutes de 3, limité à 60 minutes. Inutile de dire que Robert, toujours applaudi à chacune de ses apparitions dans les arènes maskoutaines, sera le favori, ce soir-là. Steve Stanlee, l'adversaire de Robert, n'est pas le premier venu; il est aux programmes du Forum depuis 2 ou 3 semaines et il a livré de rudes combats. Sous un extérieur plutôt bon garçon, Stanlee est un des plus traités lutteurs, il est sournois et brutal. Si son adversaire le malmène, il se sauve chaque fois dans les câbles. Robert est homme capable de remettre son change à Stanlee chaque fois que celui-ci voudra jouer dur. Nul doute que ce combat sera des plus sensationnels et vaudra à lui seul le prix d'entrée de samedi le 3 avril.

Nains en combat par équipes.

Devant la popularité grandissante des lutteurs nains, le Comité des Sports a décidé d'engager de nouveaux des nains qui livreront un combat par équipes. 4 nains américains qui sont tout simplement sensationnels s'affronteront dans ce genre de duel qui est en train de devenir à la mode. Tito Inganta, un nain mexicain, formé équipe avec Fuzzy Cupid pour s'attaquer à Salie Halasie, nain éthiopien, qui aura comme partenaire Rocky Bear. Autres combats.



LA FAMEUSE COUPE STANLEY EGARÉE QUATRE FOIS

Un des plus précieux trophées du monde est sans contredit la coupe Stanley, emblème du championnat mondial de hockey. Peu d'amateurs savent que ce trophée a été égaré 4 fois au cours de son existence, qui remonte à 1894.

Disparue, mais heureusement vite retrouvée, en 1898, 1911, 1915, la coupe Stanley connut une des plus affolantes aventures en 1924, alors que le Canadien avait remporté le championnat sous la direction du distingué sportsman Léo Dandurand. Voilà toute l'histoire d'après Rosaire Barrette :

A la suite de cette victoire du Canadien, la folie atteint son paroxysme dans la Métropole. Les Canadiens étaient devenus des dieux, à tel point que les autorités de l'Université de Montréal n'avaient pu résister à l'enthousiasme général. En effet, quelques jours après la fin des hostilités, monseigneur P.-ne, distingué recteur de cette grande institution, le regretté Edouard Montpéti, alors secrétaire de cette dernière, préparait au Monument National une grande réception en l'honneur des glorieux vainqueurs. Tout ce que la ville comptait de dignitaires affluait dans l'immeuble de la rue St-Laurent où, au nom de la célèbre maison d'enseignement, Mgr Piette présentait à tous les joueurs du Canadien une plume et un crayon de valeur, et fit l'éloge des étoiles qui dominaient une telle renommée à la ville de Montréal. L'honorable Athanase David remercia avec tout l'esprit qui était le sien. Mais cette soirée fut marquée d'un incident dont les conséquences auraient pu faire écrouler les colonnes d'Hercule et changer complètement la face du hockey professionnel.

Les arrangements prévoient qu'après la fête au Monument National, Madame Dandurand recevrait chez elle à un buffet en l'honneur des joueurs et des hautes personnalités. Les gens quitteront la vaste salle de théâtre pour se rendre dans Notre-Dame-de-Grâce, et Léo Dandurand fut l'un des derniers à partir, car il devait transporter chez lui la coupe Stanley qu'on avait installée, pour la cérémonie officielle, bien en évidence sur la scène.

L'aimable sportsman, sauta donc dans la vieille bagnole de Jos Cardinal, une ancienne Ford, modèle-T, à trois places, dans laquelle montèrent aussi Sprague Cleghorn et Georges Vézina. Tout alla bien jusqu'à la côte St-Antoine, alors que le Lazo refusa de monter la pente. Jos Cardinal pria ses compagnons de descendre.

—Ma voiture peut monter à reculons, dit-il, vous me retrouverez au sommet.

Léo, Sprague et Georges firent comme on leur demandait. Sur le trottoir, Cleghorn déposa la coupe au pied d'un réverbère, et les trois allumèrent une cigarette. Quand Cardinal les appela, après avoir réussi son tour de force, nos amis hâtèrent le pas et reprirent leur place dans le véhicule, mais ils oublièrent le fameux trophée dans la côte St-Antoine.

Au moment où le quatuor fit son entrée chez Léo Dandurand, l'honorable Athanase David voulut s'emparer de l'inappréciable timbale pour la remettre à Mme Dandurand, qui voulait s'en servir pour le punch traditionnel. O stupéur ! Notre magnat crut que son cœur était pris entre le marteau et l'enclume.

Il sortit comme une trombe de la maison et héla un taxi qui brisa tous les records de vitesse. Les joies célestes peuvent-elles être comparables à celle qu'il éprouva, quand notre géant épouvanté retrouva le trésor au même endroit où Sprague Cleghorn l'avait laissé ?

LA LIGUE DE QUILLÉS des Anciens Combattants a terminé sa saison régulière, jeudi soir dernier. Après une lutte acharnée, le Club "Yamaska Automobile" a remporté le championnat par une marge de 1.2 point, avant ainsi raison du Club "Modern Cleaners" qui s'est classé en seconde position. Se sont distingués Mr F. Bouchard avec un simple de 190, et Mme St-Germain avec un triple de 298. Le Dr Gelinas, de l'équipe adverse, a obtenu un simple de 158 et Mlle Breton un triple de 299.

Le Club "Picard Bicycles" a vaincu le Rousseau Laundry gardant ainsi la 3e position. Se sont distingués, Mlle C. Begin avec un simple de 131, et Mr Mirault obtenant un simple de 156.

Le Club "Choquette Jewellers" a éliminé le Club "Dow Breweries" conservant la 4e position. Mr Gagné a obtenu un simple de 176 tandis que Mr J.R. Hardy un triple de 450.

Des trophées seront décernés aux joueurs les plus méritants lors de la danse amicale.

Voici le classement des équipes :

CLUBS

Yamaska Auto.	190
Modern Cleaners	298
Picard Bic.	176
Choquette Jews.	450
Rousseau Laundry	156
Dow Brews.	158

CLASSE "B"

INDEPENDANT : Dummy 327; J. Daigneault 363; L. Duinas 492; F. Dufresne 432; R. Morin 380; total 1984 (1).

A. CHENETTE (chaussures) : G. Dragon 387; G. Jacques 398; M. Frappier 4667; Y. Carier 370; M. Théroux 498; total 2110 (3).

DAVID GLADU : C. Jolicoeur 339; J.R. Hardy 374; Dr A. Gélinas 355; F. Bouchard 388; L. Sénécal 410; total 1929 (1).

MARCHE LANGEVIN : F. Charpenier 437; J. Minéau 361; R. Charpenier 413; D. Mann 376; R. Mongeau 439; total 2013 (3).

P. BRODEUR (excavation) : R. Brodeur 389; J.P. Messier 405; J. Ducharme 393; Dummy 405; Dummy 402; total 1994 (2).

BERG'S LTD. : H. Charbonneau 292; P.E. Brodeur 321; G. Desjardins 420; J. Vihette 402; L.P. Morin 554; total 1989 (2).

DAVID GLADU : C. Jolicoeur 425; J.R. Hardy 403; Dr A. Gélinas 364; F. Bouchard 362; L. Sénécal 387; total 2039 (3).

INDEPENDANT : R. Morin 476; F. Guillemette 433; F. Dufresne 355; L. Duinas 379; J. Daigneault 350; total 1993 (1).

PAUL BRODEUR (excavation) : R. Brodeur 382; J.P. Messier 431; R. Blier 436; A. Gagnon 403; total 2145 (3).

A. CHENETTE (chaussures) : G. Jacques 413; C. Dragon 369; M. Frappier 403; Y. Carier 392; M. Théroux 415; total 1992 (1).

MARCHE LANGEVIN : F. Charpenier 437; D. Mann 405; R. Mongeau 486; J. Minéau 404; R. Charpenier 475; total 2219 (4).

BERG'S LTD. : G. Desjardins 393; H. Charbonneau 336; P.E. Brodeur 373; J. Verreut 461; L.P. Morin 427; total 1990 (0).

Position des Équipes :

1. Marché Langevin 65
2. Berg's Ltd. 55
3. A. Chenette (chaussures) 50
4. Indépendant 50
5. Paul Brodeur (excavation) 46
6. David Gladu 42

(Ceci ne comprend pas le match David Gladu vs P. Brodeur-excavation).

Les éliminatoires de la ligue Richelieu

Le St-Bruno en avant dans la série finale

La série finale éliminatoire de la ligue Richelieu se poursuit entre le St-Bruno et le Chambly. Actuellement, le St-Bruno mène 2 victoires contre une défaite. Le Chambly avait remporté la victoire lors de la première joute. Cependant, la puissante équipe de St-Bruno est devenue formidable et a remporté 2 victoires consécutives, soit le jeudi 25, et dimanche 28 mars.

LES COLLEGIENS

Le E.-J. Chartier Combustible s'est définitivement assuré la première position en annulant 2 à 2 avec la Mercerie Trudel. Dans l'autre joute la Pharmacie Ravenelle a facilement gagné 4 à 0 contre le Létourneau Typewriter. A. Bérubé et R. Deslandes ont été les meilleurs avec des triples respectifs de 420 et 417.

E.J. CHARTIER COMBUSTIBLE : Dummy 270, G. Lemondé 274, A. Alaire 398, D. Chartier 349, G. Beaudry 376, Total 1660. (2).

MERCERIE TRUDEL : Dummy 234, Y. Boucher 318, G. St-Onge 351, R. Deslandes 417, M. Pothier 337, Handicap 59, Total 1714 (2).

LETOURNEAU TYPEWRITERS : M. Robidas 311, A. Roy 356, C. Riendeau 356, J. Beauregard 245, J. Boulay 329, Handicap 21, Total 1678 (0).

PHARMACIE RAVENELLE : D. Lalonde 355, A. Gaudet 385, J.-R. Cormier 339, J. Thibaudau 388, A. Bérubé 420, Total 1887 (4).

Classement des équipes :

Clubs	Pts
E.-J. Chartier Combustible	47
Létourneau Typewriters	39
Pharmacie Ravenelle	38
Mercerie Trudel	36

Joute du 25 mars.

Jeudi soir dernier, 25 mars, le St-Bruno a infligé une cuisante défaite au Chambly à l'Aréna locale. Les représentants du beau comté de Verchères l'ont emporté au pointage de 7 à 3. Il faut cependant dire que le Chambly était privé des services de 2 de ses meilleurs joueurs: Larivée et Gaston Coupal. Par contre, le St-Bruno a encore dû avoir recours aux services de Beaudry, le cerbère des Textiliens, alors que Tanguay, très malchanceux, a été de nouveau blessé.

Le St-Bruno a pris un avantage marqué dès la première période alors que J.L. Bérubé, Hamilton et Normand Grisé ont compté tour à tour. Au cours de la 2e période, Pèpin a réussi 2 buts pour le Chambly et P.E. Beaudry, un, tandis que Guilbert, Bérubé et Hamilton comptaient 3 points pour le St-Bruno. A la 3e période Grisé a réussi le 7e point du St-Bruno.

Joute de dimanche.

La partie de dimanche, 28 mars entre le St-Bruno et le Chambly a été beaucoup plus contestée que celle de jeudi. Le Chambly a eu l'avantage dans les 2 premières périodes, grâce à des buts de P.E. Beaudry et Pèpin. G. Bérubé a réussi le seul point du St-Bruno à la 2e période. Dans le 3e engagement, la puissante machine du St-Bruno a déclenché une offensive irrésistible qui

a valu 3 points et c'est là que le St-Bruno s'est assuré la victoire. G. Bérubé, N. Grisé et Schédler ont compté pour St-Bruno.

Le Chambly a tenté l'impossible pour égaliser le pointage, mais n'a pu faire mieux que de prendre Beaudry en défaut une seule fois, Fortin étant le coupneur. Le trophée Crown Life

A l'occasion de la joute de dimanche dernier, on a procédé à la présentation du trophée Crown Life, emblème du championnat de la ligue Richelieu. Comme on le sait, c'est le St-Bruno qui a remporté ce championnat cette année. M. Roland Comtois, représentant de la Crown Life pour le district de Belœil, a procédé à la remise du trophée; il était accompagné du président de la ligue, M. René Gratton de Belœil Station. M. Comtois a présenté le trophée à Lionel Grisé, capitaine et vétéran joueur du St-Bruno. Le trophée Pointe Valaine

Le Chambly et le St-Bruno luttent en ce moment pour s'assurer la possession du trophée Pointe Valaine, qui est le symbole de la victoire au cours des éliminatoires d'après saison. Actuellement, ce trophée est à McMaisterville, n'ayant pas été mérité l'an dernier, quand le St-Bruno, qui détaillait avec les Textiliens, avait brusquement mis fin à la série en se retirant tout bonnement.

Chef les Braves de Québec

Les Braves de Québec, de la Ligue Provinciale, un circuit de classe C, ont annoncé l'acquisition du receveur Lee Freeman, de Troy, Caroline du Nord. Freeman obtiendra un essai avec les Braves, à leur camp d'entraînement de Waycross, en Géorgie.

Freeman, qui lance de la droite et frappe de la gauche, a conservé, l'an dernier, une moyenne de .309 au bâton, avec le Statesville de la ligue Tar - Heel.

Un autre lanceur vient de signer son contrat avec les Braves de Québec. Il s'agit d'une autre recrue signée par le découvreur de talent par excellence du Milwaukee, Jeff Jones.

Ce lanceur est Richard William et se rapportera très bientôt au camp d'entraînement des clubs-fermes du Milwaukee, à Waycross Géorgie, où il fera l'impossible pour se mériter un poste sur l'équipe des Braves de Québec. Haggerty est un lanceur droitier.

John Mullen, directeur des clubs fermes des Braves de Milwaukee vient d'annoncer au gérant d'affaires des Braves de Québec,

René Lemyre, que les deux principaux candidats au poste d'arrêt-court sur l'équipe vont être Ray Reed, un nègre qui vient d'être libéré de l'armée, et Donald Damiano, qui a passé l'hiver à jouer avec le club Indios de la Colombie, en compagnie de Ronald George.

Les amateurs se rappelleront sans doute de Reed, qui, en 1951, après avoir débuté avec le Wel-laville, où il avait frappé pour .303, était venu terminer la saison à Québec. Par la suite, il entra dans l'armée et vient juste d'être libéré. Il se mettra immédiatement à l'entraînement et tentera de se gagner une position sur l'équipe de Québec.

Quant à Damiano, il a joué l'an dernier avec le Hagerstown une équipe de classe B, où il a frappé pour .236. Il devrait être sensationnel dans le C, et à tout événement, il tentera lui aussi de se gagner une place. Venant de Brooklyn, il mesure 5'11" et pèse 176 livres, il lance de la droite, tout comme Reed. Ajoutons que ce dernier est un nègre très rapide.

Soyez moderne...



faites la cuisine à l'électricité

sur un poêle électrique **MOFFAT** entièrement automatique

● La cuisine à l'électricité présente une foule de merveilleux avantages! C'est si propre, si rapide... et tellement pratique! Il vous suffit de mettre le repas au four, de régler les dispositifs de contrôle... et c'est tout! Vous n'avez rien à surveiller! Votre poêle électrique Moffat, entièrement automatique, fait tout comme par enchantement et cuit admirablement des plats qui feront les délices de toute votre famille.

Il ne vous en coûtera que quelques cents par jour pour faire la cuisine de la façon moderne... avec un poêle électrique Moffat. Venez voir, dès aujourd'hui, les nombreux modèles.

Tout poêle Moffat est compact et peu encombrant malgré sa forte capacité. Prix: à compter de \$199.75

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU

APPARTIEN À SES ABONNÉS

S-C-P

A Radio-Canada

De Saint-Hyacinthe à Montréal

UN PAS VERS L'AVENIR

"Le Séducteur" au théâtre de jeudi soir

Marthe, qui fut une jeune fille de petite province, très romantique, avait beaucoup rêvé en dévorant les romans d'Olivier du Guéret. Aussi, lorsqu'elle le rencontra, un jour, perdit-elle un peu la tête. Un fils naquit de cet instant d'égarément, le jeune Christian dont nous faisons la connaissance au début de la pièce.

Cette révélation bouleversa le jeune homme, bien entendu. Cependant, sa mère ne lui avait pas révélé le nom du séducteur, ni le vrai, ni le faux. Mais Christian trouva une lettre qu'avait é-

crité l'imposteur et qu'il avait signée du nom du romancier célèbre, Olivier du Guéret. Or, cet Olivier du Guéret habite l'hôtel, ce qu'ignore la mère. Mais Christian ne tarde pas à le rencontrer et s'attache à ses pas, fier d'avoir pour père un homme célèbre.

Marthe est affolée lorsqu'elle apprend qu'Olivier du Guéret est à l'hôtel et que Christian s'est arrangé pour le rencontrer. Pour dissiper cette fausse situation, Marthe se décide à faire toute sa confession à Olivier, qui trouve déjà Christian infiniment sympathique. L'histoire de Marthe lui inspire de la compassion et il promet de collaborer avec elle pour dissiper doucement l'erreur de Christian. Mais celui-ci s'attache tous les jours davantage à ce père retrouvé et que sa mère lui avait toujours dépeint sous les traits les plus flatteurs. Si bien qu'à la fin Olivier, ému et troublé, ne sait pas comment sortir de là et pour ne pas désespérer complètement ce garçon finit par épouser la mère.

"Le Séducteur" sera à l'affiche du Théâtre Ford, le jeudi 8 avril 1954, de 8h.30 à 9h.30, sur les postes du réseau français de Radio-Canada.

Un pas vers l'avenir, un secrétariat permanent, à Montréal, magnifiquement situé, bien aménagé, désireux de rendre de nombreux services à ses membres. On y trouve un local d'expédition, un local de réception et de travail plus spécialement désigné pour le public, et enfin le bureau de votre humble serviteur. En visitant ce local, Simone Turner, notre dévouée secrétaire-trésorière, n'a pu s'empêcher de dire: "J'ai connu des temps plus difficiles".

Je ne peux résister au désir de vous raconter en quelques mois les péripéties qui ont marqué l'évolution du mouvement de Jeunes Musicales du Canada. Ce n'est pas un historique du mouvement, mais bien un historique du secrétariat.

Imaginez 1949-50 — M. l'abbé Lemieux de St-Hyacinthe, aidé d'un comité dont M. Gaston Aré, Michelle Boivin et plusieurs autres collaborateurs, organisent la section J.M.C. qui est favorisée par les Compagnons de l'Art déjà situé dans l'Hôtel de Ville même de St-Hyacinthe, et favorisé d'un dactylo, de la chambre du vicarier et d'une machine à polycopier. D'un autre côté de la ville on organise une première saison et le mouvement en peu de temps groupe six villes.

On se souviendra qu'à ce moment-là j'étais en Europe et que c'est à la fin de cette année que notre mouvement plein d'ambition a été admis au sein de la Fédération Internationale. St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Shawinigan-Falls, Grand'Mère, Sherbrooke et Mont-Laurier ont été les premières villes à désirer un mouvement J.M.C. Après une semaine de réunions à la Villa Ste-Marguerite, propriété de Mme A. Rousseau, on organise la deuxième saison. C'est à ce moment-là des réunions régulières de quelques personnes dévouées qui engagent les artistes, organisent la publicité, écrivent quelques lettres, favorisent l'expansion. La troisième année on possède un meuble et un dactylo et tous les kinds nous travaillons ferme pour la section J.M.C. de St-Hyacinthe. Déjà 16 villes insistent pour recevoir les services de Jeunes Musicales du Canada. St-Hyacinthe ne recule devant aucun effort. En janvier c'est la grande assemblée du Conseil National; on y reçoit même notre président donateur, le très honorable Thibaudeau-Rinfret et le secrétaire général de la Fédération Internationale, M. Marcel Cuvelier de Bruxelles.

Le camp musical est fondé déjà depuis quelques mois et de ce petit coin de St-Hyacinthe se continue l'évolution au mouvement. En 1952-53 c'est déjà plus considérable; il y a un bon dactylo, une bonne filière, un centre de renseignements, un téléphone à notre nom et une secrétaire à temps partiel. Quelque 23 villes forment le mouvement, c'est dire que cette dernière saison demanda un travail énorme et que les Simone Turner, Michelle Boivin, Mlle Lalonde, M.

Jean... Chagnon, l'abbé Jodoin et l'abbé Lemieux doivent consacrer de nombreuses heures pour assurer la marche du mouvement et cela en dehors de leur travail régulier et sans rémunération. Que dire de Mme A. Rousseau qui depuis deux ans Vice-Présidente de la Fédération de Jeunes Musicales, collabore généreusement à chaque numéro du journal J.M.C.

N'est-il pas étonnant de constater tant de dévouement. Ajoutez à cela le travail bénévole des comités actuels de nos 35 villes J.M.C. soit environ 150 personnes jeunes et moins jeunes qui consacrent du temps pour apporter à la jeunesse une initiation à la musique. Un secrétariat permanent à Montréal vient mieux seconder les efforts louables de tous les dirigeants. Ce secrétariat il est pour vous et il sera toujours heureux de vous rendre des services. Bienvenue, si vous venez à Montréal, visitez-nous et soyez chez vous. Enfin il existe. Et de 35 villes J.M.C. nous pourrions maintenant en accepter 50 et plus car nous pouvons nous procurer les qualités... G.L.

(Dans "Jeunes Musicales du Canada" — numéro de février 1954.)

Ce qui aggrava la situation de Marthe, c'est que le séducteur n'était pas Olivier du Guéret mais un imposteur qui avait emprunté son nom pour éblouir la jeune imprudente. Il n'y avait donc pas

L'album des As



Tous les samedis matins, de 10 h. 30 à 11 h., le réseau français de Radio-Canada propose, aux jeunes auditeurs, un épisode de la vie de personnages illustres de divers pays et à différentes époques, sous le titre "L'Album des As". Dans la photo ci-dessus, albums en main, on reconnaît Bernard Letremble et Lise Lavallée, les deux auteurs de ces biographies dramatisées, réalisées par Guy Mauffette. Après Napoléon, Hillary en Tensing, Bach et d'Herveyville, "L'Album des As" évoquera, à compter de samedi le 10 avril, la vie de Marie-Madeleine.

Noël BRUNET à l'heure du concert

Roland Leduc sera le chef d'orchestre invité à la populaire émission "L'Heure du Concert", qui revient sur l'écran de CBFT tous les jeudis, de 8h.30 à 9h.30 du soir.

L'éminent violoniste Noël Brunet participera à ce concert et sera accompagné au piano par John Newmark. L'orchestre que dirigera Roland Leduc comprendra 52 musiciens.

Comme d'habitude, le réalisateur de cette émission nous propose un concert de choix avec des artistes réputés. Le programme comprendra en premier lieu "l'Ouverture" de l'opéra DON JUAN Mozart. Marielle Pelletier, Louis Quilicot et Robert Savoie interpréteront par la suite des extraits de DON JUAN: acte 1, scène 2; acte 2, scène 1.

Noël Brunet, violoniste, exécutera deux pièces pour violon et piano de Josef Suk: "Quasi Balata" et "Appassionato".

Comme seconde pièce d'orchestre, Roland Leduc a choisi d'interpréter "Fêtes", l'un des trois NOCTURNES de Claude Debussy.

Enfin, l'Heure du Concert mettra à l'affiche un ballet de Tchaikovsky "Roméo et Juliette", sur une chorégraphie d'Eric Hyrst.

L'HOMME EST SOUMIS AUX SAISONS

Entre l'homme, les saisons, les conditions atmosphériques et les radiations solaires, il existe d'étroits rapports.

Un bûcheron travaille avec plus de facilité au printemps, tandis qu'un ingénieur fournit un travail plus efficace pendant l'hiver; les travaux qui exigent une grande dépense d'énergie physique ont un rythme plus intense et plus soutenu au printemps qu'en été. Le printemps et l'été ne sont pas favorables au travail intellectuel qui atteint son plein rendement durant l'hiver.

Quel que soit leur potentiel nerveux, les hommes subissent l'influence de l'atmosphère. En période de sécheresse prolongée le nombre des accidents augmente dans de grandes proportions; l'orage angoisse certains individus; le vent violent irrite, provoque des maux de tête et quelquefois même des troubles sérieux.

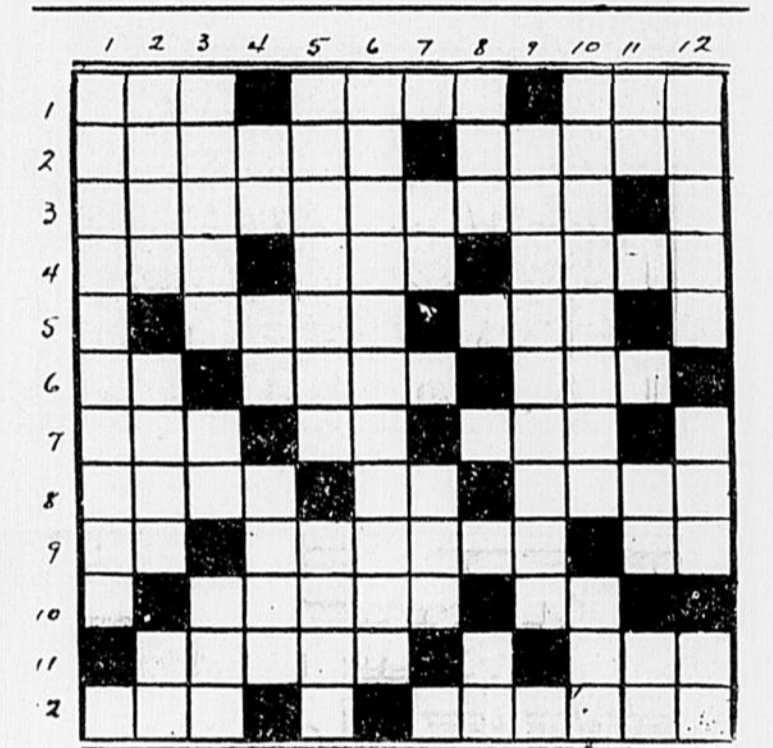
Les animaux sont sensibles, eux aussi, aux variations de l'atmosphère. En outre, grâce à leurs affinités avec le temps, ils sont de sûrs prophètes météorologiques.

Certains insectes recherchent la face inférieure des feuilles, ou se placent, avant une averse, dans l'angle formé par les feuilles et les tiges. Les hirondelles volent bas avant la pluie et l'orage. Les chameaux sentent l'approche d'une tornade plusieurs heures avant les hommes. Des troupeaux, en montagne, commencent à s'agiter bien longtemps avant l'apparition des premières secousses d'un tremblement de terre, pour se précipiter enfin dans la vallée.

De nombreux phénomènes se raient en relation avec les éruptions qui se manifestent sur le soleil. Ce qui se passe sur cet astre éloigné de la terre exerce incontestablement une influence sur les intempéries, les récoltes, et d'une manière générale, sur toute la vie terrestre.

Certaines radiations émises par

MOTS CROISES HEBDOMADAIRES



HUITIEME PROBLEME

- Horizontalement**
- Adjectif possessif — Marque la privation — Partie cornée et saillante qui termine la tête des oiseaux
 - Corps relativement très petits — De la forme d'une ellipse
 - Besoins naturels
 - Colère — Titre anglais — Saintes
 - Temps du verbe être — Mot latin qui signifie user
 - En matière de — Marque pour se rappeler quelque chose — Atome gazeux électrisé
 - Laique — Symbole chimique du sodium — Partie d'un mur
 - Sorte de petit citron — Négation — Qui provient de
 - Conjonction — Confère un certain caractère au moyen de cérémonies religieuses — Le premier en son genre
 - Foyers de cheminée — Obtenu
 - Pièces de vaisseau plus courbes et plus grandes que "assiette" — Type représentatif des Etats-Unis
 - Personne bavarde — Ensemble des faits ou des éléments qui ont concouru à la formation de quelque chose
- Verticalement**
- Pièces de ter ou de bois composées de deux aranches disposées à angle droit pour tourner une roue
 - Enl'or — Connait — Let-



Television

HORAIRE DE LA SEMAINE

CBFT - CANAL 2

Dimanche, 4 avril

3:00: Hockey LHQ, Eliminatoires; 5:30: Pépino; 6:00: L'actualité; 6:35: Musique; 7:30: Aux quatre coins du monde; 8:00: Charivari; 9:00: Télé-Théâtre; 10:30: Imprimé; 11:00: Bulletin de nouvelles.

Lundi, 5 avril

3:00: Musique; 5:30: Club des "16"; 6:00: Musique; 7:30: Télé-journal; 7:45: Télé-Montréal; 8:00: Croquez-le ou non; 8:15: Vous êtes témoin; 8:30: Tourbillon; 9:00: Reportage; 9:30: Promenade; 10:00: Boxe; 11:00: Bulletin de nouvelles.

Mardi, 6 avril

3:00: Musique; 5:30: Casse-cou; 6:00: Musique; 7:30: Télé-journal; 7:45: Excursions; 8:00: 14, rue de Galais; 8:30: Pays et merveille; Long métrage; 10:30: Sourires de France; 11:00: Bulletin de nouvelles.

Mercredi, 7 avril

3:00: Musique; 5:30: Le grenier aux images; 6:00: Musique; 7:30: Télé-journal; 7:45: Encyclopédie sportive; 8:00: Pays et merveille; 8:30: La famille Plouffe; 9:00: Bulletin de nouvelles.

Jeudi, 8 avril

3:00: Musique; 5:30: Lutte; 10:00: Le nez de Cléopâtre; 10:30: Café Tropicana; 11:00: Bulletin de nouvelles.

Vendredi, 9 avril

3:00: Musique; 4:30: Réve, réalité; 5:00: Musique; 5:30: Les comptes du jeudi; 6:00: Musique; 7:30: Télé-journal; 7:45: Télé-sports; 8:00: Chansonnettes; 8:15: Film; 8:30: L'Heure du concert; 9:30: Long métrage; 11:00: Bulletin de nouvelles.

Samedi, 10 avril

3:00: Musique; 5:30: Tic-Tac-Toe; 6:00: Musique; 7:30: Télé-journal; 7:45: Les bricoleurs; 8:00: Conférence de presse; 8:30: Regards sur le Canada; 9:00: Chacun son métier; 9:30: Hockey LNH, Eliminatoires; 10:30: Long métrage; 12:00: Bulletin de nouvelles.

CBMT - CANAL 6

Dimanche, 4 avril

3:00: Musique; 5:00: Excursion; 5:30: Pépino; 6:00: News magazine; 6:30: Dennis Day; 7:00: Our Miss Brooks; 7:30: Showtime; 8:00: Toast of the town; 9:00: Singer four star playhouse; 9:30: Life with Elizabeth; 10:00: Duffy's Tavern; 10:30: This week; 12:15: News

Lundi, 5 avril

3:00: Musique; 5:00: Teletory time; 5:15: Hobby workshop; 5:30: Musique; 6:00: Musique; 6:45: News; 7:00: Tabloid; 7:30: Exploring minds; 8:00: My Hero; 8:30: My favourite husband; 9:00: A communiqué; 10:00: Studio One; 11:00: News.

Mardi, 6 avril

2:30: Matinée party; 3:30: Garry Moore; 3:45: Musique; 5:00: Planet tolex; 5:15: How about that?; 5:30: Musique; 6:00: Musique; 6:45: News; 7:00: Tabloid; 7:30: Dinah Shore; 7:45: Teletory; 8:00: Milton Berle; 9:00: GM Theatre; 10:30: Fight of the week; 11:00: News.

Mercredi, 7 avril

3:00: Musique; 5:00: Let's make music; 5:30: Musique; 6:45: News; 7:00: Tabloid; 7:30: Jazz with Jackson; 8:00: Life with father; 8:30: Fighting words; 9:00: What's my

CJSO

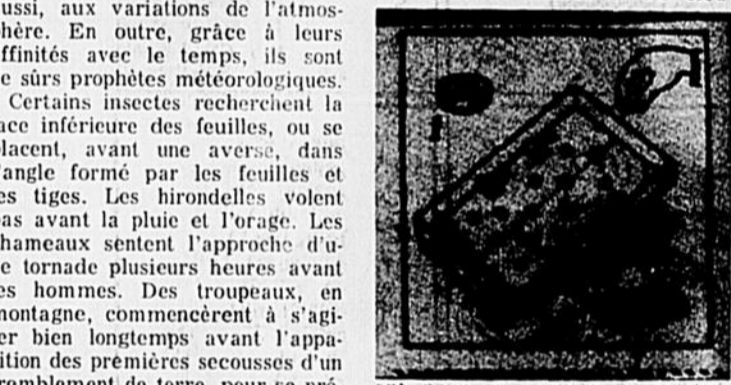
Vendredi dernier, le 26 mars, la banque a sauté au **Concours Salada**: "Qui est-ce ou qu'est-ce que c'est"? L'heureuse gagnante: Mme Noël Thibault, 102 A, rue de Ramesay, Sorel, qui avait gagné l'une des preuves d'achat réglementaires (l'extrémité imprimée en français d'une boîte de 15 sacs de thé Salada) et qui avait identifié correctement les quatre voix mystérieuses. Il s'agissait en effet de trouver les noms de quatre vedettes dont on entendait les voix trois fois de suite à chaque programme. La solution: 1 Jacques Pills, 2 Dany Dauberson, 3 Michel Auclair, 4 Jacques Pills. Un nouveau concours a été lancé lundi et si, par exemple, on trouvait la bonne réponse demain vendredi, quinze dollars seraient attribués à la personne chanceuse. Toutes nos félicitations donc à Mme Noël Thibault de Sorel et meilleure chance à toutes les autres concurrentes. On sait que maintenant, ce sont les dames qui veulent bien se rendre aux studios au moment de l'émission qui tirent elles-mêmes au hasard du courrier des lettres des participantes. Bienvenue à toutes!...

"LA REVUE DES TALENTS"

A la demande générale, nous publions ici la liste des semi-finalistes inscrits aux éliminatoires de "La Revue des Talents" de CJSO qui débiteront demain soir vendredi, sur la scène du cinéma Sorel.

Le 2 avril: Mario Quintal, ténor de Charlemagne — Doris Phaneuf, chanteuse de genre de St-Jude — Guy Beauchemin, baryton de Nicolet — Roger Ménard, baryton de St-Félix de Valois et Renée Claude, diseuse de Montréal.

Le 9 avril: Denise Lacharité, violoniste des Trois-Rivières — Aline Martin, pianiste de Drummondville — Réjean Ducharme, chanteur de genre de Sorel — Robert Brun, pantomime de St-Joseph de Sorel — Le quatuor Blanchette, un ensemble vocal de Drummondville, et André Jutras, pianiste de Nicolet.



BILLARD CHINOIS

Prenez un couvercle de boîte en carton fort d'environ 12 pouces de longueur et de 9 de largeur. Collez et collez ce couvercle sur une planchette d'égalles dimensions. Dé coupez dans des bouchons de liège des disques de 1-4 de pouce, puis fendez dans le sens de la longueur, plusieurs de ces bouchons (2). Disposez vos lièges sur le fond de votre couvercle très symétriquement, comme le dessin l'indique, les collant et les clou-



Cet horaire est une courtoisie de votre journal

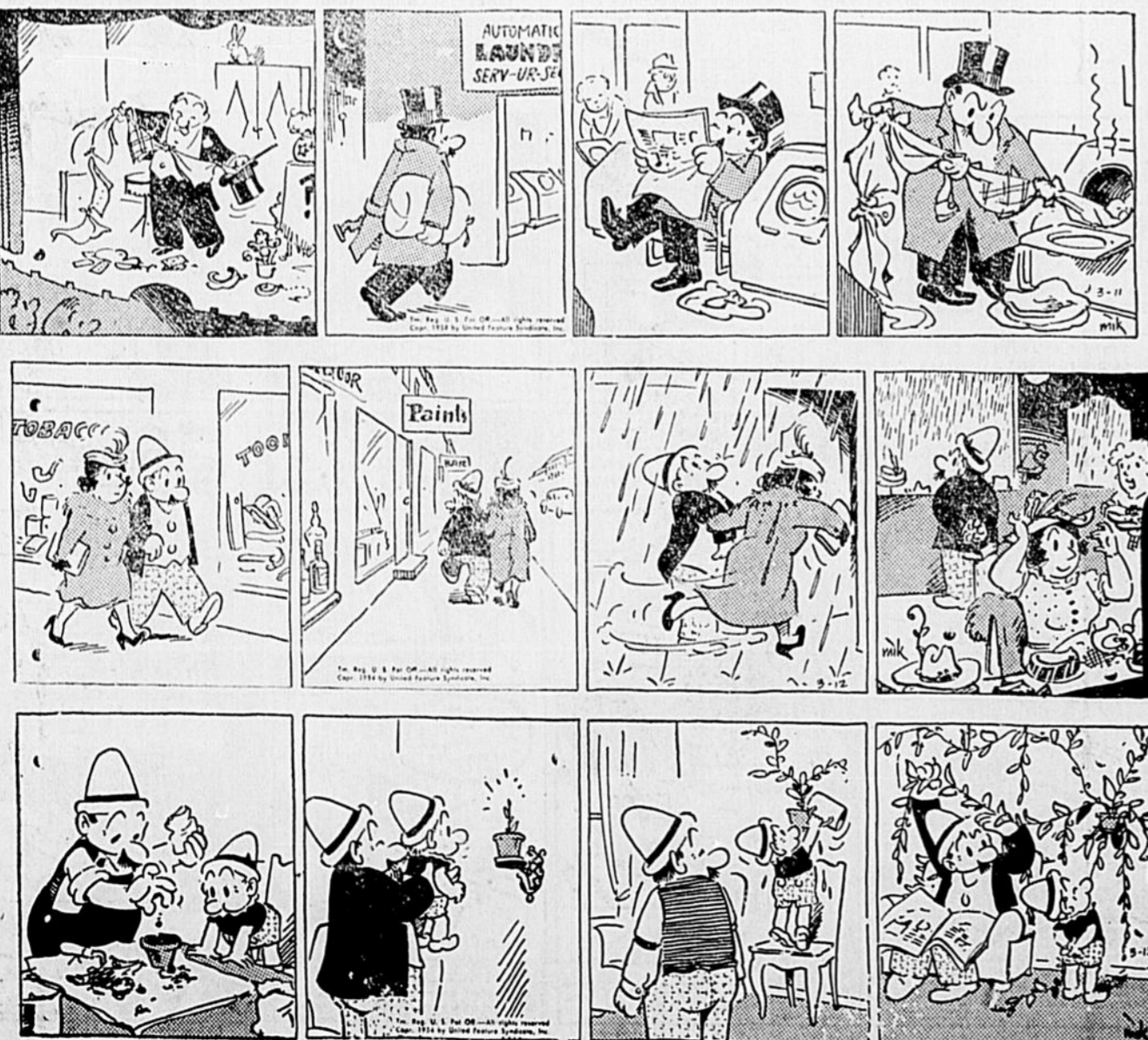
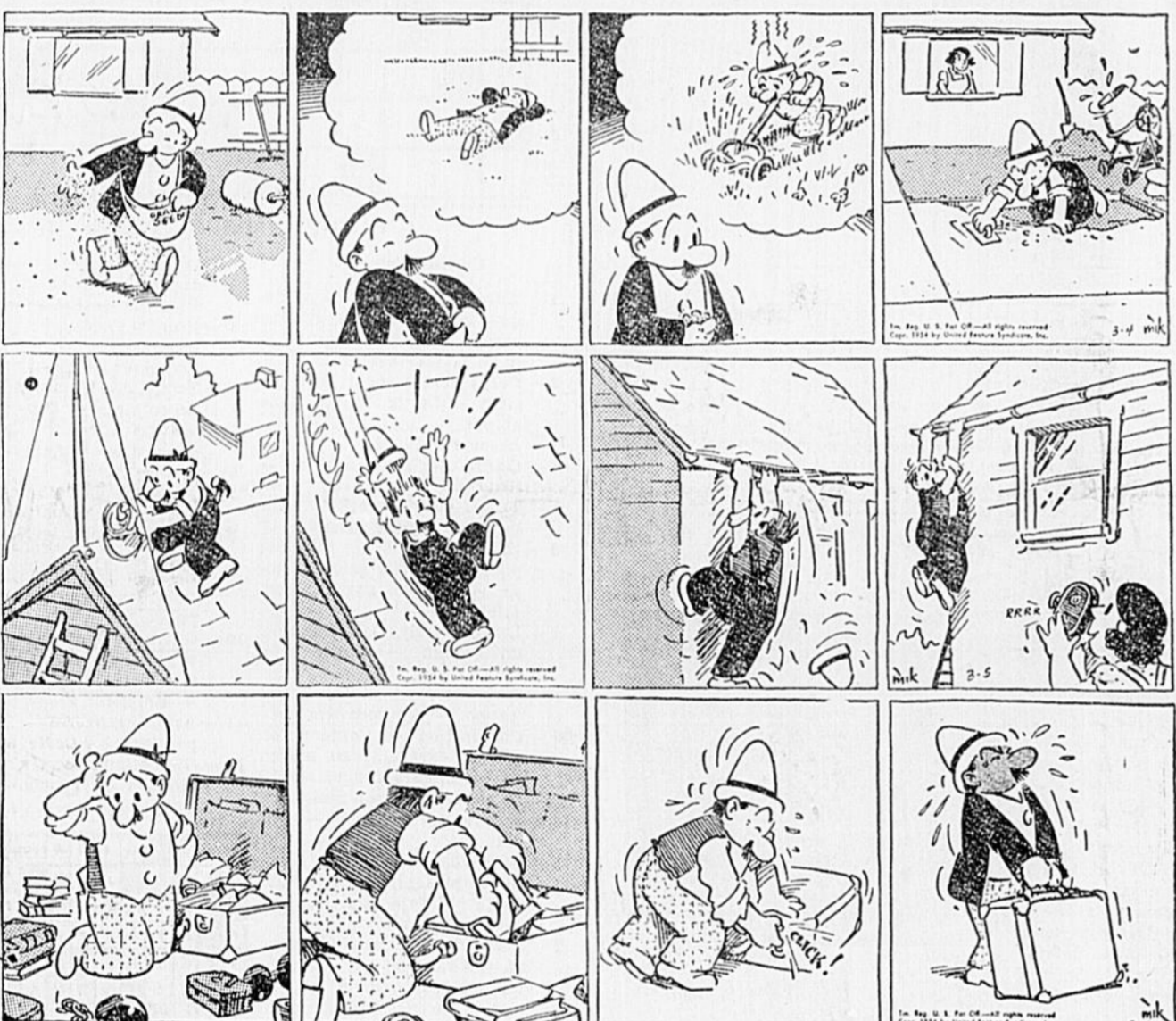
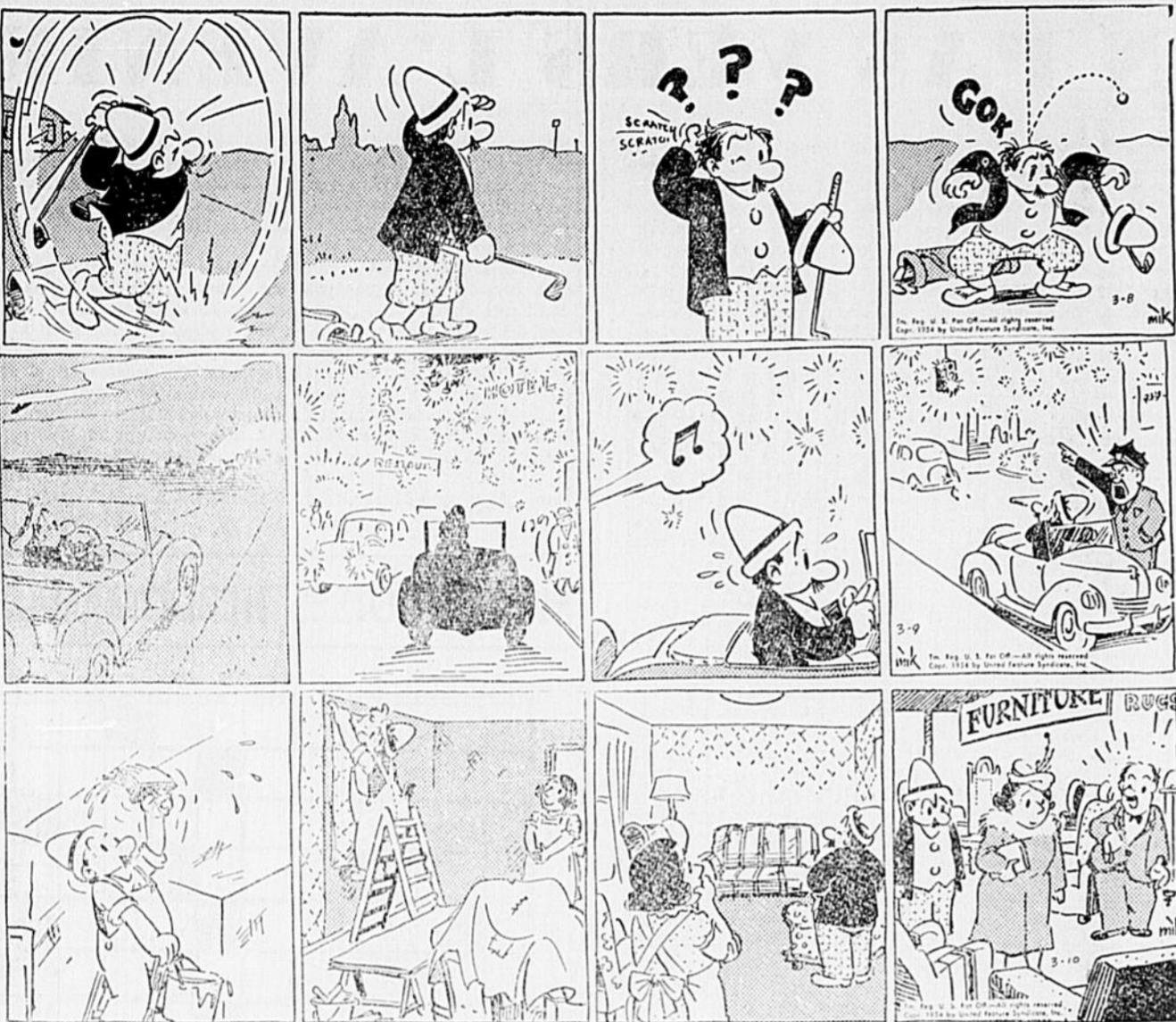
Le CLAIRON

FERDINAND

par Mik

NOUVELLES DE

Saint-Marcel



Saint-Damase

Déplacements

M. et Mme Rosaire Montigny, ont rendus visite à M. et Mme Adéodo Marquette, de Montréal.

Mme J. Courtemanche, de Montréal, est en visite chez M. et Mme Marcel Lozeau.

M. et Mme Marcel Chamberland reçoivent la visite de Mme Wilbrod Vallée et son fils Bernard Vallée de St-Guilherme, et Mlle Florence Vallée.

M. Martial Chamberland et son amie Mlle Carmelle Pincince, se rendaient à Montréal, visiter Mlle Rita Paquin.

M. et Mme Hector Pincince, recevaient la visite de M. et Mme Raoul Carim, de Montréal et Mme Emile Brouillard, de St-Hyacinthe.

M. Dorius Guillette, de Montréal était de passage ces jours derniers à St-Marcel.

M. l'inspecteur Vital Veilleux, a visité les écoles de la paroisse ainsi que les élèves du Convent dirigé par les RR. SS. Saint-Joseph. Lundi dernier, messieurs les commissaires recevaient M. l'inspecteur chez leur secrétaire, M. Philias Nault.

M. et Mme Joseph Blain, et Mme Benjamin Joyal se rendaient à St-Robert, visiter leur fille, R. S. Joseph de Bethléem des RR. SS. St-Joseph.

M. et Mme Hervé Chamberland ont rendu visite à M. et Mme Maurice Chamberland, de St-Mathias.

M. et Mme Marcel Chamberland ont rendu visite à M. et Mme Wilbrod Vallée, de St-Guilherme.

MM. et Mmes Henri Vincent, Lucien Vincent, Conrad Messier, Roger Vincent, Gaston Vincent, Gérard Frappier se rendaient au service de M. Ernest Frappier, de St-Bonaventure, décédé subitement.

M. Martial Chamberland, Mlles Eva Pincince et Carmelle Pincince ont rendu visite à MM. et Mmes Emile Brouillard, de Saint-Hyacinthe, et Wilfrid Despault, de St-Germain.

M. et Mme Edgar Nault ont rendu visite à M. et Mme Joseph Gunville, de St-Guilherme.

L'assemblée des enfants de Marie eut lieu dimanche après la messe à la sacristie, sous la direction de M. l'abbé Armand Beauregard, curé de la paroisse.

Le constable de la route serait au paradis si les automobilistes se donnaient le mot pour être COURTOIS AU VOLANT.

Visite de Notre-Dame du Cap

Le passage dans notre paroisse de la Vierge de Notre-Dame du Cap a été un événement heureux et très apprécié de tous les paroissiens. Un grand nombre d'automobiles se rendirent à sa rencontre à Caroline et lorsqu'elle fit son entrée, l'Église était remplie. Les exercices, les heures mariales, les messes, l'office pour les malades pour les enfants ont tous été suivis avec un grand esprit de foi. A son départ le mercredi soir, plusieurs voitures la reconduisirent jusqu'à St-Pie.

Partie de cartes

Le 25 mars, à l'occasion de la mi-carême, eut lieu la partie de cartes habituelle, organisée par les membres de l'U.C.F. L'assistance fut assez nombreuse et plusieurs revinrent avec de beaux prix. Les heureux gagnants du \$10.00 et du \$5.00 mis en raffle quelques temps auparavant sont Louis Phaneuf et Paula Desmarais. Pour terminer la soirée, une comédie fut interprétée par Mlles Claire Danis et Pierrette Beauregard.

Naissance récente

Le 28 mars, A été baptisé Joseph, Ferdinand, Michel, enfant de Joseph Audy et Thérèse Roussy, Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Jodoin. Porteuse Mlle Jeannine Jodoin.

Récemment décés

Le 29 mars, Funérailles de M. Accasius Cloutier de St-Hyacinthe, veuf de Albina Tessier. Il laisse plusieurs enfants dont un fils Marcel, Président diocésain des cercles Lacordaire.

Les sucres

La saison des sucres bat son plein, malgré que la température se maintienne plutôt froide on organise des parties de plaisir aux cabanes. Dimanche dernier le Cercle Lacordaire se rendait à la cabane de M. Ferdinand Jodoin. Dimanche prochain ce sera les Chevaliers de Colomb.

Saint-Simon

M. et Mme Napoléon Laplante, M. et Mme Jean-Marie Laplante, Mlle Pauline Lavallée de St-Va-kériem, M. et Mme Origène Casavant d'Upton ont en promenade chez M. et Mme Charles-Henri Laplante.

M. et Mme Ludger Girard de Montréal en promenade chez M. et Mme Georges De Grandpré.

ENCANS Il y eut cette semaine, encan chez Mme Arthur Beauregard et chez Mme roméo Cabana.

BAPTEME Le 24 mars, en notre église, fut baptisée par M. le Curé Ernest Ravenelle: Marie, Carol, Nicole, Ginette, fille de M. et Mme Rodolphe Riendeau (Cécile Laramée) de la paroisse de St-Hugues. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Laramée (Alda Desrosiers) oncle et tante de l'enfant.

DECES M. et Mme Edouard Gauthier sont en visite chez M. et Mme Jean-Guy Guibeault de Drummondville.

Mlle Béatrice Lefebvre, garde-malade, est en visite chez M. et Mme Alphonse Michaud de St-Guilherme.

M. et Mme Onil Crépeau visitent à St-Guilherme, M. et Mme Donat Côté.

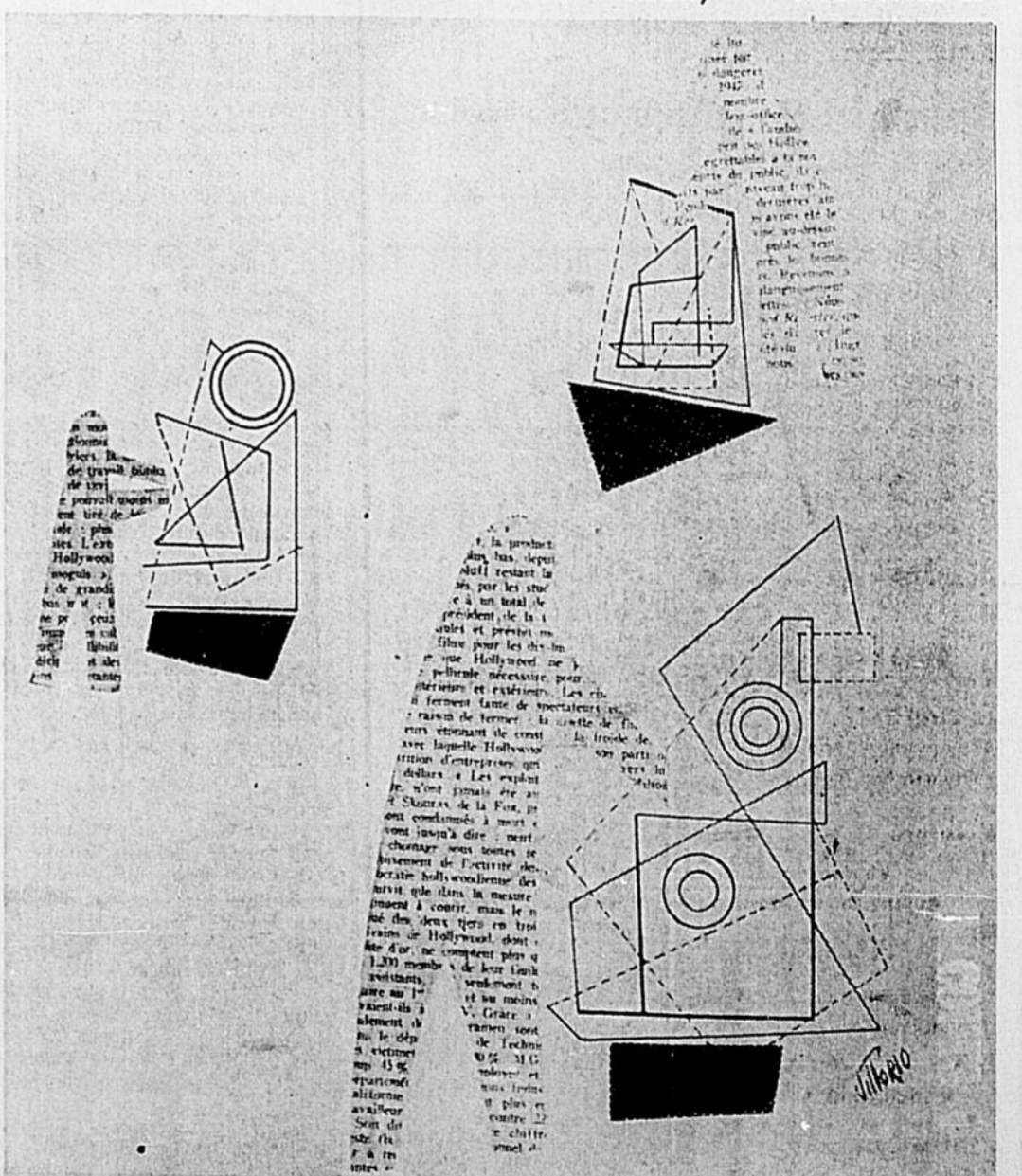
Mlle Rose Lefebvre est de retour d'un voyage d'un mois aux Etats-Unis.

M. Joseph H. Girard est en visite chez des parents de St-Iréné de la Matapédia.

M. Armand Boivin de Farnham est en visite chez M. Philippe Boivin.

IMPRIMERIE YAMASKA

Tél: FRontenac 1127-82003 Rue St-Hubert, MONTRÉAL



Impression de journaux et périodiques en tous genres
Reliure — Travaux commerciaux — Photogravure

NOTRE RÉGION

Saint-Jude

Déplacements

Mme Veuve Doura, M. Lean ont visité Mme Dupuis hospitalisée à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe depuis quelques semaines, pour une intervention chirurgicale.

M. et Mme Rosaire Roy, Robert et Maurice Roy, Mlle Laurette et Monique Roy, M. Lucien Aubay et M. Jean-Noël Benoit, de St-Hyacinthe, M. Roger Roy et M. et Mme Adrien Grégoire étaient tous les invités de M. W. Benoit à une partie de sucre, qui a eu lieu dimanche après-midi. Après un bon diner, avoir savouré la belle tarte dorée, liché la palette, chacun se retira en remerciant M. et Mme Benoit avec l'espoir d'y revenir l'an prochain.

Plusieurs amis et parents étaient les invités de M. Léon Graveline à une partie de sucre.

M. Elphège Letendre et M. Hector-Aimé Gaudreau organisèrent eux aussi une réjouissante partie de sucre dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Phaneuf ont eu la visite de M. et Mme Hugués Phaneuf, de Drummondville, qui ont aussi visité M. et Mme Mathias et Emery Phaneuf.

M. et Mme Girard Leboeuf, de St-Charles, chez Arthur Phaneuf. M. Albert Sansoucy a reçu M. et Mme Robert Larivière, de St-Bernard.

M. et Mme Lionel Cournoyer, de St-Hyacinthe, en visite chez M. Noël Cournoyer.

Baptême

M. et Mme Hector-Aimé Gaudreau (Antoinette Pion) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Rachel, Lise; parrain et marraine, M. et Mme Léonard Pion, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme

Josphat Charbonneau, tante du bébé.

Samedi soir dernier à la salle paroissiale, eut lieu un bingo. De nombreux et beaux prix furent mis à la disposition des gagnants. Trois prix de présence furent distribués comme suit: lampe, gagnée par Mme Roch Beauregard; meuble, Mlle Carmen Martin; set de boîtes à pain et autres, M. André Bourgault; une lampe, M. Roger Roy; 50 poulets gagnés par M. Albert Pelletier; Sainte-Face, M. Réjean Gaudette.

Samedi soir dernier, M. et Mme Germain Aubay ont fait une démonstration de batterie de cuisine Wear-Ever pour: M. et Mme Joseph Bourassa, M. et Mme Adrien Lafrenaye, M. et Mme W. Lavallée, M. et Mme Roger Lavallée.

Saint-Charles

Mme Uldéric Denis passe quelques jours à Montréal à l'occasion du décès de son beau-frère M. Hector Jeannotte.

Mme Rose d'Avignon de New Bedford et Mme Angeline Bessette de Westport sont en visite chez M. et Mme Uldéric Denis, après avoir assisté aux funérailles de M. H. Jeannotte de Montréal. Elles rendent aussi visite à M. et Mme Lionel Vary à Belœil.

Mme U. Denis et M. et Mme Charles Patenaude de St-Denis allaient à la sucrerie dimanche dernier, chez M. Lionel Vary de Belœil.

Mlle Esther Labelle de Québec Marcelle Bail de St-Hyacinthe et Huguette Roy sont allées à la sucrerie de M. Paul Emile Roy.

MM. Lucien Lozeau, Maurice Petit de Montréal vont en fin de semaine à St-Charles.

M. Georges Adam de Montréal va en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Etienne Adam.

M. le docteur et Mme Hugués Roy et leur fillette d'Yamaska, en visite chez leurs parents.

Mlles Laura et Adrienne Messier, insitutrice à Montréal et Mlle Monique Dion de St-Vincent de Paul, en fin de semaine chez M. Adrien Messier.

M. et Mme Roméo Girard et leur fils de Belœil en visite chez M. et Mme Ovilá Girard.

Plusieurs jeunes gens, Scouts de Montréal et leur aumônier étaient de passage dans notre localité dimanche.

M. et Mme Louis-Aimé Messier de Sorel, en visite dimanche, chez M. et Mme Joseph Messier.

Mlle Georgette Chaume de St-Hilaire, en visite dimanche, chez ses parents M. et Mme Edmond Chaume.

M. et Mme Tremblay et leur fillette Micheline de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Ovilá St-Jean.

M. et Mme Léopold Hébert, MM Charles Hébert et Armand Dion de Montréal en visite dimanche chez M. Philias Hébert.

Plusieurs paroissiens ont assisté, vendredi, aux funérailles de M. Albert Blain de St-Hilaire, père de Mme Henri Bousquet.

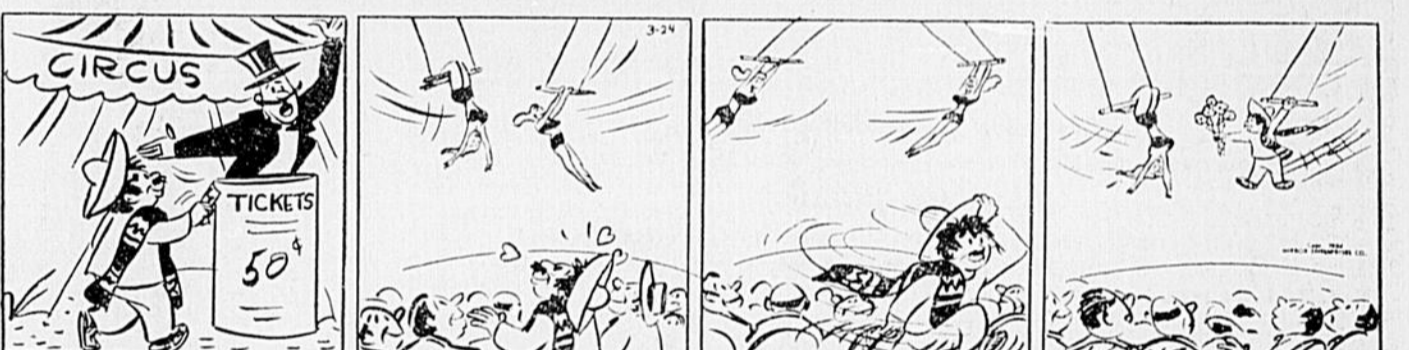
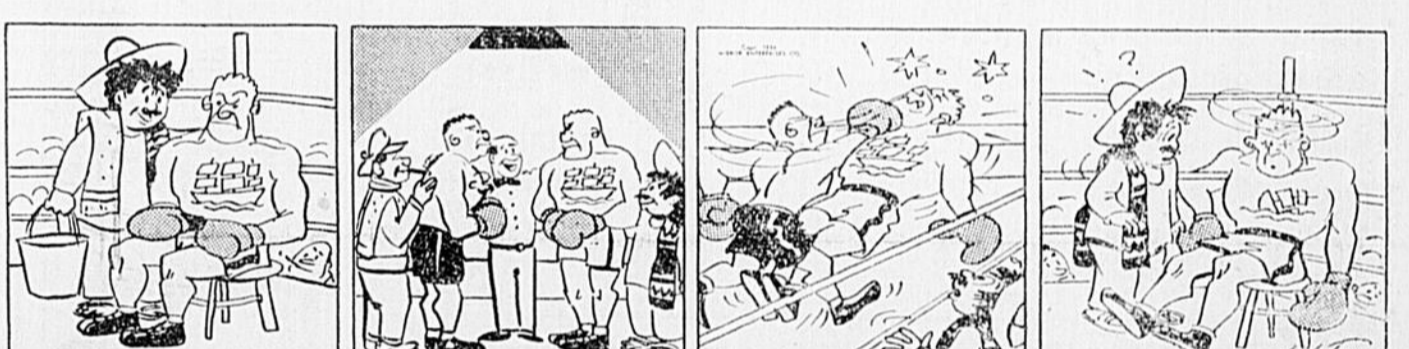
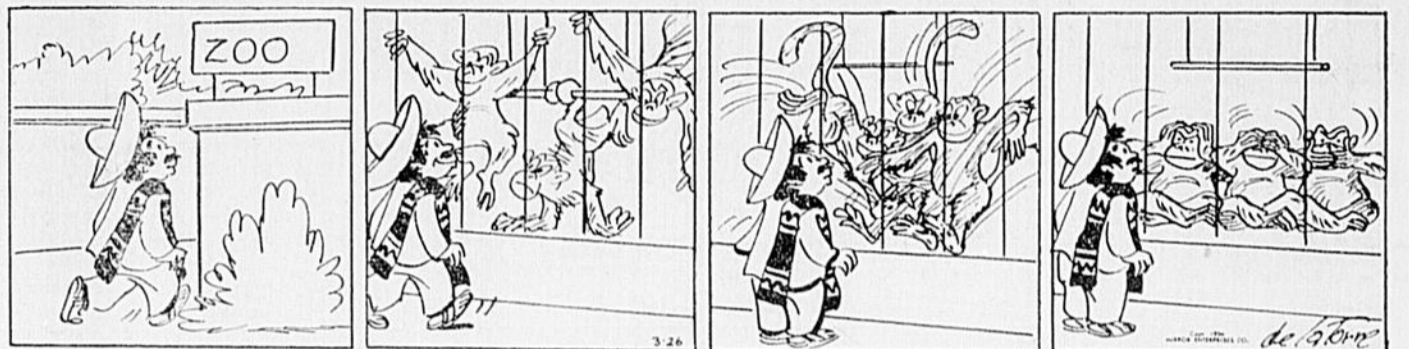
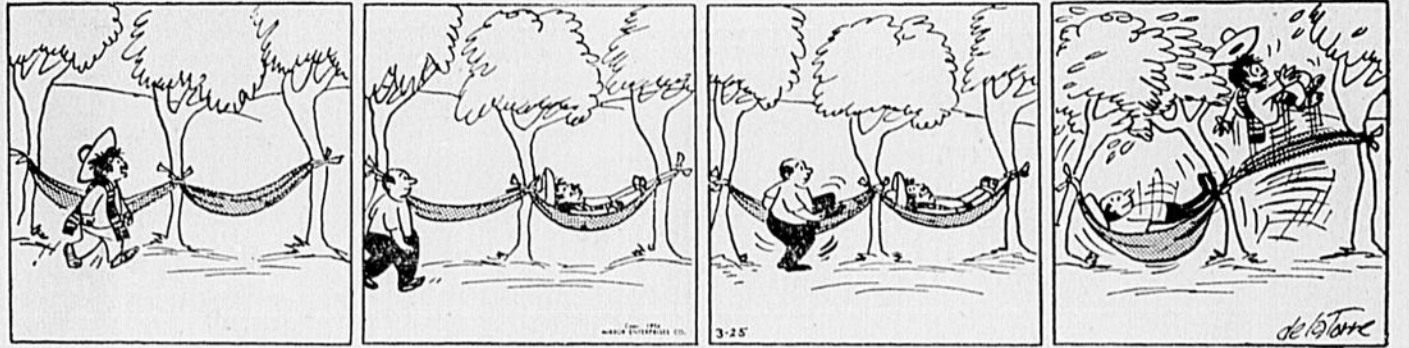
M. C. Lucien Chicoine et Mme Léonidas Chicoine rendent visite, dimanche à M. et Mme P. Emile Chicoine de Belœil.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. G. Etienne Hébert qui est de retour dans sa famille, après une quinzaine d'hospitalisation à Sorel pour intervention chirurgicale.

La partie de sucre annuelle des Cercles des Fermières aura lieu dimanche le 4 avril, à la sucrerie de M. Albert Desautels. Bienvenue à tous les membres.

LE P'TIT PEDRO

par Guillaume de la Borne



CAMPAGNE de SECURITE ROUTIERE

(suite de la page 16)

Cité de Québec. Il est inutile d'ajouter au mystère qui n'en est plus, il suffirait de dire qu'un Club Automobile tout le monde travaille pour soi; chacun travaille pour tout le monde et que si le nombre des adhérents s'accroît, ce sont les services qui augmentent pour chacun d'eux et c'est la collectivité qui grandit avec le Club. A ceux qui attendent plus, revient le devoir de trouver des frères dont l'adhésion ne peut être que le prélude d'une ère de prospérité et de sécurité sociale. Et voilà le mystère pour les uns, le miracle pour les autres.

Après avoir dit ce qu'est le Club et ses nombreux avantages, il ne serait pas superflu, ça nous semble, d'insister sur un des services le plus appréciés à date peut-être, le "Service des Voyages", fondé précisément devant l'accroissement constant des automobilistes avides de voyager avec leur voiture dans des régions inconnues de la plupart mais non moins intéressantes par le charme de leurs sites, de leur climat, des us et coutumes de leurs habitants, etc.

Vous est-il venu à l'idée de vous échapper un moment des soucis quotidiens pour respirer le frais air ou goûter la beauté et l'am-

biancé d'endroits pittoresques, tant au Canada qu'aux Etats-Unis? Ce voyage merveilleux, votre Club peut l'organiser pour vous et pour les vôtres. Le membre n'a qu'à écrire au Club ou s'y rendre en personne et une jeune fille entraînée, au gracieux sourire, vous permettra alors de voyager avec le maximum de satisfaction et le minimum de retard. D'autre part, les préposés à ce service du Club connaissent à peu près tous les endroits sur lesquels ils peuvent être appelés à donner des renseignements. Ils ont parcouru la Province et la majorité des Etats-Unis et se sont rendus compte sur place de la qualité des hôtels et des motels. La conseillère des voyages tracera pour vous, en gros crayon vert, les meilleures routes à suivre dans votre itinéraire, ainsi que le détail des endroits les plus intéressants à visiter. Un petit livret vous accompagnera, indiquant l'image complète des routes à suivre avec leurs numéros et l'endroit précis où en changer. Vous y trouverez la liste des hôtels et restaurants recommandés, cette liste est revue à chaque année, grâce au service d'inspection des "fields reporters" que l'American Automobile Association garde en fonction à l'année longue et dont les rapports sont transmis aux clubs affi-

liés. C'est là une mine de renseignements dont le membre du Club est le seul bénéficiaire, car le Club n'a jamais consenti à le vendre à quiconque n'en fait pas partie. Raison de plus pour les membres alors de profiter et surtout de s'assurer des voyages les plus confortables et les plus agréables, sous l'égide d'un organisme qui a tout vu et qui a tout prévu pour vous, automobilistes, tant au point de vue des routes à suivre qu'au point de vue confort dans les hôtels et restaurants les mieux aménagés au Canada comme aux Etats-Unis.

Je ne saurais pourtant terminer ces quelques remarques sur les avantages dont bénéficient les membres du Club Automobile de Québec affilié à la AAA, sans souligner l'apport généreux de cet organisme à la sécurité de la route en notre province. Qu'on nous permette d'ajouter ici que le Club ne ménage rien pour éduquer le public voyageur. C'est ainsi qu'un magazine mensuel est fourni gratuitement à tous les membres depuis 33 ans; que des communiqués sécuritaires sont envoyés aux journaux, que des causeries sont données à la radio et dans les clubs sociaux. Mais, à mon sens, la plus belle oeuvre jamais entreprise par un organisme de ce genre, c'est son "Ecole de conduite" dont les bénéficiaires sont des gens de tous les âges, de toutes les conditions, de toutes les classes, de toutes les professions. Que de vies épargnées dans ce monde où la vitesse semble régner en maître au milieu d'êtres faits pour s'entraider, mais dont la vision manque encore de ce réalisme que le Club Automobile de Québec est peut-être seul à vouloir inculquer aux gens de bonne volonté. Et quand cette "Ecole de conduite" s'aventure sur le chemin de la vie humaine, c'est comme l'"étoile protectrice" qui passe dans nos rues; il ne reste plus qu'un signe, qu'un regard de l'habitue de la route ou du futur conducteur entraîné aux dernières restrictions du code de la route, pour que son rôle soit bien compris et que son but soit complètement atteint.

Lorsque l'on vous parlera du Club Automobile ou de l'American Automobile Association, amis lecteurs, vous pourrez maintenant répondre pour tous ceux qui en profitent d'une manière ou d'une autre, que c'est l'"ange-Gardien" des automobilistes comme des piétons, qui eux aussi ont droit à la sécurité de la route, à la sécurité de leur vie. Le Club Automobile, c'est l'officier de liaison entre le législateur et ses membres qui sait demander, critiquer à temps et au nom de la collectivité, sans pour cela causer d'ennuis ou de préjudice au voisin.

Maintenant que vous connaissez le Club Automobile et la signification des AAA, vous pouvez y demander votre adhésion, si vous n'y appartenez pas déjà, assurés d'y fournir le minimum et d'en recevoir le maximum de rendement. C'est là tout le miracle réalisé par le civisme d'une poignée d'hommes d'affaires qui, il y a 43 ans, travaillaient, sans peut-être le savoir, au bien-être de leurs concitoyens, à la grandeur de leur Cité, de leur Province et de leur pays.

Georges BHERER

A LOUER

Logement chauffé, 5 pièces, situé dans le centre de la ville, rue Ste-Anne, entre Cascades et Girouard.

Bureau, 2 pièces, situé à 1621 Girouard.

OCCUPATION IMMEDIATE

Aussi, logement de 5 pièces, chauffé. LIBRE LE 1er MAI

A VENDRE: Terre de 20 arpents et 3 chalets, à la Pointe-aux-Fourches. Prix raisonnable. S'adresser à:

432 St-Simon Tél. 4-7337
St-Hyacinthe

Bulletin d'abonnement

LE CLAIRON

435, avenue Mondor
St-Hyacinthe, Qué.

Messieurs,

Veillez nous faire le service de votre journal durant un an (trois ans). (Biffez la mention inutile)

Ci-inclus chèque de à cet effet.

Abonnement d'un an \$2.50
Abonnement de trois ans \$6.00

N. B. — Prière d'ajouter .15 cents si le chèque est tiré sur une banque en dehors de St-Hyacinthe.

Nom

Adresse



Notre richesse agricole

La betteraverie de Saint-Hilaire célèbre son 10ème anniversaire

La Raffinerie de betterave à sucre va de l'avant. Dans la Semaine Agricole, publiée par le Ministère de l'Agriculture, Monsieur J. E. Lemire, gérant de la Raffinerie se permet certaines comparaisons intéressantes à noter. Ces notes ont été rédigées pour signaler le 10ème anniversaire de l'inauguration de cette industrie nouvelle créée à l'agriculture québécoise. C'est à l'automne 1944 que la Raffinerie de Sucre de Québec,

établie à St-Hilaire, transformait la première récolte de betteraves à sucre cultivée chez nous sur un pied industriel. Lente à s'introduire sur nos fermes, la betterave à sucre est devenue une récolte régulière et le revenu des fermes qui la pratiquent ne s'en porte que mieux.

Les cinq premières années, l'usine recevait en moyenne 16,500 tonnes par année. Durant les cinq dernières années — 92,250 tonnes. En dix ans, la production totale de betteraves s'établit à 540,000 tonnes avec une production de 144,000,700 livres de sucre blanc vendu dans la province.

En 1944, la récolte moyenne de 54 producteurs de la première heure s'établissait à 749 tonnes. En 1953, elle atteignait 2,785 tonnes ou 371 pour cent de plus.

Voici encore une statistique intéressante: la production globale de dix années des dix meilleurs comtés de la zone betteravière qui en englobe vingt-six.

St-Hyacinthe, 206,333 tonnes; Napierville, 67,612 tonnes; Bagot,

58,107 tonnes; Verchères, 34,958 tonnes; L'Assomption, 24,236 tonnes; Rouville, 21,499 tonnes; Montcalm, 23,141 tonnes; Laprairie, 17,333 tonnes; Berthier, 14,838 tonnes; Chambly, 12,999 tonnes.

Depuis 3 ans, des améliorations très notables ont presque révolutionné la culture betteravière à partir de la préparation de la semence jusqu'à l'arrachage de la récolte. Après avoir énuméré tous les perfectionnements apportés aux instruments aratoires, M. Lemire souligne qu'on en est arrivé à cultiver une tonne de betteraves dans quatre heures d'ouvrage lorsque cela en requerrait neuf avec l'ancien système, d'où réduction des frais de culture d'au delà de 50 pour cent.

M. Lemire termine son intéressant mémoire en invitant les cultivateurs à inscrire un certain nombre d'acres de betteraves dans leur programme de culture, et à s'entendre avec la Raffinerie, ou l'agronome du comté pour la signature du contrat.

Assureur



M. Léo Martel, gérant de la division de St-Hyacinthe de la compagnie d'assurances sur la vie "La Sauvegarde", qui publie aujourd'hui son remarquable rapport annuel. M. Martel a accumulé 25 ans d'expérience au service de ses assurés. Il est un commanditaire du service "Welcome Wagon", que patronise également notre journal.

Les nouvelles polices de La Sauvegarde accusent une augmentation de \$3,000,000

Les nouvelles affaires accusent cette année une augmentation très satisfaisante. Le chiffre de nouvelles polices émises et payées étant de \$18,868,603, soit une augmentation de \$3,108,989, ou 20% sur l'an dernier; ceci ne comprend pas les anciennes polices remises en vigueur durant l'année, qui est de \$1,068,625.

Le montant des assurances en vigueur, déduction faite des polices arrivées à échéance, des décès, des rachats, etc., a été augmenté de \$10,763,589 et atteignait au 31 décembre 1953 le montant de \$153,099,783, sans tenir compte du montant d'assurance additionnel de \$2,840,930, contenu dans les polices Double Protection, Protection Familiale et Protection additionnelle.

Il y a dix ans, le chiffre d'assurance en vigueur n'était que de \$66,614,376.

Nous n'incluons pas dans les

chiffres ci-dessus le montant des polices de pension sans assurance qui était à la fin de l'année, de \$4,338,049.

Le nombre de polices en vigueur est maintenant de 97,603, soit une augmentation de 3,626 durant l'année.

Durant le dernier exercice financier, nous avons payé, en vertu de nos polices d'assurance et contrats de rente, la somme imposante de \$1,183,064, se répartissant comme suit:

67% aux assurés vivants à qui nous avons versé en polices échues, annuités, rentes d'invalidité et valeurs de rachat un total de \$646,560, plus le montant additionnel de \$143,067, distribué en dividendes aux porteurs de polices avec bénéfices. (En 1954, les dividendes aux assurés seront calculés sur la même base).

33% du montant total a été payé aux bénéficiaires de nos assurés décédés, les réclamations au décès se chiffrent à \$393,437, incluant \$31,000, pour la clause de double indemnité en cas de mort accidentelle.

Depuis le début de ses opérations, la Compagnie a versé aux assurés eux-mêmes ou à leurs bénéficiaires une somme globale de \$21,788,786.

L'expérience de la mortalité sur les prévisions a été encore cette

année, satisfaisante. Les recettes totales de l'année ont été, durant la dernière année, de \$5,216,608, dont \$1,036,899, en primes et \$1,179,709, en intérêts, loyers, etc.; le montant des déboursés, incluant les montants versés aux assurés et bénéficiaires, forme un total de \$2,520,309, ce qui laisse un excédent des recettes sur les déboursés de \$2,696,299 qui a été porté aux comptes des différentes réserves de la Compagnie.

L'actif de la Compagnie a été augmenté, par les opérations du dernier exercice, d'une somme de \$2,762,976, et a atteint le chiffre imposant de \$29,070,219.

Nous avons réalisé en 1953 sur nos placements un taux moyen de 4.20% accusant une légère amélioration sur l'an dernier.

Les comptes des différentes réserves de la Compagnie ayant été augmentés d'un somme globale de \$2,568,973, durant ce dernier exercice financier s'établissent comme suit:

Réserve pour polices et annuités en vigueur \$24,144,582; Réserve pour Immeuble, placements et contingents \$2,465,000; Réserve pour bénéfices futurs, \$285,000.

Le surplus libre de la Compagnie, après avoir été augmenté d'une somme de \$52,160, est, au 31 décembre de \$483,881.

Nul doute que l'augmentation à \$125 au lieu de \$100 par action du dividende aux actionnaires, payable en espèces, a été accueillie avec plaisir.

Nous augurons pour l'année courante, d'après la marche des affaires depuis le début de 1954, des résultats aussi satisfaisants.

Les Directeurs suivants, sortant de charge, ont été réélus: MM. Narcisse Ducharme de La Bruère Fortier, N.P. et M. C. A. Gascon.

Les autres directeurs sont MM. Alphonse Millette, Adjuitor Côté, N.P., Chas-A. Roy, Alexandre Ducharme, Wilfrid Girouard et Gaston Vincent, C.R.

MARCHÉ financier

Semaine du 22 au 26
MARCHE DES ACTIONS : Encore ferme lundi, l'ensemble de la cote s'est tassé mardi et mercredi pour se reprendre vendredi. Le groupe des pétroles est le plus animé.
Banques — ROYAL BANK à 41 1/2 (-1 1/4).
Services publics — C.P.R. à 22 3/4 (-7/8).
Industrie — ALUMINIUM à 53 (-3-1). CANADA CEMENT à 90 (-1 1/2). DOM. BRIDGE à 15 3/4 (-1). DOM. STEEL & COAL à 10 5/8 (-3/8). DOM. TAR à 8 1/8 (-1/4). FORD à 81 1/2 (-2 3/4). C.I.L. à 41 (p. 1).
Commerce — Alimentation — CAN. BREWERIES à 23 7/8 (-3/8). DOW BREWERY à 23 1/4 (p. 1). — Déa. Seagrams à 23 5/8 (p. 1-2). H. Walker à 52 3/4 (-1 1/2).
Pâtes et papiers — BROWN à 11 1/2 (-1-2). FRASER à 16 3/4 (-3/8). PRICE BROS. à 25 (-1). POWELL RIVER à 2 3/8.
Mines d'or — LAKE SHORE à 5.30 (-0.30).
Métaux non précieux — ASBESTOS à 25 7/8 (-7/8). CONS. SMELTERS, dont le bénéfice net pour 1953 ne ressort qu'à \$1.21, à 21 1/8 (-1 1/4). INT. NICKEL à 36 1/2 (-7/8). HUD. SON BAY MINING à 41 1/2 (-1-2). LABRADOR MINING à 9.20 (-0.30). ANACON à 3 (p. 0.15). CONS. HOWEY à 2.75 (p. 0.29). GECO à 9.70 (p. 0.25). GUNNAR à 9.70 (p. 0.85). INSPIRATION à 3.15 (p. 0.40). STEEP ROCK à 7.90 (p. 0.20).
Pétroles — Le bénéfice net de B.A. OIL pour 1953 est encore plus en progrès que les résultats trimestriels ne l'avaient laissé prévoir: l'action est ferme à 22 3/4 (p. 1-2). CAN. DEVONIAN, après sa montée brusque de la semaine dernière, se repose à 1.70 (-0.55). Le reste du groupe est ferme: FEDERATED PET. à 4.95 (p. 0.35). HOME à 10 1/4 (p. 0.60). N. BRITISH DOMINION à 2.35 (p. 0.15). N. SUPERIOR à 3.15 (p. 0.25). PACIFIC PET. à 11 3/4 (p. 3/8). CAN. ATLANTIC à 6.20 (p. 45). TRIAD à 3.40 (p. 0.35). — CENTRAL LE DUC à 2.20 (-0.25).
MARCHE DES OBLIGATIONS : Après un moment d'acalmie, la demande pour les long terme est devenue abondante; le 3% perpétuel à 103.25 (p. 0.50). Dans les convertibles, amélioration de BRAZILIAN TRACTION, à 85.25 (p. 1.25).
MARCHE DES CHANGES : Dollar américain: \$0.97 1/4 (p. 3-32); Livre sterling: \$2.73 7/8 (p. 3-8) (Gracieuseté de la maison L.G. Beauhien & Cie Ltée).

Distribution du nouvel annuaire du téléphone

Un petit cadeau est ajouté au nouvel annuaire téléphonique que reçoivent cette semaine les abonnés de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada à St-Hyacinthe. Il s'agit d'un carnet bleu où ils pourront compiler les numéros de téléphone, locaux et de l'extérieur, qu'ils appellent fréquemment, à réviser M. J.-L. Rivest, gérant régional de la compagnie Bell.

"En notant dans ce carnet les numéros de l'extérieur qu'ils doivent appeler souvent, les abonnés locaux épargneront du temps en lançant des appels subséquents aux mêmes numéros et contribueront à accélérer le service", a dit M. Rivest. "Un appel interurbain est complété plus rapidement si l'abonné peut fournir le numéro désiré à la téléphoniste, parce que celle-ci n'a pas à le demander au service de l'information de la ville appelée."

"Le carnet personnel est aussi très utile pour conserver sous la main les numéros de téléphone de parents ou de connaissances qui ont obtenu le service après la publication de l'annuaire, ou de gens dont les numéros de téléphone ont été changés. L'emploi du petit carnet bleu évite les appels superflus à l'information qui retardent le service."

Le nombre d'annuaires qui seront distribués cette année dans notre région témoigne des progrès accomplis au cours des 12 derniers mois. La distribution initiale est cette année de 10,390 exemplaires, comparativement à 9,705 l'an dernier.

A St-Hyacinthe seulement 7,000 annuaires sont distribués cette année, comparativement à 6,560 en 1953. Outre les inscriptions des abonnés de St-Hyacinthe, le nouvel annuaire renferme celles des abonnés d'Acton Vale, Beloeil, St-Bruno et le territoire environnant.

Vu les 4,100 inscriptions nouvelles ou modifiées que renferme le nouvel annuaire, M. Rivest conseille aux abonnés de se départir de l'ancien annuaire dès que le nouveau est reçu, afin de prévenir l'utilisation de numéros erronés qui causent toujours des em-

Les arbres de la ferme (2)

On peut récolter des arbres

(A la demande de l'Association Forestière des Cantons de l'Est et des Clubs 4-H, nous sommes heureux de publier ce deuxième article d'un bulletin écrit par la "BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE" et intitulé: "LES ARBRES DE LA FERME". Cet article et les autres à venir, sont spécialement publiés à l'attention des cultivateurs, des propriétaires de boisés de fermes et d'établissements.)

Les arbres se reproduisent et, si l'on s'en occupe, continuent de produire à perpétuité. Les arbres en croissance dans un boisé sont en quelque sorte le capital d'un placement et le taux de croissance annuelle en est l'intérêt. On peut prélever de cet intérêt périodiquement sans toucher au capital. Toutefois, le taux annuel de croissance varie selon les endroits, la nature du sol, la diversité des arbres et le soin qu'on en prend. Dans des conditions favorables et pourvu qu'on en prenne raisonnablement soin, le boisé de ferme s'accroît d'une corde par acre chaque année. Le manque de soin, cependant, a réduit l'accroissement de bien des boisés à un niveau beaucoup plus bas.

Un autre avantage, c'est qu'on peut faire la récolte des arbres à la fin de l'automne ou en hiver, ce qui permet une meilleure rotation de la main-d'oeuvre agricole. En outre, on peut négliger de couper durant plusieurs années et récolter un plus gros volume d'un seul coup.

Comme pour les autres récoltes, il est bon d'abattre les arbres arrivés à maturité. Autrement, la lenteur de la croissance, ou encore les corps morts et les arbres qui pourrissent peuvent entraîner de la perte.

Tout ingénieur forestier du gouvernement peut dire que les arbres arrivés à maturité. Le bon usage du sol: — Dans le nord de la plupart des provinces, les nouveaux colons combattent les arbres au plus vite afin de hâter la mise en culture. Toutefois, de nombreux secteurs de ces nouvelles fermes sont impropres à l'agriculture, et les arbres devraient y demeurer toujours comme boisés. On pourrait aussi y laisser des arbres pour servir d'écrans protecteurs. Les arbres constituent une récolte naturelle sur les sols forestiers de la plupart de ces régions nouvellement colonisées, et ils ont une valeur actuelle et future.

Quelques autres chiffres fort intéressants: total de l'actif, \$5,507,155.54; total des placements, \$4,277,458.81; assurances en vigueur, \$582,354,416.

Il est à noter que la compagnie, contribuant ainsi à l'essor des affaires et au bien général, a en portefeuille des titres hypothécaires représentant une valeur de \$1,079,586.21.

On a une excellente idée de ses progrès, en comparant certains chiffres à dix et vingt ans d'intervalle: Actif: 1933, \$839,471; 1943, \$2,125,125; 1953, \$5,507,155. Recettes: 1933, \$317,179; 1943, \$1,976,532; 1953, \$9,644,265.

Assurances en vigueur: 1933, 397,223; 1943, 533,044,994; 1953, 552,354,416.

On doit attribuer les succès de la compagnie à la direction compétente des membres de son conseil de direction: MM. T. A. Saint-Germain, président; Benoit Benoit, gérant général; J. E. Phaneuf, c.r., René Morin, n.p., hon. Jacob Nicol, Léon Gauthier, m.d., hon. Es. L. Patenaude, Rosario Messier, Lucien Saint-Germain, H. N. Wrathall et C. P. Eddy.

La Canadienne Mercantile

Les chiffres ci-après, extraits du bilan de la compagnie sus-dite pour l'exercice 1953, démontrent une fois de plus le progrès constant d'une de nos INSTITUTIONS ESSENTIELLEMENT CANADIENNES.

Total de l'actif au 31 décembre 1953	\$ 5,507,155.54
(Non compris les billets de dépôt non cotisés: \$2,585,132.52)	
Surplus aux détenteurs de polices	2,168,855.44
Recettes de toutes sources	9,644,265.00
Dépôt au gouvernement	1,610,960.00
Assurances-incendie en vigueur	592,354,416.00

Incendie — Automobile — Accidents — Vol — Garantie — Cautionnements — Responsabilité civile — Accidents personnels — Cautionnements — Transport intérieur

La Compagnie d'Assurance Canadienne Mercantile

Siège social: St-Hyacinthe, P.Q.
 Succursales: Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Vancouver
CONSEIL D'ADMINISTRATION
 T. A. Saint-Germain, président Benoit Benoit, gérant général
 J.-E. Phaneuf, c.r., René Morin, n.p., hon. Jacob Nicol, Léon Gauthier, m.d.
 Hon. Es.-L. Patenaude, Rosario Messier, Luc. St-Germain, H.-N. Wrathall, C.P. Eddy
 E. Normandeau, gérant

EXTRAITS DU RAPPORT ANNUEL 1953

AFFAIRES EN VIGUEUR	
Assurances-vie ordinaires	\$153,099,783
Protection supplémentaire	\$ 2,840,930
Pensions sans assurance	\$ 4,338,049
PRIMES TOTALES PERÇUES	
	\$ 4,036,900
NOUVELLES ÉMISSIONS	
Assurances-vie ordinaires	\$ 18,868,603
Protection supplémentaire	\$ 978,311
Pensions sans assurance	\$ 381,250
NOUVELLES PRIMES	
Assurances-vie ordinaires	\$ 542,038
Pensions sans assurance	\$ 22,305
ACTIF	\$ 29,070,219
RÉSERVES POUR POLICES	\$ 24,144,582
REVENU TOTAL	\$ 5,216,608
VERSÉ AUX ASSURÉS ET BÉNÉFICIAIRES	
EN 1953	\$ 1,183,064
DEPUIS LA FONDATION	\$ 21,788,786

- Conseil d'administration**
- M. Narcisse Ducharme, Président et Directeur Gérant
 - M. Alphonse Millette, 1er Vice-Président
 - M. Adjuitor Côté, N.P., 2ème Vice-Président
 - M. Chas.-A. Roy
 - M. de la Bruère Fortier, N.P.
 - M. C.-A. Gascon
 - M. Alexandre Ducharme
 - M. Wilfrid Girouard
 - Me Gaston Vincent, C.R.

La Sauvegarde

Compagnie d'assurance sur la vie
 Siège social, Montréal

Léo MARTEL,
 Gérant,
 455, rue de l'Hôtel-Dieu,
 St-Hyacinthe, Québec.

Tél.: 4-5622

LIONEL ETHIER
 ENTREPRENEUR
 TÉL. 4-9510 LE SOIR 4-7541
 RUE MONDOR
 MOTEURS RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES
 INSTALLATIONS DE TOUS GENRES

Dr PAUL-R. BOISVERT
 SPÉCIALISTE
 YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE
 certifié du C.M.C.P.Q. & R.C.P.S.
 Heures de bureau,
 Après-midi, 2 à 5 h.
 Soir, 7 h. à 8 h. 30
 (jeudi excepté)
 Adresse:
 1613, Boul. Girouard,
 Tél.: 4-8154
 Saint-Hyacinthe

FONDÉE EN 1693

de KUYPER
GIN

LA PAGE RELIGIEUSE

Décès à 72 ans de Mgr Bouvier, vicaire forain et curé de Notre-Dame de Granby

Mercredi matin, après les deux services chantés à Notre-Dame de Granby, la dépouille mortelle fut transportée à St-Hyacinthe où un nouveau service fut chanté au Séminaire.

Monseigneur Isaïe - Ernest - Edil-de Bouvier était âgé de 72 ans. Fils de feu Isaïe Bouvier, cultivateur, et d'Emma Dion, il était né à St-Simon, dans le comté de Bagot, le 3 septembre 1881.

le docteur André Bouvier, de St-Hugues; M. Jean Bouvier, de St-Simon; une nièce : Mme Joseph Chevrette (Claire), de St-Anne-de-la-Pocatière.



Il avait fait ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins la dernière année au Séminaire de St-Hyacinthe, où il fut ordonné par Son Excellence Alexis-Xysie Bernard, évêque de St-Hyacinthe, le 25 juillet 1906.

Il fut maître de discipline au Séminaire de St-Hyacinthe. C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mgr Ernest Bouvier, p.d., v.f., curé de Notre-Dame de Granby, décédé au presbytère de sa paroisse samedi matin. Il était âgé de 72 ans. C'était un ancien élève du Séminaire de St-Hyacinthe.

Il laisse dans le deuil deux frères : MM. Alcide Bouvier, de St-Simon, et Raoul Bouvier, de St-Hyacinthe; ses neveux : M. l'abbé Roger Bouvier, de Granby, aumônier des Mouvements d'Action Catholique; M.

Un premier service funéraire fut chanté mercredi matin, à 8 hrs, spécialement pour les enfants; un deuxième à 9 hrs, à l'intention des paroissiens et de la population. La dépouille mortelle fut exposée au presbytère Notre-Dame jusqu'à mardi soir,

alors qu'elle fut transportée en l'église Notre-Dame pour y être exposée en chapelle ardente.

mineur de St-Hyacinthe, de 1906 à 1907; vicaire à Saint-Ours-sur-Richelieu, de septembre 1907 à octobre 1910; vicaire à St-Pierre-de-Sorel, d'octobre 1910 à octobre 1921; curé à St-Roch-sur-Richelieu, d'octobre 1921 à mai 1932; curé à St-Dominique, comté de Bagot, de mai 1932 à mars 1937; curé à Acton-Vale, de mars 1937 à juillet 1949.

Il avait été nommé curé de la paroisse Notre-Dame de Granby en juillet 1949.

Monseigneur Bouvier était vicaire forain depuis 1945; sa juridiction s'étendait sur 16 paroisses de la région, incluant les six paroisses de Granby.

Le 20 décembre 1949, il avait été élevé au rang de Prêlat domestique de Sa Sainteté.

Nous exprimons nos plus sincères condoléances à la famille du défunt, au clergé et aux paroissiens de Notre-Dame.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison funéraire J.-A. LeSieur Enrg.

A l'aube d'un centenaire

En juillet 1953, le couvent et la ville de Marieville célébraient, avec un magnifique succès, "l'arrivée" des premières religieuses de la Présentation de Marie au pays. Ce n'était que juste et légitime que la première des fêtes ait lieu à cet endroit, puisqu'il y a un siècle, les "filles missionnaires" de Mère Marie Rivier venaient s'y établir.

Mais un centenaire a des échos... et avec l'année 1954, c'est dans notre ville de St-Hyacinthe qu'ils se répercuteront.

Nous anticipons que "la symphonie de la gratitude et de l'a-

mitié" se fera belle et harmonieuse, grâce à la générosité et à la compréhension des anciennes cœurs et des amis du Collège St-Maurice et du Pensionnat de la Présentation de Marie.

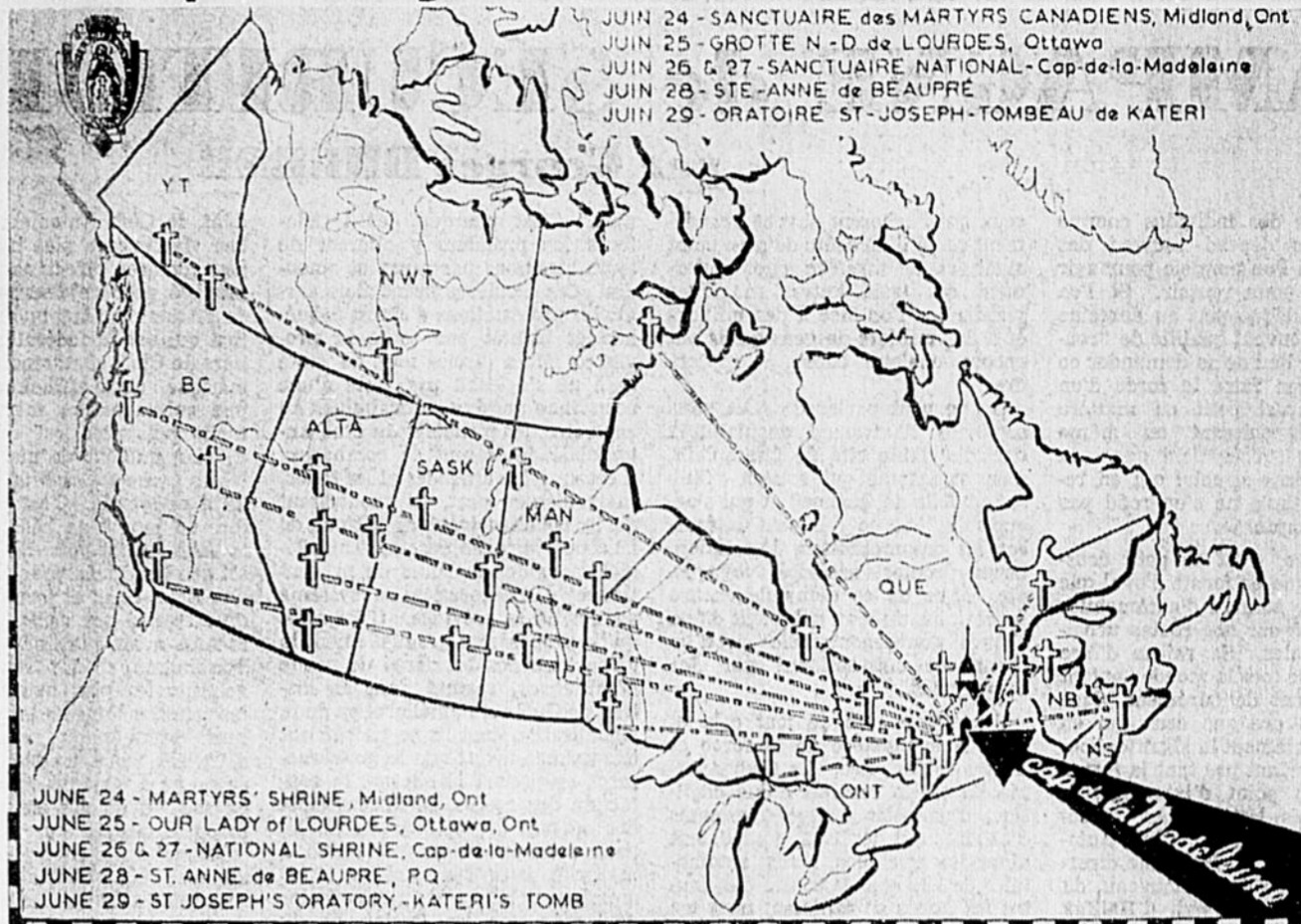
Réjouissons-nous à la pensée que le souvenir et la reconnaissance se donneront la main pour offrir le riche épanouissement d'un centenaire qui ne doit pas être ignoré.

Chers lecteurs et lectrices, qu'en pensez-vous?

LE COMITE DU CENTENAIRE
Mlle Laure Sicotte
Mme Lionel Martin
Mme Benoit Benoit

Pour votre
HUILE à CHAUFFAGE
pour
Poêles et Fournaies
Signalez 4-7307
P. BAZINET
2390 DESSAULLES

Grand pèlerinage canadien de l'année mariale



JUN 24 - SANCTUAIRE des MARTYRS CANADIENS, Midland, Ont.
JUN 25 - GROTTTE N-D de LOURDES, Ottawa
JUN 26 & 27 - SANCTUAIRE NATIONAL - Cap-de-la-Madeleine
JUN 28 - STE-ANNE de BEAUPRE
JUN 29 - ORATOIRE ST-JOSEPH-TOMBEAU de KATERI

JUNE 24 - MARTYRS' SHRINE, Midland, Ont.
JUNE 25 - OUR LADY of LOURDES, Ottawa, Ont.
JUNE 26 & 27 - NATIONAL SHRINE, Cap-de-la-Madeleine
JUNE 28 - ST. ANNE de BEAUPRE, P.Q.
JUNE 29 - ST JOSEPH'S ORATORY - KATERI'S TOMB

De tous les points marqués d'une croix des délégations viendront se joindre au grand pèlerinage national indien du Canada pour aller à Québec devant la Madone au Cap de la Madeleine, en juin prochain. Ce pèlerinage sera un événement sans précédent dans l'histoire de l'Eglise canadienne, aussi bien que dans l'épopée indienne elle-même. Le pèlerinage débutera à Midland, Ont. le 23 juin, pour atterrir au Cap de la Madeleine, le 25 juin, où les pèlerins indiens établiront un campement, pour deux jours. Ils visiteront ensuite Ste-Anne-Beaupre, pour s'arrêter au retour à l'Oratoire St-Joseph à Montréal et au tombeau de Kateri Tekakwita près de Caughnawaga. (Carte par A.

Premier pèlerinage national des Indiens du Canada au Cap-de-la-Madeleine en juin

Ottawa (CCC) — De tous les coins du pays, un imposant mouvement de centaines d'Indiens, absolument sans précédent dans l'histoire de l'Eglise canadienne, convergera en juin prochain vers le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Il s'agira du premier pèlerinage national des Indiens du Canada, organisé à l'occasion de l'Année mariale.

Plus d'une trentaine des principales tribus ont été invitées à participer à ce pèlerinage et déjà plus de 200 adhésions ont été reçues au Centre catholique de l'Université d'Ottawa, par le R.P. Conran Lavolette, O.M.I., secrétaire général des

missions indiennes et esquimaudes pour les Pères Oblats, lui-même un missionnaire auprès des Indiens Sioux durant près de 20 ans.

Le pèlerinage national indien comportera une tournée des principaux sanctuaires catholiques de l'est du Canada. Il débutera au sanctuaire des saints martyrs canadiens à Midland, Ont., que les délégations de l'Ouest, rassemblées deux jours auparavant le 23 juin. Le lendemain, les pèlerins arriveront à Ottawa, pour assister à une messe à la grotte de Lourdes d'Eastview et faire une visite au parlement canadien, où un accueil officiel leur sera réservé.

Le 25 juin, les Indiens atterriront au Cap-de-la-Madeleine, où ils établiront leur campement pour trois jours, sur un terrain réservé à cette fin. De grandes cérémonies, couronnées par une consécration officielle des tribus indiennes du Canada à Notre-Dame du Cap, sont prévues et feront de ce pèlerinage l'un des plus colorés de toute l'Année mariale au Canada. Les Indiens se dirigeront ensuite, le 28 juin, encore plus vers l'est, pour se rendre à Québec et à Ste-Anne-de-Beaupre, le plus ancien lieu de pèlerinage en Amérique du Nord. Au retour, ils s'arrêteront à Montréal, le 29 juin, pour visiter l'Oratoire St-Joseph; la même journée, ils se dirigeront vers Caughnawaga, pour prier sur le tombeau de la jeune vierge indienne Kateri Tekakwita. Des territoires du Yukon et du

Nord-Ouest canadien, comme de toutes les provinces de l'ouest et de l'Ontario, les adhésions sont déjà parvenues nombreuses à Ottawa. Par contre, dans le Québec ainsi que les Maritimes, plusieurs délégations s'organisent sous la direction des missionnaires.

Pour la première fois dans l'histoire religieuse canadienne comme dans l'épopée indienne, les Malécites du Nouveau-Brunswick, les Hurons de Lorette, les Iroquois de St-Régis et de Caughnawaga, les Montagnais de la côte nord du Québec, les Têtes de Boules de la région du S.-Maurice, les Algonquins de l'Ouest et de l'Ontario, les Sioux de la Saskatchewan, les Pieds-Noirs de l'Alberta, les Dénés du Grand Nord se rencontreront pour unir dans un même concert de prières et de cantiques devant la Madone du Cap.

D'autre part, ce pèlerinage national indien marque une étape nouvelle dans la vie missionnaire au sein de l'Eglise canadienne en ce qu'il sera une oeuvre conjointe de toutes les communautés religieuses qui exercent leur ministère auprès des Indiens. Le R.P. Lavolette, qui assume la direction du pèlerinage, souligne la collaboration empreinte qu'il a rencontrée chez tous les missionnaires à travers le pays, soit les Jésuites, les Montfortains, les Franciscains, les Capucins, les Sulpiciens et le clergé séculier aussi bien que chez les Oblats, ses confrères en religion.

LES OFFICES DE L'ÉGLISE

Le dimanche, 4 avril 1954

Le dimanche de la passion, Semi-double (violet). Messe: Judica me, sans Gloria, avec Credo; 2e or. de saint Isidore, 2e or. M.; préface de la Croix.

Aux vêpres du dimanche, mémoire de saint Vincent-Ferrier et de saint Isidore.

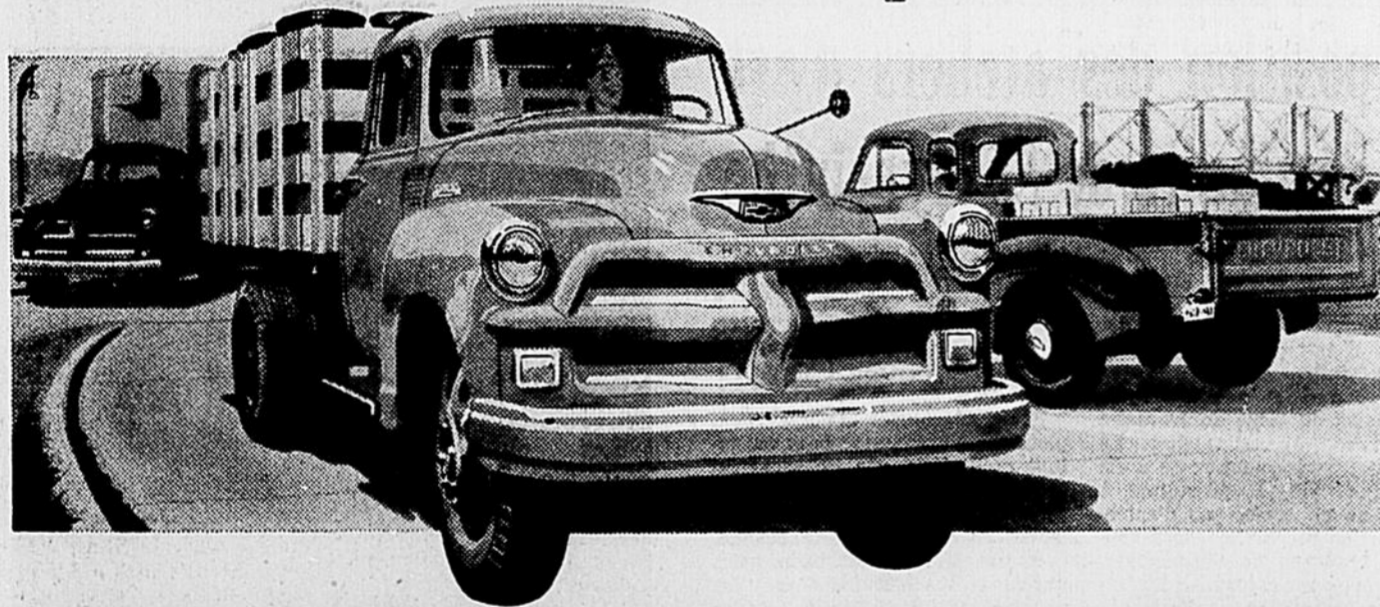
Lundi 5 avril: Saint Vincent Ferrier; 6 avril: fête du carême; 7 avril, fête du carême; 8 avril, fête du carême; 9 avril Sept Douleurs de la B. Vierge Marie; 10 avril, fête du carême.

Prières des quarante-heures. Couvent de la Présentation, Acton-Vale, 8,9,10 avril.

Décès d'une religieuse

La Révérende Soeur Sainte-Marie Benoîte (Françoise Bonin) des Soeurs de la Présentation de Marie est décédée à Drummondville à l'âge de 38 ans. Elle était fille de M. et Mme J. Adélaïde Bonin, (Emma Pelletier), de Saint-Hyacinthe. Outre son père et sa mère, la défunte laisse deux frères et quatre soeurs: MM. Achille et Rosaire Bonin, de Saint-Hyacinthe; Mme Harry Halstead (Antoinette); Mlles Catherine et Benoîte Bonin, aussi de cette ville; la R. S. Saint-Jean de l'Immaculée (Annette), des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, en mission à Madagascar.

Le camion construit pour durer!



CHEVROLET

fait plus de travail par jour... plus de travail par dollar



Vous épargnez des heures sur la route. Grâce à la puissance du nouveau moteur à haute compression, vous pouvez maintenir un service plus rapide sans avoir à conduire au maximum de vitesse routière. L'accélération plus vive et la meilleure performance dans les côtes vous font réaliser d'importantes économies de temps. Et vous le faites avec économie et plus de sécurité!



Vous épargnez du temps dans les livraisons. Avec la nouvelle transmission Hydraulique pour camions, vous épargnez du temps précieux à chaque arrêt de livraison. Et vous n'avez plus à débrayer ni à changer de vitesse! Cette transmission automatique, qui a fait ses preuves, est facultative à coût additionnel dans les modèles de 1/2, 3/4 et 1 tonne.



L'entretien moins coûteux est une autre épargne. Les nouveaux camions Chevrolet sont de construction plus forte pour durer plus longtemps et vous épargner de l'argent sur l'entretien. Il y a, par exemple, de plus gros arbres d'essieu dans les modèles de deux tonnes... de plus gros embrayages dans les modèles légers et lourds... des cadres plus forts dans tous les modèles.



Et vous épargnez commencent le jour de l'achat. Elles commencent en effet avec le bas prix que vous payez — et elles ne cessent jamais durant la possession d'un camion Chevrolet. Chevrolet est d'ailleurs le camion dont la valeur supérieure de revente est traditionnelle.

LES CAMIONS LES PLUS SÛRS DANS TOUT SERVICE!
Les camions Chevrolet de dessin avancé



Venez voir toutes les nouvelles choses merveilleuses que vous obtenez dans le camion numéro un du Canada. Nous serons heureux de vous exposer tous les faits relatifs à l'économie.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CT-464D

CONCORDE AUTOMOBILE Ltée

ST-HYACINTHE

Tél: 4-5336

100, rue Concorde



La population maskoutaine répondra à l'appel du R. P. Émilien Tétreault, o.f.m.

un enfant de chez-nous en mission au Japon depuis 26 ans et qui a besoin de nos oboles pour mener à bien son oeuvre d'évangélisation

R. P. Émilien Tétreault o.f.m.
Sei Antonio Shudo
No. 11, 1 chome Zushocho
Aisuta Ku
Nagoya, Japon

Tout envoi d'argent doit être adressé à :

Avec avril s'ouvre dans la province une...

CAMPAGNE de SÉCURITÉ ROUTIÈRE

par Georges BIÉRER

Le succès des individus comme des peuples dépend souvent des moyens que l'on emploie pour agir et surtout pour réussir. Si l'on s'attarde quelque peu au domaine que l'on a souvent qualifié de "roulant", il y a lieu de se demander ce qui peut bien faire la force d'un emblème aussi petit en matière mais aussi puissant en même temps. Son succès tient quasi du miracle, même si celui qui en reçoit au centuple ne s'en rend pas toujours compte.

Cette force, c'est ce petit écusson métallique en forme d'oval que l'on voit sur nombre d'automobiles qui circulent sur nos routes urbaines ou rurales. Sa raison d'être impressionne tout le monde: autant ceux qui l'ont délibérément placé sur leur voiture que ceux qui en ignorent totalement la signification. Ce n'est pourtant pas tant la forme qui pose le point d'interrogation que les trois lettres AAA qu'entoure l'inscription du Club Automobile de Québec. Mais, me direz-vous, ce n'est rien de nouveau, du pôle nord au pôle sud, d'Halifax à Vancouver et de Tampa à Seattle, on en rencontre depuis plus de quarante-trois ans. Autant vouloir dire que cette "marque de commerce" aurait passé sans vouloir son pesant d'or? Au contraire, tous

ceux qui l'arborescent savent grandement ce qu'il en coûte de n'en point avoir et le mystère que renferment ces trois lettres magiques justifie que l'on dise à des milliers et à des milliers de gens qu'ils ont encore quelque chose à apprendre.

On ne peut parler de AAA sans souligner l'existence depuis 1912 dans la vieille cité de Champlain, d'un organisme qui a nom "Club Automobile de Québec" et qui s'occupe de tout ce qui peut intéresser les automobilistes: législation, bonnes routes, sécurité, voyages, etc. Mais on se demande encore en certains milieux s'il s'agit d'une agence gouvernementale ou d'un organisme subventionné par des compagnies.

Il n'en est rien de tout cela et c'est là le mystère de sa force et de son importance. Le Club Automobile est le résultat d'une coalition, d'un petit groupe d'hommes d'affaires qui dès 1912, possédaient alors les quelques rares automobiles de l'époque et contre qui, toutes les forces se ralliaient pour les empêcher de consumer leur "manie de circuler sur les routes avec autre chose que des chevaux". La lutte s'organisa donc selon les grands moyens connus jusqu'à date, soit ce qui touche au porte-monnaie.

C'est pourquoi les législateurs les premiers y allèrent de leurs sanctions par taxes et amendes. Ces dernières firent alors surgir les protestations d'abord à Québec et bientôt par toute la province. Mais disons tout de suite qu'il ne s'agissait pas alors d'une résistance passive ou craintive. Au contraire, les pionniers du Club Automobile décidèrent de combattre, il est vrai, les amendes et les taxes, mais d'autre part, ils montrèrent de la bonne volonté et surtout de la coopération en suscitant aux législateurs des mesures de prévention et d'amélioration au système des apôtres des bonnes routes. Le petit nombre d'automobiles est devenu à maturité avec ses quelque 15,000 membres actifs, grâce aux activités déployées par les fondateurs du Club Automobile de Québec.

L'intérêt général des automobilistes est donc des mieux protégés par cet organisme dont les revenus sont maintenant appréciables. Cepen-

dant, le Club Automobile de Québec vise encore plus haut et c'est pourquoi ses directeurs n'ont rien ménagé pour rejoindre les cadres de l'American Automobile Association qui est la fédération des milliers de Clubs d'automobilistes d'Amérique. Cette affiliation, n'est pas une subordination mais une mutuelle puissance qui compte près de cinq millions de membres; elle laisse à chaque club affilié son entière autonomie. C'est ce qui a fait dire un jour à un bénéficiaire que la AAA existe pour les Clubs plutôt que les Clubs pour elle. Fondée aux Etats-Unis, et formée en grande majorité des clubs américains, la AAA a ses quartiers généraux à Washington, d'où partent les suggestions les plus heureuses sinon les commandements les plus opportuns, précisément parce que la AAA, elle aussi, ne doit rien à personne ou à quelque organisme que ce soit, et qu'elle est absolument indépendante de toute subvention.

Mais avant d'aller plus loin, laissez-nous vous parler de "votre Club Automobile de Québec"; vous dire ce qu'il est, ce qu'il procure, comment il est administré, gouverné et quel miracle de dévouement, de renoncement irions-nous jusqu'à dire, s'opère par l'entremise de ces employés fidèles et qualifiés qui n'ont d'autre ambition que d'être utiles à leurs semblables. Faut-il ajouter que les automobilistes ne sont pas des gens "soso" puisqu'ils font partie intégrante de la vie économique de la nation dans une large mesure; ils représentent en effet des mises de capitaux importantes et des valeurs abulantes fort recherchées tant par leur nombre que leur qualité.

Après ces quelques exposés, nous avons la conviction que déjà un grand nombre d'automobilistes ne pourront résister au désir de venir ajouter au nombre des adhérents au Club Automobile de Québec.

Quinze directeurs bénévoles responsables devant l'assemblée annuelle administrent les affaires de la phalange des automobilistes, aidés dans leur travail délicat par un personnel compétent et dument entraîné pour répondre efficacement aux demandes de tous les abonnés du Club.

A maintes reprises, on vous a mentionné un mot quasi magique mais sûrement à sa place quand on vous a parlé de mystère autour de l'existence du Club Automobile. Ce mystère d'association et de compréhension trouve un peu sa solution, si jamais un mystère peut être approfondi en ce monde, dans les immenses et variés services que le membre reçoit en retour d'une

contribution bien minime presque ridicule.

Voici quinze mille membres qui apportent au moulin une perception annuelle de \$225,000, à raison de \$15 chacun. Les directeurs se doivent d'abord d'assurer les services essentiels à toute subsistance et c'est ainsi qu'une partie est consacrée aux strictes dépenses administratives: local, salaire raisonnable d'une vingtaine d'employés, impressions et papeterie, Ecole de Conduite et diverses autres choses inhérentes à la gouverne normale de l'entreprise. Mais, direz-vous, que fait-on de la balance? Des dividendes, des intérêts, des bonis? Mais à qui?

La réponse est toute trouvée: des bonis, des dividendes aux membres sous la forme la plus utile et la plus générale qui soit, c'est-à-dire des services que la majorité des automobilistes ne pourraient obtenir sans faire patrie du Club.

A même ses revenus annuels, le Club paye à chacun de ses membres une police d'assurance d'accidents personnels avec indemnités allant jusqu'à \$5000. Cette police de protection absorbe environ \$70,000 par année. A cela s'ajoute les services de remorquage pour tous les membres, l'année durant, et par toute l'Amérique, pour quelque \$35,000 ou \$45,000 par année. Ajoutons, encore au bénéfice des membres, les sommes importantes attribuées à la confection des cartes routières, à l'organisation des voyages et autres petits services d'une grande utilité dans l'ensemble. Et comment ne pas mentionner également l'oeuvre éminemment sociale qu'accomplit le Club Automobile de Québec, à l'intention des novices de la route, par l'introduction, depuis quelques années, des cours de l'"Ecole de Conduite". Cette nouvelle initiative a déjà reçu l'approbation d'organismes aussi sérieux que la Fédération des Chambres de Commerce de la province; elle coûte plusieurs milliers de dollars à votre Club mais elle vaut son pesant d'or parce que c'est toute la nation qui en bénéficie par la protection du capital humain. Vous comprendrez alors que la tournée est grande et surtout complète en faveur des membres du Club Automobile de Québec. Et pour ceux que les surplus peuvent inquiéter, — c'est assez rare aujourd'hui, — on leur répondra que ce sont ces légers surplus accumulés depuis 43 ans qui ont permis au Club d'acquiescer l'immeuble très confortable qu'il occupe depuis bientôt vingt ans à 2 avenue Chauveau et 65 de la Fabrique, dans la

(Suite en page 13)

Les arts à Saint-Hyacinthe

Karl Engel, pianiste de réputation internationale

La qualité des concerts Jeunesses Musicales est constante. Le brillant pianiste Karl Engel qu'ils ont présenté en audition publique, le 25 courant, a prouvé que la jeune génération d'artistes n'est pas prête à faiblir.

Karl Engel est au Canada depuis un mois. C'est son premier séjour chez-nous. Il est suisse d'origine.

Ce célèbre pianiste fit ses études musicales au Conservatoire de Bâle sous la direction de M. Paul Baumgartner.

Après avoir obtenu en 1945 un premier prix de virtuosité à ce Conservatoire, il poursuivit ses études à l'Ecole Normale de Paris sous la direction de M. Alfred Cortot et de Mlle Reine Gianoli. Il termina brillamment et obtint la Licence de Concert en 1948.

En 1951, il fut vainqueur du Concours Busoni à Bolzano, Italie. En 1952, il se classa deuxième au très réputé concours international Reine Elisabeth de Belgique.

Si M. Engel fait sa première visite au Canada, il n'en est pas à ses débuts en Europe. L'Allemagne, la Belgique, la France, la Hollande, l'Italie, le Portugal et la Suisse l'ont souvent acclamé. Les grands orchestres symphoniques de ces villes ont aussi eu recours à ses services. Mentionnons les Concerts Lamoureux de Paris, la Société Philharmonique de Bruxelles, presque toutes les sociétés de Suisse.



La photo ci-dessus nous fait voir les principales personnalités J.M.C. de notre ville, réunies à l'occasion du vin d'honneur offert au pianiste suisse Karl Engel, au Salon des Arts de l'Hôtel de Ville, jeudi soir dernier. De g. à d., première rangée: M. Gaston Manny, président des Jeunesses Musicales de St-Hyacinthe; Mlle André Desautels, de Montréal; le pianiste invité Karl Engel; M. l'abbé J.H. Lemieux, avertisseur du centre local. Deuxième rangée: Mlle Michèle Boivin, Mlle Lyse Lalonde, Mlle Muguette Chartrand et M. Bernard Bégin, tous du comité local J.M.C.

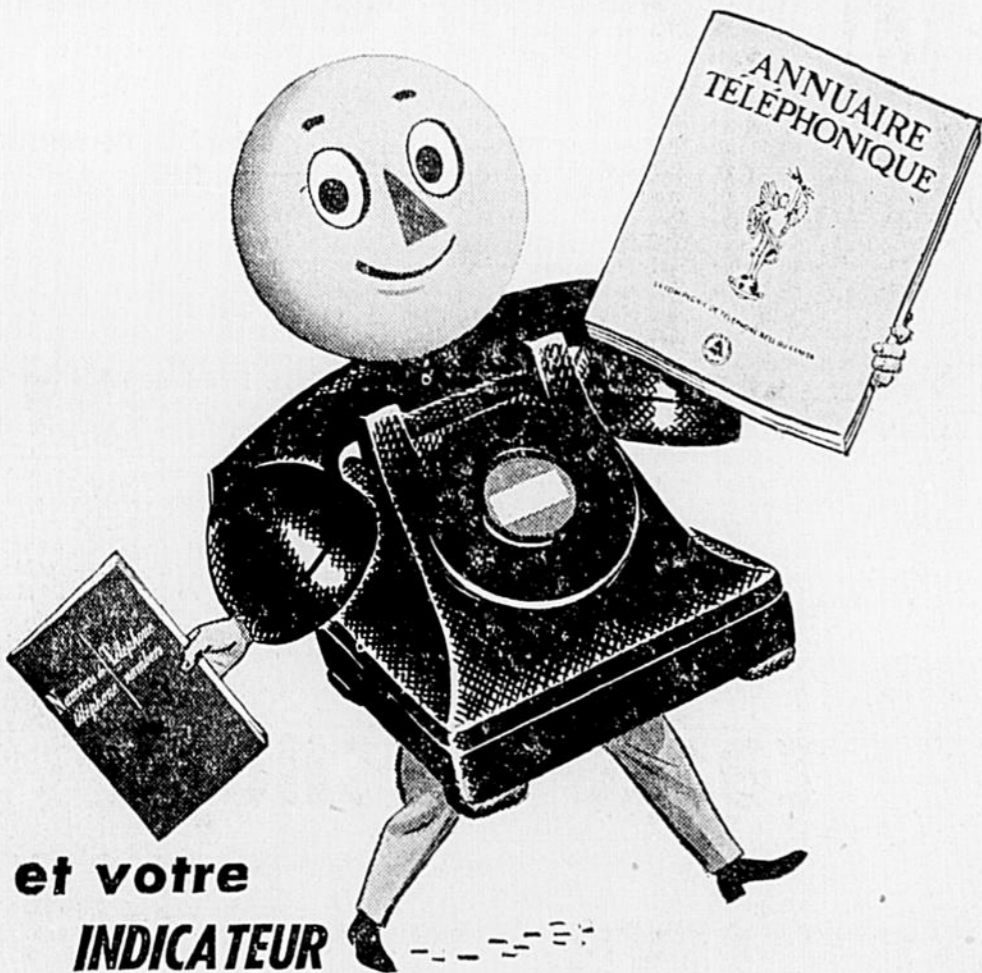
L'interprétation de M. Engel est extraordinaire. Il nous a semblé, à l'audition, que le piano du maître était traité comme un ami. La gêne qui embarrassait souvent les spectateurs, à la vue d'un virtuose qui exige que l'instrument rende un sentiment qui n'est pas senti, ne nous effleura pas une seconde. Le maître jouait avec le clavier, il le taquinait, comme on le fait avec un intime. Il le faisait parler sérieusement de Bach, il le lançait dans une chaire de Debussy après être passé devant les "Peintres canadiens" de Alard. La liaison était complète entre l'instrument et l'artiste. L'âme de Karl Engel habitait le piano Steinway. Que peut-on demander de plus à un musicien?

Un court entretien avec le pianiste, nous révèle une personnalité attachante. Humblement, il nous parla de ses enregistrements. La Voix de Son Maître, de Paris a enregistré des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven; Paul Tortelier est au violoncelle. Il enregistre pour la Compagnie Philips les oeuvres pianistiques de Mozart et de Schumann.

Cet artiste est voué à la plus grande carrière et les Jeunesses Musicales de St-Hyacinthe sont heureuses d'avoir reçu cet échange J.M. de Suisse.

Jean-Pierre BOIVIN

Vous recevrez incessamment votre nouvel ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE



et votre INDICATEUR

personnel

DE NUMÉROS DE TÉLÉPHONE

On fait actuellement la livraison du nouvel annuaire téléphonique de St-Hyacinthe. Il contient plusieurs numéros nouveaux ou modifiés non seulement dans St-Hyacinthe, mais aussi dans Acton Vale, Beloeil et St-Bruno. Dès que vous recevrez votre exemplaire, ne manquez pas de détruire votre vieil annuaire.

AVEC VOTRE NOUVEL ANNUAIRE, nous vous remettrons un indicateur personnel de numéros de téléphone — pour vous aider à bénéficier d'un service plus efficace et plus rapide. Vous pourrez y inscrire les numéros dont vous avez besoin de temps à autre pour fins d'appels interurbains et locaux. Tenez ce carnet à proximité de votre téléphone pour le consulter rapidement.

Le gérant, J.-L. RIVEST.

Prenez note de tous les numéros interurbains dont vous pourrez avoir besoin à nouveau... SI VOUS DONNEZ LE NUMÉRO, vous obtiendrez votre communication interurbaine beaucoup plus vite.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Exposition des ateliers d'art du Séminaire de St-Hyacinthe

Il nous a été donné de visiter l'exposition de dessins, gravures, pyrogravures, décorations, etc... organisée par les membres des Ateliers d'Arts du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Cette exposition a été montée à l'occasion du 5ème anniversaire de fondation de cet atelier. Le Séminaire, toujours intéressé à distribuer une plus large culture à ses élèves, ne craint pas d'entreprendre des recherches dans toutes les branches de l'instruction. Qu'il nous soit permis d'y aller de notre critique amicale.

Nous savons que les élèves, sous la direction de M. l'abbé Albany Côté, passent tout leur temps libre au travail artistique. Les réalisations sont normalement une détente pour l'esprit. Il est prouvé que le dessin artistique est le genre de travail qui prend le plus de concentration cérébrale. Il serait mal venu d'exiger que des étudiants d'un cours classique créent des travaux de grande envergure.

Cependant, nous nous sommes posé la question: "Les travaux exposés ont-ils apporté une réelle formation à leurs auteurs?" Le problème ne réside pas dans le temps agréablement passé sous une discrète surveillance d'un maître versé dans la question artistique, mais bien dans les résultats plus éloignés de cette formation artistique.

Les deux principales qualités qu'on puisse exiger d'un artiste en herbe sont: l'observation et l'esprit créateur.

Les élèves de l'atelier d'art du Séminaire ne seront pas tous des artistes de carrière. Si nous tenons compte de ce fait, nous éliminerons notre deuxième qualité: la création. Il nous reste l'observation. Le principal but de cet atelier devrait être de développer l'oeil en même temps que le goût. Ici, nous n'acceptons pas d'emblée la manière de procéder des jeunes étudiants.

Tous copient plus ou moins bien. Tous, à quelques exceptions près, ont copié ce qu'on est convenu d'appeler de la camelote, dans l'argot du métier. Il est très passionnant pour un garçon de 13 ou 14 ans, et jusqu'à 20 ans, de copier des bonhommes comiques. Ça épate! D'autres copient plus

bêtement, en suivant les carreaux numérotés d'un dessin, d'après un code qui les réfère à une charte de couleurs. N'importe quel enfant pourrait arriver au même résultat. C'est indigne d'une culture qui se dit classique.

Pour développer l'observation, plusieurs moyens sont bons en autant qu'il développe l'observation et non l'opération mécanique du premier venu. Les étudiants en lettres se gargarisent de Racine, Corneille, Molière; les philosophes nagent avec St-Thomas, et les peintres seraient à l'école d'Edgar Rice Burroughs (Tarzan) ou nous ne savons quel autre farceur qui voudrait "faire moderne" et ne réussirait qu'à fausser la fraîcheur d'âme de jeunes non encore imbibés d'imageries "marxistes".

Parmi tous les travaux exposés nous avons été frappés par les possibilités des travaux manuels tels: la linogravure, le fer forgé et la décoration théâtrale. Les habiles travaux de Jean-Claude Lefebvre nous font croire en un talent qui s'épanouira rapidement.

Nous sommes convaincus que le cinquième anniversaire est une première étape qui sera d'un grand profit pour la jeune génération montante. L'expérience prouve qu'il y a des jeunes qui ne demandent qu'à être bien dirigés. Jean-Pierre Boivin, L.B.A.



Le pianiste de réputation internationale Karl Engel, photographié sur la scène de la Salle académique du Séminaire, lors de son concert jeudi soir dernier, sous les auspices des J.M.C. (Photos et clichés "Le Clairon", par Marquis)

Lises...

10cts

L'AUTORITÉ

Hebdomadaire politique et culturel

rédigé par une équipe des meilleurs journalistes du Canada français
Roger DUHAMEL — Jean-Pierre HOULE — Alfred DesROCHERS
Paul ROUSSEL — Michel ROY — Fernand LACROIX

En vente à Saint-Hyacinthe dans tous les kiosques.